

هكذا من الأصل

# Le Monde

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - N° 16045 - 7 F

MERCREDI 28 AOÛT 1996

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

## Télécoms : une fusion aux États-Unis radicalise la concurrence

**WORLD COM**, la quatrième compagnie américaine de téléphone longue distance, va fusionner avec MFS Communications dans une transaction par échange d'actions évaluée à 14,4 milliards de dollars (70 milliards de francs). La fusion créera une société réalisant 5,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires, qui fournira une gamme complète de communications ainsi que l'accès à Internet. Cette opération institutionnelle constitue une menace nouvelle pour les compagnies issues des monopoles, comme ATT ou France Télécom, qui risquent de voir leur clientèle d'entreprises leur échapper.

Lire page 11

## Le tempo de Maastricht contesté à Rome

Le vice-président du conseil italien et le patron de Fiat suggèrent de revoir le calendrier de Maastricht.

p. 3

## Un rapport sur la santé.

Un rapport officiel sur le système de santé français souligne les risques de la réforme du système de soins.

p. 7

## Histoires d'Amérique

Deuxième volet du reportage de Sylvie Kauffmann à travers les drames, les combats et les réussites du continent américain.

p. 9

## Le progrès en débat

Un point de vue de l'écrivain Max Gallo.

p. 10

## Crise dans le ciel européen

Londres tient tête à Washington dans les discussions sur la libéralisation du ciel européen.

p. 11

## La gastronomie du chef

Une méditation sur les haricots blancs et les cépages.

p. 16

## Joan Miro au château

Des œuvres des dernières années du peintre catalan sont exposées sous les voûtes médiévales de Plieux (Gers).

p. 21

Allemagne, 3 DM; Autriche, 9 F; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Côte d'Ivoire, 200 F CFA; Danemark, 16 DKK; Espagne, 220 PTA; Grèce, 200 Dr; Italie, 1.400 L; Japon, 200 ¥; Pays-Bas, 40 F; Norvège, 14 NOK; Portugal, 200 Esc; Royaume-Uni, 9 F; Suède, 200 F CFA; Suisse, 2,30 CHF; Thaïlande, 1 Baht; USA, 1 \$; USA (Hawaï), 2,50 \$.

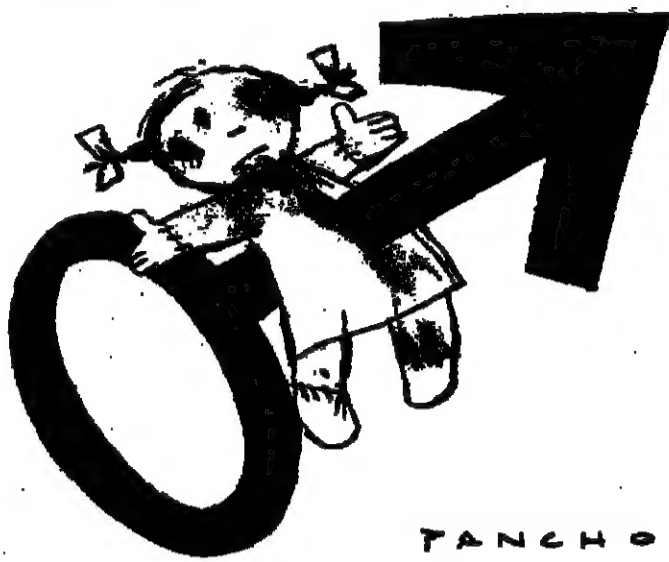
M 0147-828-7,00 F

## Le commerce sexuel des enfants mis en accusation à Stockholm

Premier congrès mondial contre un fléau international

LE PREMIER CONGRÈS mondial sur l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales, organisé principalement par le gouvernement suédois et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), s'est ouvert, mardi 27 août, à Stockholm. Des centaines de délégués, représentant des organisations internationales et non-gouvernementales, examineront pendant trois jours les moyens de combattre un fléau qui n'épargne aucun continent: l'industrie du commerce sexuel, en Belgique, est à la fois pour le rappeler. Les participants doivent adopter, mercredi, une déclaration condamnant la prostitution forcée et la pornographie infantile, et proposer un plan d'action qui s'articule autour de trois stratégies: coopération internationale, prévention et réinsertion des victimes.

Lire page 2



## Recherche en paternité pour le père du tango argentin

BUENOS AIRES  
de notre correspondant

Sans la morale austère des campagnes françaises, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Carlos Gardel aurait-il été un simple choyen de l'Argentine? C'est l'une des questions que soulève Elena Irene Gardes, descendante du roi du tango argentin, qui vient de publier un livre dans lequel elle affirme que Gardel, né en 1890, de père inconnu, serait le fruit d'une passion juvénile entre Berthe Gardes, la mère du célèbre chanteur, et son cousin germain Joseph. Pour fuir les préjugés, Berthe, dont le seul crime était d'être tombée enceinte, aurait quitté le petit village de Saint-Cenize-d'Ort où vivait sa famille, pour émigrer en Argentine après avoir accouché, à Toulouse. Le petit Charles Romuald avait trois ans quand il débarqua dans le port de Buenos Aires. Pour les besoins de sa carrière artistique, Gardel changea par la suite le s final de son nom pour un i, plus sonore.

Illustré de photos et de documents inédits, l'ouvrage a fait naître une nouvelle polémique autour du « Rossignol » de l'Amérique qui réussit à conquérir Paris, New York et

Hollywood, avant de mourir tragiquement en 1935 dans un accident d'avion. L'identité du père du « Francisco » (le petit François), comme on appelait affectueusement l'idole, a toujours fait partie des mystères qui entouraient la vie de Gardel.

Ainsi aurait-il adopté la nationalité uruguayenne, en 1913. Certains, sur l'autre rive du río de la Plata, se permettent du coup de revendiquer la paternité de Gardel. Mais, jusqu'à présent, les spécialistes de Gardel donnaient la préférence à une autre thèse: Paul Lasserre, un voyageur de commerce, amoureux de Berthe Gardes sans pouvoir l'épouser puisqu'il était déjà marié, serait le véritable père du chanteur.

Le livre publié bouscule ces hypothèses. L'air de famille de son auteur avec Gardel est troublant. Elena Gardes, quarante-huit ans, a le même ovale du visage, les yeux pétillants et un sourire presque aussi large que celui du chanteur. Selon le secret que lui aurait confié son grand-père, frère cadet de Joseph Gardes, le père de Gardel était un jeune séminariste au moment du scandale. En guise de châtiment, il aurait été expédié comme

missionnaire en Asie, puis en Afrique.

La distance était l'unique façon d'effacer l'humiliation, et la famille Gardes préféra, elle aussi, émigrer en Argentine comme d'autres paysans de la région le firent, vers la même époque, pour fuir la misère. Ce sont ces immigrants venus de l'Aveyron qui fondèrent le village de Pigüé, dans la Pampa.

Carlos Gardel et la racine de sa généalogie rend hommage au courage de Berthe Gardes, qui éduqua son fils en dépit de son chagrin d'amour, de l'exil et de la pauvreté. En Argentine, le mythe de Gardel a donné naissance à l'adjectif le plus élogieux de la langue populaire: « ser gardel », qui signifie « être le meilleur ». Une statue géante de Carlos Gardel devrait être prochainement érigée à Buenos Aires pour honorer « le meilleur interprète de l'âme argentine ». Entre-temps, la prestigieuse Académie du tango devra trancher sur les origines de celui qui, depuis sa mort, « chante chaque jour un peu mieux ». Sur ce point, au moins, en Argentine, tout le monde est d'accord.

Christine Legrand

## M<sup>me</sup> Notat : « La colère gagne du terrain »

Un entretien avec la secrétaire générale de la CFDT

DANS UN ENTRETIEN accordé au Monde, Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, annonce qu'« il y aura de la rentrée des tensions et des conflits ». « Le désenchantement s'est installé, souligne-t-elle, le sentiment d'impuissance ou la colère gagnent du terrain. »

Prévenant que « la CFDT sera présente dans l'action », M<sup>me</sup> Notat demande au gouvernement d'ouvrir des négociations sur les salaires des fonctionnaires. Elle l'accuse de ne pas lutter contre « la fracture sociale » en diminuant l'allocation de rentrée scolaire et en restreignant les crédits du logement social. Le chômage demeurant sa préoccupation première, elle constate que toutes les politiques économiques suivies jusqu'aujourd'hui reposent sur « des arguments usés jusqu'à la corde ». Elle n'en soutient pas moins la nécessité

de lutter contre les déficits publics et la création de la monnaie unique européenne, dont elle demande l'accélération du calendrier. M<sup>me</sup> Notat prévient aussi le CNPF qu'elle n'accepte pas de « troc » entre ses revendications et la présidence de l'Unedec.

Ainsi, après la CGT, FO et SUD, la CFDT annonce à son tour une rentrée sociale chaude. La multiplication des plans sociaux, les menaces sur l'emploi dans les industries d'armement, le secteur bancaire et le bâtiment, le refus chez les fonctionnaires des suppressions de poste et du blocage de leurs traitements alourdissent le climat social au moment où M. Chirac confirme qu'il n'est pas question de changer de cap économique.

Lire page 6

## Le « Titanic » en spectacle

UNE CABINE du Titanic, pesant vingt tonnes, devait être renflouée, mercredi 28 août, pour aller compléter la collection des 2 500 objets déjà retrouvés dans l'épave du navire depuis 1987 au cours de diverses campagnes de fouilles. Deux chaînes de télévision et les 2 500 passagers de bateaux de croisière spécialement attirés pour la circonstance devaient suivre le renflouement. Celui-ci est opéré grâce au concours de l'Institut français pour la recherche et l'exploration de la mer (Ifremer), avec l'appui du navire océanographique Nadir et du sous-marin Nautilus. Une polémique s'est engagée aux États-Unis à propos de cette opération, que le Washington Post a qualifié de « marketing du macabre ».

Lire page 14

## La passion du théâtre de rue



JEAN-MARIE SONGY

TURBULENCE : c'est le nom du groupe fondé en 1981 par Jean-Marie Songy. Ce comédien et danseur de trente-huit ans s'est formé à Reims auprès de Philippe Adrien et a pratiqué durant cinq années le théâtre amateur avec le Théâtre du haut risque. C'est un passionné de « spectacle de rue » et un homme qui aime l'initiative: il a été l'un des créateurs du festival Fories, à Châlons-sur-Marne, en 1990. Devenu en 1991 l'assistant de Michel Crespin, à la direction du Festival international de théâtre de rue d'Arras, il dirige cette manifestation depuis 1994.

Lire page 21

	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
International	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
France	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
Société	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
Cronique	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
Horaires	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
Entreprises	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
Finances/marchés	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
Aujourd'hui	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23

### CHRISTIAN GIUDICELLI

Celui qui s'en va

ROMAN

ÉDITIONS DU SEUIL

Edouard Balladur, ancien premier ministre, est député de Paris.



**CONFÉRENCE** Le premier congrès mondial sur l'exploitation sexuelle des enfants s'est ouvert, mardi 26 août, à Stockholm. Plus de mille délégués de 126 pays et d'une

cinquantaine d'organisations internationales et non gouvernementales vont dresser, durant cinq jours, le procès d'une véritable « industrie mondiale » du trafic d'enfants et

d'adolescents et de la pornographie enfantine. ● ORGANISÉE par le gouvernement suédois, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et l'association ECPAT - basée à Bang-

kok -, la conférence revêt un caractère « informel », mais débouchera toutefois, mercredi, sur l'adoption d'une déclaration et d'un programme d'action. ● EN BELGIQUE,

le ministre de la justice s'est élevé contre les rumeurs concernant des interventions de sa part pour freiner l'enquête sur les rapt d'enfants dans le cadre de l'affaire Marc Dutroux.

## Stockholm instruit le procès de l'exploitation sexuelle des enfants

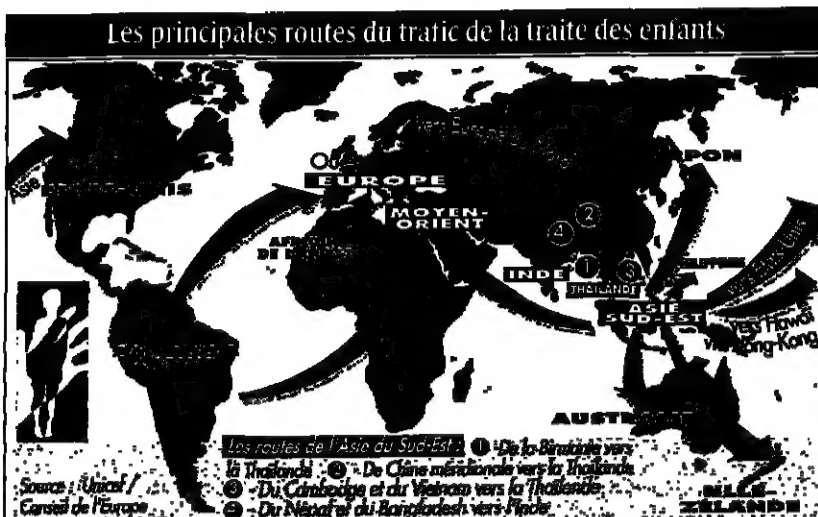
Plus de mille délégués réunis dans la capitale suédoise déclarent la guerre à une « industrie » qui rapporte chaque année des milliards de dollars aux trafiquants de mineurs. Objectifs : meilleure coopération internationale, prévention, protection et réinsertion des victimes

**STOCKHOLM**  
de notre envoyé spécial  
D'abord, attirer l'attention sur la gravité du problème ; ensuite, tenter d'en avoir une vision globale en rassemblant tous les acteurs intéressés - gouvernements, agences des Nations unies, organisations non gouvernementales, policiers, chercheurs ; enfin, jeter les bases d'un programme d'action. Tel est, selon sa porte-parole, June Kane, le triple objectif du premier congrès mondial « contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales », qui s'est ouvert, mardi 27 août à Stockholm, en présence de la reine Silvia de Suède.

Le premier objectif est déjà en bonne voie d'être atteint, à en juger par l'affluence que draine ce congrès : mille trois cents participants, cent trente gouvernements représentés - notamment par quelque soixante ministres, dont une dizaine de chefs de gouvernement, quatre cents journalistes. Pour obtenir - second objectif -

### Liberté d'expression « à la suédoise »...

Le congrès de Stockholm revêt également une dimension purement « suédoise ». Car la Suède est le seul pays européen, avec l'Allemagne, qui refuse de tenir pour illégale la possession de documents de pornographie enfantine, dont la production et la diffusion sont en revanche interdites. Une attitude prise au nom de la liberté d'expression. Les défenseurs des enfants n'y voient qu'un encouragement à la pédophilie. Le débat anime l'opinion. La reine Silvia s'en est mêlée, le 23 juillet, en se prononçant pour l'interdiction. L'opinion la soutient. Un million de Suédois ont signé une pétition en ce sens. Le Parlement entendra-t-il l'appel des détracteurs ? « On ne peut encourager des crimes sous prétexte de liberté d'expression », nous disait, lundi 26 août, la veuve de l'ancien premier ministre Olof Palme. - (Corresp.)



une image à la fois complète et précise d'un phénomène aux multiples facettes, les organisateurs ont eu la bonne idée de décider, qu'après deux journées de débats généraux, les travaux se répartissent en une cinquantaine d'ateliers où seront exposées des études de cas illustrant les trois principaux thèmes du congrès : prostitution, trafic et vente d'enfants, pornographie.

Troisième objectif, le congrès adoptera, mercredi, une déclaration solennelle, affirmant que l'exploitation sexuelle des enfants « équivaut à un travail forcé et à une forme contemporaine de l'esclavage », et surtout un pro-

gramme d'action en quatre volets : coopération internationale, prévention, protection, réinsertion des victimes.

#### DES VIES ALTERNATIVES

Une meilleure coopération devrait, par exemple, permettre « la mise en place, avant l'an 2000, de banques de données sur les enfants menacés et sur les exploités ». La prévention a pour « cibles » - outre les enfants eux-mêmes - leurs familles, les enseignants, les médias, les milieux professionnels, notamment l'industrie du tourisme. C'est affaire d'éducation et de volonté politique.

La protection vise à renforcer l'arsenal juridique et policier. Le congrès demande, en particulier, aux Etats d'« établir la responsabilité pénale des prestataires de services, des clients et des intermédiaires impliqués dans la prostitution des enfants, le trafic d'enfants, la pornographie enfantine, y compris la possession de matériel pornographique mettant en scène des enfants ». Réprimer ne suffit pas, il faut aussi former. Le congrès souhaite voir « instituer des unités spéciales (...) afin de lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants ».

Que faire enfin des enfants qui échappent à leur cauchemar ?

Prostitution d'enfants	
PHILIPPINES	+ 650 000
INDE	entre 300 000 et 400 000
ETATS-UNIS	300 000
CHINE	+ 200 000
THAÏLANDE	200 000
TAIWAN	60 000
PAKISTAN	40 000
NEPAL	30 000
SRI LANKA	30 000
DOMINICAINE	25 455
BANGLADESH	10 000
FRANCE	8 000

Sources : Unicef / Ecpat

## Le gouvernement belge se défend d'intervenir dans l'affaire Dutroux

**BRUXELLES**  
de notre correspondant  
Stefaan De Clerck, ministre de la justice, s'est élevé, lundi 26 août, contre « les rumeurs et les spéculations » sur d'éventuelles interventions de sa part pour freiner l'enquête dans l'affaire des rapt d'enfants. « Tout le gouvernement veut qu'on aille jusqu'au bout de l'affaire », a-t-il assuré au cours d'une conférence de presse.

Malgré l'importance des moyens mis en œuvre pour la fouille des diverses résidences de Marc Dutroux et de ses complices,

rien ne semble avoir été trouvé qui puisse donner une indication sur le sort des enfants disparus ces derniers temps en Belgique. Un dixième mandat d'arrêt a été délivré, lundi. Il concerne Pierre Rochow, vingt-quatre ans, mêlé à un trafic de véhicules. En novembre 1995, Marc Dutroux, décidément très porté sur les séquestrations, avait tenu enfermé plusieurs jours, en raison d'un différend. Les investigations en cours ont donc permis diverses découvertes sur les activités annexes de Dutroux et de ses complices. La presse belge

manifeste, mardi, la crainte que l'enquête sur les rapt et les assassinats d'enfants ne s'égare sur des pistes sans doute intéressantes pour cerner la personnalité de Dutroux, mais secondaires par rapport à son objet initial.

#### REALITÉS

En tout cas, les dernières révélations faites à la presse en disent long sur les querelles et les rivalités ayant opposé divers services de police au cours des derniers mois.

Les médias belges donnent éga-

lement un large écho aux déclarations du représentant d'Interpol à Bratislava, selon lequel les policiers slovaques ont retrouvé une dizaine de jeunes femmes d'environ dix-huit ans affirmant s'être rendues en Belgique pour y tourner des films pornographiques à l'initiative de Dutroux.

Celui-ci ne serait donc pas « spécialisé » dans la seule pédophilie. Les jeunes Slovaques assurent « avoir été sous l'influence de stupéfiants » et « ne pas se souvenir de tous les détails ». La trace de Dutroux aurait aussi été retrou-

vée en République tchèque, en Hongrie et en Autriche...

Pour sa part, le quotidien *Le Soir* fait état du témoignage d'une touriste belge qui croit avoir aperçu Marc Dutroux à Bagnères-de-Bigorre en compagnie d'Elisabeth Brichet, une jeune Belge disparue en 1989. Cette rencontre fortuite aurait eu lieu en septembre 1995. De quoi alimenter les spéculations sur l'existence d'une filière internationale qui n'est, cependant, toujours pas établie.

Jean de la Guévière

## Abusées, kidnappées... les futures prostituées népalaises se réveillent à Bombay

**KATMANDOU**

de notre envoyé spécial

On leur donnerait Boudha et Vishnou sans confession, ou presque. Et pourtant. Ces six détenus - quatre hommes et deux femmes - qui se succèdent dans le parloir de la prison de Bhimphedi, qui répondent calmement, poliment aux questions du chef de district sont inculpés pour avoir commis l'un des pires crimes qui soit : ils ont vendus des jeunes filles, les ont vouées à l'esclavage sexuel, et pour beaucoup, au sida, à la mort. Ils ont entre vingt-trois et trente-deux ans. Les hommes sont conducteurs de poids lourd ou de bus, des métiers propices au trafic. L'un d'eux, qui purge une peine de deux ans et demi de détention, sera bientôt libéré. Les autres attendent un éventuel jugement. L'une des femmes prétend être illettrée, ce que tout, chez elle, dément : ses manières assurées, ses vêtements élégants, l'étincelle de défi dans son regard.

Tous ont choisi la même ligne de défense : nier. Ils mentent sans vergogne, se disent victimes d'une erreur, d'un malentendu, d'une vengeance. Craignent-ils la justice ? « On ne peut être atteint par la justice qu'on n'a pas avoué », lâche l'un des camionneurs, un brin sentencieux. Un proverbe local, paraît-il. « Quand je pense que celui-là a reconnu devant moi en tête-à-tête avoir vendu vingt et une filles ! », lancera un peu plus tard le chef de district.

Environ cent mille Népalaises travaillent comme prostituées en Inde : entre cinq mille et sept mille y arrivent chaque année. Combien d'« esclaves » parmi elles ? Combien d'enfants ? Une sur cinq aurait moins de seize ans. S'agissant d'un trafic hautement illégal, donc clandestin, ces chiffres découlent d'esti-

mations faites par les organisations non gouvernementales locales. On en saura beaucoup plus dans quelques mois lorsque le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) publiera les résultats d'une vaste enquête qu'il vient de commander. Dans les bordels de Bombay, comme dans la vallée de Katmandou - où vivaient cinq mille prostituées - trois « filles » sur quatre ont au moins un enfant, souvent désiré car il est le seul objet de tendresse, la seule source de réconfort.

#### DE PLUS EN PLUS JEUNES

Une chose semble à peu près sûre : les « esclaves » sont de plus en plus jeunes. Une évolution que renforcent une réalité - les ravages du sida - et un double mythe répandu en Asie : les fillettes échapperaient à la maladie - alors qu'elles sont au contraire plus vulnérables - et la fréquentation sexuelle des vierges aurait des vertus curatives. Les Indiens apprécient spécialement les Népalaises : elles ont la peau claire, sont dociles, honnêtes et... en grande majorité hindouistes, ce qui est plutôt un atout à Bombay, capitale d'un Etat - le Maharashtra - gouverné par une coalition ultranationaliste hindoue.

La prostitution enfantine se nourrit d'un terreau favorable, où l'histoire, l'économie, la politique, la culture, la religion et les préjugés de caste ont leur part. L'avidité, le mépris et l'indifférence font le reste. Avec ses vingt millions d'habitants - chiffre qui double tous les vingt-cinq ans - et son manque de terres cultivables, le Népal est l'un des pays les plus pauvres de la planète. Quatre Népalais sur dix vivent en dessous du seuil de subsistance, un sur deux n'a pas d'emploi.

Un adulte sur quatre sait lire et écrire. Nombre de jeunes sont contraints - ou tentés - de fuir la misère villageoise.

Par tradition ancestrale, certaines basses castes, implantées dans l'ouest du pays, comme celle des Badis, fournissent aux princes, musiciens, danseuses et filles de joie. Les Ranas, qui régneront pendant un siècle sur le Népal (jusqu'en 1951), avaient des milliers de servantes, des centaines de concubines et une dizaine de reines. Les Deuki étaient vendues, parfois même avant de naître, à de riches familles qui les offraient ensuite aux divinités hindoues. Pour survivre dans les temples, au milieu des chèvres ou des buffles - eux aussi offerts - elles devenaient fatalement des prostituées.

Aujourd'hui, la prostitution enfantine n'est plus cantonnée aux castes, régions ou groupes ethniques d'autant. Le Népal tout entier est devenu un vivier pour proxénètes. Mais sa principale source reste inchangée, le mépris qui frappe les filles dans cette société hautement patriarcale. Non seulement on se réjouit rarement d'une naissance féminine (« Qu'il vienne tard, mais que ce soit un garçon ! », dit un adage népalais), mais le Népal, toutes les enquêtes le confirment, détient le record mondial de « préférence masculine » : 90 % des parents veulent au moins deux enfants mâles. Pour perpétuer le patronyme et pour conduire les rituels funéraires, un apanage masculin.

Dans les textes - une vingtaine de lois au moins - comme dans la vie, les femmes sont défavorisées. Le Népal est l'un des trois seuls pays au monde où elles vivent moins longtemps que les hommes. Elles travaillent plus qu'eux, et plus tôt. Elles sont moins bien nourries, moins bien soignées, moins bien édu-

quées. On trouve, dans le secondaire, une fille pour trois garçons. Elles n'« appartiennent » pas au foyer familial, mais à celui de leur futur mari, ce qui les prive alors de leurs droits à l'héritage. Et elles recourent beaucoup plus souvent que les hommes au suicide.

#### LA CONFIANCE - TRAHIE

Avant de tomber sous la griffe des agents recruteurs, les futures « esclaves » traversent les mêmes cauchemars. Enfants victimes de viols et d'incestes. Filles soldées pour soulager l'endettement familial. Trop jeunes épouses battues par leur mari alcoolique. Mères célibataires abandonnées. La prostitution enfantine est aussi l'une des sombres facettes du travail forcé, mais moins qu'au Bangladesh ou dans l'Inde féodale. La majorité des filles sont vendues par leurs proches - parents, frères, maris - par des voisins ou des amis de la famille, qui ne touchent d'ailleurs souvent qu'une part modeste des dividendes d'un trafic bien organisé et fructueux.

La confiance - trahie - de la fillette ou de l'adolescente est le premier maillon d'une chaîne de vilénies qui relie, de manière plus ou moins permanente, plus ou moins active, plus ou moins fatale, du village népalais jusqu'au bord de Bombay, les familles, les trafiquants locaux, les voyous et les usagers, les proxénètes et les maquereaux, les douaniers qui « prennent leur plaisir » au passage, les policiers qui ouvrent leurs poches, et les hommes politiques qui ferment les yeux.

Illettrées, innocentes, elles sont si faciles à tromper, ces petites paysannes à qui on promet un emploi, un mariage, ces jeunes ouvrières, prêtes pour leurs doigts habiles, qui peinent dix à douze

heures par jour dans les fabriques de tapis de la vallée de Katmandou, et à qui, le plus souvent, des femmes ou des couples trop attentionnés font chatoyer l'espoir d'une vie facile, au bout d'un voyage vers Bombay, la ville-mirage dont elles rêvent. Une seule erreur, une seule faiblesse de leur part, et le piège se referme aussitôt. Pour la vie, qui leur sera courte. Les agents recruteurs connaissent les usines près desquelles il leur vaut mieux marauder, les villages vulnérables, surtout en période de soudure, lorsque la récolte se fait attendre, ces mêmes villages qui arborent plus de toits en tôle qu'il n'est d'usage et quelques autres signes d'une richesse d'origine douteuse.

Abusées, kidnappées, droguées, la plupart des futures prostituées se réveillent à Bombay. D'autres passent en Inde, dument corrompues, et s'il leur faut sous une fausse identité, aucun visa n'étant exigé à la frontière. Certaines travaillent, pour un temps, dans des cirques ambulants. D'autres encore sont « formées » à leur prochain emploi dans des villes frontalières : on leur apprend à se maquiller, à séduire leurs futurs clients. Ce qui augmente leur valeur. Plus elles sont jeunes, plus elles sont « chères ». A Bombay, elles seront vendues entre 500 et 1 500 dollars aux tenanciers des bordels.

Certaines vierges, enfin, sont négociées aux enchères, dans de discrets marchés spécialisés de Bombay ou d'Hydrabad, à de riches Arabes du Golfe qui les violent dans leur chambre d'un hôtel cinq étoiles et les emmèneront, peut-être, ensuite, dans leur pays. Mais, en général, ils préfèrent pour concubines les fillettes du Bangladesh, musulmanes...

Jean-Pierre Langellier

هكذا من الأصل



## L'Italie relance le débat sur le respect des critères de Maastricht

M. Veltroni, vice-président du Conseil, suggère de revoir le calendrier

Alors qu'elle avait affirmé à plusieurs reprises son intention de réintégrer rapidement la lire dans le SME (Système monétaire européen) et avait insisté

pour participer dès 1999 à l'Union économique et monétaire (UEM), l'Italie vient de relancer le débat sur la possibilité de modifier le calendrier de Maa-

tricht. Deux personnalités importantes, le vice-président du Conseil et le patron de Fiat, se sont en effet prononcés dans ce sens.

ROME

correspondance  
L'Italie ne demandera pas la renégociation du traité de Maastricht. Simplement, si l'Europe refait ses comptes et se donne des critères plus flexibles, Rome ne s'y opposera pas, vient d'assurer Romano Prodi, dont le gouvernement de centre gauche franchit cette semaine le cap symbolique des cent jours. La remarque était une réponse au débat sur l'Europe relancé à l'improviste la semaine dernière par Cesare Romiti, président de Fiat, qui, enfreignant les tabous du grand patronat italien, a déclaré que l'Italie pourrait retarder son adhésion à l'Union monétaire pour donner la priorité à la lutte contre le chômage. Débat aggravé par une déclaration de Walter Veltroni, vice-président du Conseil, déclarant dimanche qu'en raison de la récession, les critères de Maastricht étaient devenus trop sévères.

Romano Prodi va s'entretenir des problèmes posés par Maastricht avec ses partenaires européens, en particulier avec Helmut Kohl et Jacques Chirac. Pour le ministre des affaires étrangères, Lam-

berto Dini, les critères imposés par le traité pour la réalisation d'une union monétaire ne doivent pas être changés. C'est sur le « tempo » que la discussion pourrait être ouverte, ce qui semble d'ailleurs correspondre aux indications en provenance de Bonn, où un conseiller du chancelier a estimé que cinq pays au moins devaient respecter les critères, pour que le calendrier prévu puisse être suivi.

Le premier coup de théâtre avait été créé par Cesare Romiti. Devant les participants au rassemblement organisé chaque année, fin août, à Rimini, par le groupe de catholiques conservateurs « Comunione e Liberazione », le patron du premier groupe privé italien avait estimé que « l'emploi est un objectif dont l'importance est supérieure à la question du déficit public ». Et donc que « l'entrée de l'Italie dans l'Europe peut être différée si cela peut permettre de réduire le nombre des chômeurs ». Il n'en fallait pas plus pour provoquer le débat, dans un pays où le chômage atteint 12 % de la population active et où la lutte contre l'inflation ne favorise certainement pas la consommation.

C'était la première fois en tout cas qu'un membre influent du patronat, jusqu'ici demandeur d'actions plus incisives pour l'assainissement des finances publiques, s'exprimait ainsi.

L'autre coup de théâtre est venu de Walter Veltroni, le vice-président du Conseil (PDS), qui n'a voulu voir dans le message du président de Fiat qu'une ouverture des industriels en faveur des salaires et de l'emploi. M. Veltroni a lancé une petite bombe dans une interview publiée par le *Corriere della Sera*.

LE COÛT DE LA RÉCESSION

Même si l'Italie ne doit absolument pas se détacher de l'Europe, dit-il, ni demander une renégociation du traité, il va falloir tenir compte de la situation économique : « Avec la récession en cours sur le continent, les paramètres à atteindre pour la monnaie unique sont devenus trop sévères, surtout si nous voulons améliorer l'emploi ; nous devons discuter avec nos partenaires européens de la possibilité de le revoir ou de modifier le calendrier ». M. Veltroni suggère même des contacts informels pour promou-

voir une initiative commune allant dans le sens de la proposition, émise fin janvier par l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing, qui consisterait à décaler des paramètres pour la monnaie unique le coût de la récession. En clair, tenir compte de l'effet sur les déficits budgétaires des pertes de recettes fiscales entraînées par la conjoncture.

Les déclarations de M. Veltroni ont suscité de vives réactions. De l'intérieur même de la majorité, on accuse le vice-président du Conseil d'être un « tueur » et d'avoir remis au goût du jour une position adoptée jusqu'ici par la droite. Silvio Berlusconi en profite pour refaire surface en reconnaissant à M. Veltroni le mérite d'être enfin arrivé aux idées que son gouvernement avait avancées dès 1994.

On en est là, avec un gouvernement Prodi qui, fidèle à son programme d'assainissement, a déjà annoncé un plan d'austérité de 32 000 milliards de lires, l'équivalent d'un peu plus de cent milliards de francs.

Salvatore Aloisio

## Un dissident chinois se défenestre pour échapper à la torture

PÉKIN. Selon une organisation humanitaire, le dissident chinois Chen Longde aurait sauté du dixième étage de la prison de Lesban, mardi 27 août, afin d'échapper aux coups de matraque électrique qui lui étaient infligés par des policiers qui cherchaient à lui extorquer une autocritique. Le père de la victime a exprimé des doutes sur la thèse officielle d'une tentative de suicide et a déclaré qu'il était fort possible que son fils ait été défenestré. M. Chen a perdu trois dents dans cet accident et souffre d'une fracture au bassin ainsi que de contusions à la tête. - (AFP)

## Tchéchénie : le général Lebed demande à rencontrer Boris Eltsine

MOSCOU. Le cessez-le-feu en vigueur depuis vendredi continuait à être respecté, mardi 27 août à Grozny, tandis qu'à Moscou le général Lebed a sollicité une entrevue avec Boris Eltsine afin de lui présenter son plan sur un possible accord politique en Tchétchénie. Mais alors que le service de presse du général avait affirmé qu'il devait être reçu mardi au Kremlin, le porte-parole de Boris Eltsine a indiqué au contraire que le chef d'Etat avait, des lundi, « entamé » ses vacances et se trouvait, pour une période non précisée, dans une résidence située à une centaine de kilomètres de Moscou. Alexandre Lebed avait déjà soumis lundi son plan de paix au premier ministre Viktor Tchernomyrdine. Ce plan consistait notamment en la proposition des indépendantistes quant au statut de la Tchétchénie, à l'origine même du conflit. L'idée serait de geler la question de l'indépendance de la Tchétchénie, jusqu'à la tenue d'un référendum. En attendant, les forces russes quitteraient la république où des élections libres seraient organisées. - (AFP)

## La Norvège ne semble pas intéressée par le Rafale

PARIS. En visite officielle de deux jours en France, le ministre norvégien de la défense, Jorgen Kosmo, devait se faire présenter, mardi 27 août, l'avion de combat Rafale à Istres (Bouches-du-Rhône). L'armée de l'air norvégienne prévoit de remplacer ses F-16 d'origine américaine. Le Rafale est en compétition avec des avions américains et suédois. M. Kosmo a cependant indiqué qu'il ne voyait pas de raison de se tourner vers un autre constructeur. En revanche, le ministre norvégien a expliqué qu'il était intéressé par une collaboration avec la France sur un projet de missile mer-mer et, de son côté, son homologue français, Charles Millon, lui a proposé une coopération sur le satellite-espion européen Helios.

## Les subventions de la Saxe à Volkswagen pourraient être gelées

BONN. Le gouvernement allemand envisage de déposer une plainte séparée contre la Commission européenne dans le bras de fer qui l'oppose à Bruxelles sur des subventions contestées, versées par la Saxe à Volkswagen, a annoncé lundi 26 août le ministre de l'Economie, Guenter Reutrodt, dans une interview à la chaîne privée Pro 7. « Je suis d'avis que Volkswagen et la Saxe ont raison dans cette affaire », déclare le ministre tout en soulignant que Bonn devrait rechercher le moyen d'éviter un « durcissement » général. Le ministre veut mener parallèlement des discussions avec la Commission dans le but de tirer au clair les circonstances dans lesquelles les autorités de la Saxe ont accordé ces subventions. « Je ne suis pas sûr que la Commission de Bruxelles » ont ou non leur mot à dire » sur les subventions à l'Allemagne de l'Est. A Bruxelles, le commissaire européen chargé de la concurrence, Karel van Miert, a jugé « intéressante » une suggestion de Guenter Reutrodt visant à geler les subventions contestées jusqu'à la décision de la Cour de justice européenne. - (AFP)

## Panique monétaire en Ukraine pour le lancement de la hryvna

ODESSA. La décision d'introduire la semaine prochaine, la hryvna, une nouvelle monnaie, qui remplacera le karbovanets a déclenché, lundi 26 août, un mouvement de panique dans la population. Les Ukrainiens se sont précipités pour acheter des dollars, dans la crainte d'une dévaluation de dernière minute du karbovanets, l'ancienne monnaie. Le dollar s'échangeait à Odessa contre plus de 300 000 karbovanets contre 176 000 quelques jours auparavant. Les autorités monétaires ont indiqué qu'elles comptaient lancer la hryvna au taux de 100 000 karbovanets. - (AFP)

## Chez les démocrates américains, la nostalgie des « libéraux » n'est plus ce qu'elle était

CHICAGO

de notre envoyé spécial  
« Les temps ont changé, la politique a changé, on ne peut pas parler indéfiniment du New Deal. » Cette remarque de William Daley, proche conseiller de son frère Richard, maire démocrate de Chicago, constitue une sorte de réponse à une question quasi existentielle : que sont devenus les « libéraux », ces progressistes qui, traditionnellement, peuplent les rangs du parti démocrate ? La vérité est qu'ils avaient des couleurs, la moindre n'était pas celle de la réforme radicale du Welfare (aide sociale), approuvée par Bill Clinton dans la version imposée par les républicains. En témoignent l'amertume du sénateur de l'Etat de New York, Patrick Moynihan, qui, avec le sénateur Edward Kennedy du Massachusetts, incarne au Congrès la conscience sociale des démocrates : « Les libéraux de la Maison Blanche nous ont constamment menti, a-t-il récemment souligné, encore qu'ils ne soient pas quand ils mentent... »

Mais Pat Moynihan, iconoclaste inclassable dans les rangs du parti, ne parlera pas à Chicago. Président du parti démocrate et sénateur du Connecticut, Christopher Dodd, qui avait voté contre l'adoption de la réforme du Welfare, lui, s'exprimera. Mais ce sera pour saluer la renouveau de Bill Clinton, et non sa décision « inquiétante » de remettre en cause l'Etat-providence. « Je ne veux pas que nous perdions notre crédibilité », a-t-il expliqué. Quant à l'enfant terrible du parti démocrate, le révérend Jesse Jackson, qui est à la gauche de sa formation ce que le populiste Pat Buchanan est à la droite du parti républicain, il est devenu ocuménique.

Il y a quelques semaines, il soulignait que « la signature de la loi sur le Welfare divise la Maison Blanche, comme elle divise les démocrates au Congrès ». Aujourd'hui, cependant, il est le meilleur allié de Bill Clinton, le champion du rassemblement de tous les démocrates. « Il est de notre intérêt d'élargir la convention et non de la diviser,

explique-t-il. C'est vrai qu'il y a une hâte pour l'âme du parti démocrate, mais au moins celui-ci a une âme. » Sous-entendu : ce qui n'est pas le cas du parti républicain.

Cette volonté pragmatique et nouvelle d'accepter les désaccords domine la convention de Chicago. L'avenir, ce sont - en même temps que le scrutin présidentiel - les élections parlementaires, le 5 novembre, avec une petite chance de réélire le sénateur démocrate, le sénateur Patrick Moynihan. Et cela, le parti démocrate le doit à Bill Clinton qui a permis aux siens, terrassés par la victoire du Grand Old Party en novembre 1994, de relever la tête. « La plupart des démocrates pensent que le recadrage de Bill Clinton est le prix à payer pour sa réélection, et leur victoire commune », nous expliquait, à Washington, Thomas Mann, directeur des études sur le gouvernement à la Brookings Institution. « Si vous cherchez à Chicago un parti traumatisé, vous allez être déçu. Vous n'y trouverez pas de dichotomie essentielle entre le programme et les orateurs. Parce qu'il n'y a pas chez les démocrates autant de groupes d'intérêt à qui il faut faire des concessions. En tout état de cause, le fait de ne pas avoir d'opposant à l'investiture présidentielle permet à Bill Clinton de contrôler la convention. C'est son « script », et il va pouvoir savoir sa renouveau politique », ajoutait Thomas Mann.

CONTOURNEMENTS IDÉOLOGIQUES

Ce son commun de serrer les rangs autour du seul candidat démocrate en situation de remporter la course à la Maison Blanche ne signifie pas que les militants sont pour autant satisfaits. Comment le seraient-ils ? Bill Clinton a fait campagne en 1992 comme un nouveau démocrate, centriste et réaliste, puis, une fois installé à la Maison Blanche, il a obéi la plupart de ses promesses électorales, revenant à ses premières amours libérales (progressistes). Certes, il a tenté de faire adopter une vaste réforme de la santé, mais celle-ci, au-delà de son ambition so-

ciale, représentait un monument à la gloire de ce « Big Government » contre lequel les républicains ont su mobiliser les Américains, en novembre 1994.

M. Clinton a donc négocié un nouveau virage, cette fois à droite, dans la réforme du Welfare fut la victime expiatoire. « Dans les faits, a expliqué George Stephanopoulos, proche conseiller de M. Clinton, le président a éliminé le prétexte qui, pendant des années, s'est utilisé pourigmatiser les libéraux. La caricature du libéralisme est morte. » Sans doute, mais au prix de quelles contorsions idéologiques ? Bill Clinton peut-il à la fois annoncer la fin du « Big government » et se faire en même temps le champion d'un parti garant historique du filet de protection sociale que sont Medicare (l'assurance-maladie des personnes âgées), Medicaid (l'aide aux plus démunis), et la Social Security (les retraites)...

Ces frustrations et ces rancœurs ne devraient s'exprimer que discrètement à Chicago. Mario Cuomo, ancien gouverneur de New York et l'un des porte-parole de l'aile libérale, n'est guère encouragé à s'exprimer. Robert Casey, ancien gouverneur de Pennsylvanie, interdit de tribune en 1992 en raison de sa position anti-avortement, se plaint d'avoir été victime du même ostracisme cette année. Quant à Jack Sheinkman, président du principal lobby libéral, Americans for Democratic Action, il espère, sans trop y croire, que la protestation se fera quand même entendre, dans l'enceinte de la convention, comme à l'extérieur de celle-ci.

Mais, outre que personne ne veut faire ressurgir les démons de la division, les temps ont changé. Comme ailleurs, la gauche américaine a perdu une partie de ses illusions. « Bill Clinton est en train de remodeler le parti démocrate, explique Thomas Mann, c'est une période qui passe nécessairement par des ajustements ». Plus ou moins douloureux.

Laurent Zecchini

## Après une longue éclipse, le syndicalisme américain est de retour

CHICAGO

de notre envoyé spécial  
Il est midi sur Randolph Street et, comme dans les films, des ouvriers du bâtiment, casqué sur la tête, cassent la croûte au soleil au pied d'un gratte-ciel, indifférents aux klaxons et aux pancartes qui s'agitent à quelques mètres d'eux : au coin de la rue, le syndicat des pompiers de Chicago manifeste contre un processus de sélection jugé abusif, tandis que, sur le parvis d'en face, le président de la grande centrale syndicale américaine, l'AFL-CIO, John Sweeney, harangue quelques centaines de militants.

Le manque de fièvre de ces rassemblements et le manque d'atmosphère sont trompeurs : la présence de M. Sweeney dans les rues de Chicago, au moment où s'y tient la convention du parti démocrate, et le message qu'il adresse - « Votez Bill Clinton, arrêtez Newt Gingrich », le chef républicain au Congrès - traduit un phénomène beaucoup

plus positif pour les démocrates que les manifestations de masse. Après une longue traversée du désert, le mouvement syndical américain, qui ne compte plus que 15 % des salariés contre 35 % en 1955, fait preuve d'une nouvelle vigueur sous la houlette de son nouveau chef, élu en octobre 1995, qui a choisi de déplacer son action sur le terrain politique.

« Nos syndicats sont de retour et ils vont faire entendre leur voix », promet John Sweeney. Décidant que cette voix devait être entendue pendant la campagne électorale et que, malgré quelques défections, mieux valait traiter avec des élus démocrates qu'avec des républicains de la trempe de Newt Gingrich, ce petit homme rond et chauve aux allures d'appareilleur a mis en œuvre dès le printemps un plan national de mobilisation de ses militants avec un objectif principal : barrer la route à la réélection d'un Congrès républicain. « C'est l'effort politique le plus massif que

nous ayons jamais entrepris », affirmait-il en juin : effort financier, abord, avec l'injection de 35 millions de dollars dans une campagne télévisée visant les candidats jugés les plus dangereux ; et effort en hommes, avec la formation de quatre-vingt-dix permanents lâchés dans les circonscriptions décisives avec la charge de recruter chacun cinquante à cent volontaires et de les former à leur tour pour participer à la campagne électorale.

DÉBUT

Bref, résumait le président de l'AFL-CIO, « la mise en place d'une structure politique de la base au sommet », susceptible d'être réactivée à chaque campagne électorale, y compris au niveau local. Preuve que les troupes de M. Sweeney ne tourment pas à vide, les républicains ont vivement réagi, contre-attaquant par leurs propres campagnes télévisées ou déposant des recours devant les commissions électorales. Certains analystes comparent au-

jourd'hui l'action politique menée à la base ces derniers mois par le mouvement syndical, qui favorise inévitablement le parti démocrate, à l'action menée également sur le terrain, avec une grande efficacité, par l'organisation de la droite religieuse, la Christian Coalition, en faveur des républicains.

Le pari de John Sweeney est de ramener dans le giron démocrate les voix des syndicalistes qui, au cours des derniers scrutins nationaux, avaient dérivé vers la droite : selon divers sondages, près de 40 % des travailleurs syndiqués ont voté républicain aux législatives de novembre 1994, qui ont fait basculer le Congrès à droite. Il y a deux semaines, Bob Dole, l'adversaire de Bill Clinton, a lancé une virulente attaque devant la convention républicaine contre le syndicat des enseignants : un signe, sans doute, que la campagne de John Sweeney fait mouche.

Sylvie Kauffmann

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

**IUA**  
SAN FRANCISCO

The Link Between Continents Since 1980

114 Sansome Street ■ San Francisco, CA 94104 U.S.A.

---

**Université à San Francisco**

**MBA** Master of Business Administration  
for International Management

---

■ Programme américain intensif de 12 mois à San Francisco, campus urbain, recrutement multinational.

■ Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

---

Autres programmes de l'université : **BACHELOR, DOCTORATE** of Business Administration

---

- European Information Center :  
148, rue de Grenelle 75007 Paris  
Tél. : (1) 45-51-52-52 - Fax : (1) 45-51-09-08  
- 114 Sansome St. San Francisco CA 94104  
Tél. : (415) 397-2000 - Fax : (415) 397-2052  
E-Mail : IUA @ IUA.EDU

**IUA**  
SAN FRANCISCO



## La démocratie en Haïti est fragilisée par une vague d'attentats

Le régime fait face au mécontentement de soldats démobilisés

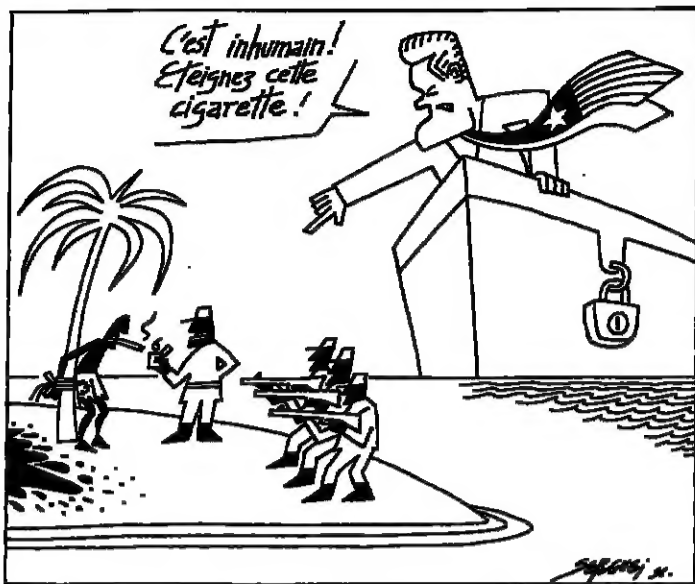
A moins de deux mois du départ de la force des Nations unies déployée dans l'île pour y restaurer un pouvoir civil, la tension ne cesse de monter en Haïti : assassinats politiques et attentats non revendiqués répétés contre des édifices publics ponctuent la difficile mise en œuvre de ré-

formes institutionnelles, économiques et sociales. Partisans et adversaires du régime s'en renvoient la responsabilité.

SAINT DOMINGUE

de notre correspondant régional  
Alors qu'approche le deuxième anniversaire du débâclement des troupes américaines en Haïti, une nouvelle bouffée de violence menace la fragile démocratie qu'elles étaient venues restaurer. Depuis une semaine, des commandos équipés d'armes automatiques et de grenades, souvent vêtus de vert olive, multiplient les coups de main. Après avoir attaqué le Parlement, le palais présidentiel et le commissariat central de Port-au-Prince, ils ont tiré, le 23 août, sur les locaux de la télévision nationale. L'assassinat du pasteur Antoine Leroy, numéro deux du parti Mobilisation pour le développement national (MDN), une formation associée par le pouvoir aux menées subversives, a accru la confusion.

En l'absence de revendication de ces actes terroristes, les autorités et les partis d'opposition s'accusent mutuellement de créer un climat de tension. Pour le président René Prélval, il ne fait pas de doute que les coupables appartiennent au camp « macoute », qui regroupe les partisans de l'ancienne dictature duvaliériste. « Ce secteur veut nous empêcher de travailler pour faire avancer le pays sur la voie de la réforme économique », estime le chef de l'Etat. Après avoir ordonné l'arrestation de l'ex-général Claude Raymond, ancien commandant de l'armée sous Papa Doc, les autorités ont lancé un mandat d'arrêt contre Prosper Avril, autre baron du duvalisme. Selon le gouvernement, ces nostalgiques du l'ancien régime utilisent le mécontentement de nombreux soldats démobilisés après la dissolution de l'armée décrétée par l'ex-président Jean-Bertrand Aristide, peu après son retour au pouvoir. Le 19 juillet dernier, l'ancien sergent André Armand, porte-parole du Rassemblement des militaires révoqués sans



motif (RAMIRES), avait été exécuté par des inconnus après avoir dénoncé un complot visant à assassiner le président Prélval.

Plusieurs dirigeants haïtiens, comme le ministre de la Justice Max Antoine, affirment que la recrudescence de la violence en Haïti n'est pas sans rapport avec la bataille électorale aux Etats-Unis. Selon eux-ci, certains secteurs du Parti républicain encourageraient en sous-main les fauteurs de troubles néo-duvaliéristes afin de gêner le succès de politique étrangère du président Clinton qu'a constitué le rétablissement de la démocratie en Haïti.

Pour machiavélique qu'elle paraisse, cette thèse est suffisamment répandue en Haïti pour influer sur la situation, indépendamment de sa véracité. L'expérience des dernières années, notamment lors du coup d'Etat de 1991, a montré à quel point les signaux de Washington, vrais ou imaginaires, pesaient sur les

comportements des acteurs haïtiens.

Des responsables de l'opposition, comme Evans Paul, dirigeant du Front national pour le changement et la démocratie (FNCD), accusent « Lavalas » (la coalition au pouvoir) d'être responsable de la tension, et notamment de l'assassinat du pasteur Leroy. « En l'absence de preuve, voire d'indices sérieux, on ne peut que s'interroger : à qui profite le crime », souligne un diplomate.

Tant que les casques bleus des Nations unies seront présents en Haïti, les chances de succès d'un nouveau coup d'Etat paraissent minces. Mais le mandat de la force aux effectifs réduits que les Nations unies maintiennent en Haïti prend fin en novembre prochain. Il ne reste que trois mois pour renforcer la police nationale haïtienne dont les faiblesses sont manifestes.

La première promotion de cette nouvelle force de maintien de l'ordre, qui a remplacé l'armée, a

été déployée en juin 1995. Encore peu expérimentés, souvent mal équipés, les policiers ont constitué une des principales cibles des bandes de délinquants. Certains d'entre eux se sont aussi rendus coupables de graves abus, consignés dans un récent rapport de la Mission civile des Nations unies (MICIVH).

PLONGÉS DANS LA MISÈRE

A la différence de son prédécesseur Jean-Bertrand Aristide, le président Prélval a, jusqu'à présent, résisté à la tentation de mobiliser le peuple « contre les macoutes ». Cette attitude a limité les actes de vengeance et de justice expéditive, fréquents dans l'histoire récente d'Haïti. La nouvelle vague de violence ne peut que freiner le redémarrage économique, vient de souligner l'Association des industriels d'Haïti (ADHI). Dans un communiqué publié en fin de semaine, cette association patronale remarque que « le climat d'insécurité et de déstabilisation risque de dissuader les investisseurs étrangers ».

Au pouvoir depuis six mois, René Prélval n'est pas parvenu à améliorer l'ordinaire de la grande masse de ses concitoyens, toujours plongés dans la misère. Discrètement encouragée par l'ex-président Aristide, l'opposition d'un secteur de Lavalas au plan de privatisations a retardé son approbation par le Parlement. Du coup, les centaines de millions de dollars d'aide promis par la communauté internationale n'ont été débloqués qu'au compte-gouttes, entravant le redressement économique dont le président Prélval a fait sa priorité.

Jean-Michel Caroit

## Malgré des gestes de détente, la répression continue en Indonésie

Le président Suharto est attaché au statu quo politique

DJAKARTA

de notre envoyé spécial

Quatre semaines après les affrontements qui ont eu lieu, le 27 juillet, à Djakarta, entre des forces de l'armée et de la police d'un côté, et, de l'autre, des partisans de Megawati Sukarnoputri - fille de Sukarno, « le père de l'indépendance » - évincée de la présidence du Parti démocrate indonésien (PDI), la page est loin d'être tournée. Dans la capitale indonésienne, où le calme règne aujourd'hui, la Bourse a encore gagné quatre points à la fin de la semaine dernière. Cependant, malgré des gestes de détente de la part du pouvoir, la répression continue, et le problème politique posé par le litige de Megawati n'est pas résolu : les partisans de l'ex-président du PDI restent mobilisés.

L'ampleur des arrestations, qui continuent de manière sélective, est difficile à mesurer. Certaines des deux cents personnes interpellées aussitôt après les émeutes ont été relâchées mais d'autres détentions, survenues depuis lors, notamment hors de la capitale, n'ont pas été annoncées par les autorités. Celles-ci ont dit avoir transmis cent vingt-quatre dossiers au procureur. La Commission des droits de l'homme a reporté à deux reprises la publication de son rapport sur les événements : elle a du mal à vérifier les allégations de « disparitions », et certains témoins se rétractent.

Le pouvoir tient dans sa ligne de mire, en premier lieu, les membres du Parti démocratique du peuple (PRD), petite formation radicale et non reconnue, accusés de « subversion » - délit passible de la peine de mort. Si les principaux responsables du PRD sont aujourd'hui sous les verrous, notamment son président, le jeune Budiman Sujatiko, d'autres restent dans la clandestinité. Par ailleurs, un Jésuite accusé d'avoir abrité des membres du PRD a été entendu à deux reprises par la police.

Mais les autorités semblent vouloir lier d'autres groupes au PRD. Ainsi le responsable d'un syndicat non reconnu, Mokhtar Pakpahan, a vu sa détention prolongée de quarante jours : le tribunal a rejeté le recours présenté contre l'accusation de subversion formulée à son encontre. Toutefois, après une intervention diplomatique, le syndicaliste a été autorisé à recevoir la visite d'un médecin de la Croix-Rouge. De même, M. Budiman et plusieurs de ses partisans ont pu voir leurs familles.

UN PACTE DE « BONNE CONDUITE »

Malgré la présence d'imposantes forces de la police anti-émeutes, près d'un millier de partisans de Megawati s'étaient regroupés, jeudi 22 août, devant le bâtiment du tribunal où elle déposait un recours contre son éviction de la présidence du PDI. Assistée d'une équipe d'avocats, la fille de Sukarno continue donc de mener bataille dans le cadre du système légal. Le tribunal a répondu de manière dilatoire, donnant aux deux clans du PDI jusqu'au 29 août pour trouver un compromis entre eux.

Cela peut passer pour une fin de non-recevoir pour Megawati. En effet, la semaine dernière, le nouveau président du PDI, M. Suryadi, pour asseoir son pouvoir encore contesté sur le parti, a remplacé certains partisans de son prédécesseur qui occupaient des postes de responsabilité au Parlement. Il a, en outre, passé avec les responsables de deux autres formations autorisées, l'officiel Golkar et la PPP (musulman), un pacte de « bonne conduite » pour les élections législatives, prévues au printemps 1997.

Cependant, Suryadi s'est dit prêt à une conciliation, évoquant même l'idée d'un congrès extraordinaire du PDI. Mais Megawati et les députés qui la soutiennent ne savent pas s'ils pourront se présenter aux élections, faute de recevoir les dossiers de candidature qui doivent être approuvés par les autorités. Dans le système indonésien, où l'« unité » est la règle cardinale, Suryadi, malgré l'appui du gouverne-

ment, est contraint à la prudence. Lui-même a connu la disgrâce il y a quelques années, et le parti, s'il est divisé, risque de perdre de son audience.

Toutes les réponses sont évidemment suspendues aux choix du président Suharto. Le 16 août, à l'occasion du cinquante et unième anniversaire de l'indépendance, il a qualifié les émeutes du 27 juillet d'actes d'« anarchie et d'irresponsabilité ». Il a dénoncé la présence implicite ou explicite de communistes « dans certaines forces de la société », et affirmé son attachement au statu quo politique, notamment au système des partis. Il a seulement admis qu'il y avait dans une démocratie « des désaccords et des conflits ».

C'est à cette phrase que s'accrochent les espoirs des partisans d'une ouverture. Les plaideurs d'universitaires en faveur d'une plus grande liberté d'expression se sont multipliés. Ainsi Arbi Sanit, professeur à l'université de Djakarta, soulignant les risques du statu quo, a-t-il proposé de laisser davantage de place aux partis politiques et de réduire le rôle des forces armées.

NÉPOTISME

Selon divers témoignages, de telles préoccupations ne seraient pas absentes dans les milieux dirigeants et même chez les militaires. Mais nul n'ose les soutenir auprès du président. « Le système du panchasila [« cinq principes », l'idéologie du régime] a maintenu les indonésiens dans une pensée politique close », observe un consultant. Avec l'âge, Suharto semble s'isoler de plus en plus et se préoccuper davantage de l'avenir de ses enfants que de celui du pays. Le président risque donc de rester insensible aux demandes et aux frustrations. Pourtant, le népotisme de la « famille » irrite, même si le chef de l'Etat lui-même conserve l'aura d'avoir présidé à la réussite économique des dernières décennies. Avec l'amélioration du niveau de vie, les attentes ont augmenté, notamment chez les jeunes. Malgré la croissance, les millions de nouveaux arrivants sur le marché de l'emploi ont du mal à trouver du travail, notamment les diplômés du secondaire. Le risque de chômage demeure préoccupant à Djakarta, qui attire toujours de nouveaux migrants.

Les problèmes sociaux touchent aussi les campagnes. La majorité des plaintes reçues, cette année, par la Commission des droits de l'homme concernaient des conflits sur les terres. La loi indonésienne laisse un flou entre droits de propriété et droits d'occupation du sol, ce qui permet à l'Etat, ou à des sociétés privées, de récupérer des terrains. Jeudi 22 août, ont eu lieu à Djakarta les obsèques d'un journaliste battu à mort après avoir enquêté sur des appropriations de terres.

Bien que la croissance démographique en Indonésie qui approche les 200 millions d'habitants soit tombée de 2,5 % l'an dans les années 70, à 1,6 % actuellement, la pression demeure sur les terres. Dans le nord-ouest de Java, poussent des villages-champignons. Les habitants de cette île, qui abrite près des deux tiers de la population du pays, n'en hésitent pas moins à aller vivre ailleurs. « Malgré tous les avantages accordés pour aller dans des îles lointaines, dit un jeune fonctionnaire, c'est encore à Java qu'on trouve la plus de chances de travail et qu'on vit le mieux ».

Guy Herzlich

LES PUBLICATIONS DU MONDE

Un ancien numéro vous manque ?

(Commande et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

## Les Sud-Coréens ont suivi avec passion la première condamnation frappant deux de leurs ex-présidents

TOKYO

de notre correspondant

C'est debout se tenant par la main que les ex-général-présidents sud-coréens Chun Doo-hwan et Roh Tae-woo, en tenue de prisonnier, leur maigreur inscrite sur la poitrine, ont entendu, lundi 26 août, les juges prononcer leur condamnation, respectivement, à mort et à vingt deux ans et demi de prison. Le verdict prononcé, ils se sont donnés l'accolade. Ni l'un ni l'autre n'ont manifesté de regret pour leur conduite passée. C'est la première fois dans l'histoire du pays que d'ex-chefs d'Etat sont jugés.

Le tribunal a suivi le réquisitoire du parquet pour Chun Doo-hwan, condamné pour le putsch de décembre 1979 et le massacre d'au moins deux cents personnes qui manifestaient à Kwangju en mai 1980, ainsi que pour divers actes de corruption. Mais il a réduit la peine de Roh Tae-woo - le

ministère public avait demandé la prison à vie pour sa participation aux mêmes faits. Les autres putschistes et responsables des violences de Kwangju ont été condamnés à des peines de quatre à dix ans de prison. Seul l'un des généraux qui participa au putsch, Park Jun-byong, a été acquitté.

AMNISTIE POUR TOUS LES CONDAMNÉS

Avec les officiers putschistes, ont été condamnés huit des « barons » de l'économie sud-coréenne reconnus coupables d'avoir versé des pots-de-vin de plusieurs millions de dollars à Roh Tae-woo. C'est notamment le cas de Kim Woo-choong, président de Daewoo - qui a notamment investi en France -, et de Lee Kun-hee, président de Samsung, premier conglomérat national : tous deux ont été condamnés à deux ans de prison. Prenant en considération leur contri-

bution à l'économie du pays, ainsi que les circonstances dans lesquelles furent versés les pots-de-vin, les juges ont décidé de surseoir à l'arrestation des deux industriels.

A Séoul, les commentateurs sont unanimes à penser que tous les condamnés bénéficieront d'une amnistie présidentielle. A l'exception de Kim Jae-kyu, chef des services de renseignement, qui assésa le président Park Chung-hee en octobre 1979, aucune personnalité politique n'a jamais été exécutée en Corée du Sud.

Lundi, en milieu de journée, l'activité à Séoul s'était arrêtée : la plupart des passants s'étaient en effet agglutinés, fascinés, devant les récepteurs de télévision des magasins et des stations de métro pour suivre, en direct, la lecture du verdict.

Philippe Pons

Lire aussi notre éditorial page 10

## L'Afrique du Sud ne veut pas choisir entre les deux Chines

JOHANNESBURG

de notre correspondant

L'Afrique du Sud ne veut pas choisir entre les deux Chines. Alors que Taipei et Pékin se livrent bataille sur la scène internationale, le président Nelson Mandela a réaffirmé, lundi 26 août, la position de son pays : maintenir des relations diplomatiques avec Taiwan tout en cherchant un rapprochement avec la Chine communiste, à l'issue d'une rencontre avec le vice-premier ministre taiwanais, en visite en Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud est, de loin, l'Etat le plus important parmi les trente pays seulement qui reconnaissent Taiwan. Aussi représente-t-il un soutien essentiel pour l'île, que Pékin, depuis la fin de la guerre civile en Chine, remportée par les communistes en 1949, ne veut pas considérer comme un territoire indépendant.

Malgré les pressions de Pékin, Nelson Mandela n'a cessé, depuis son accession au pouvoir en 1994, de renouveler ce soutien, pourtant accordé par le régime de l'apartheid. Taiwan était, sous ce régime, l'un des rares pays à consentir des

investissements importants en Afrique du Sud, malgré les sanctions internationales. En outre, la Chine communiste faisait partie du même camp idéologique que le Congrès national africain (ANC), le parti de M. Mandela. La « nouvelle Afrique du Sud » aurait donc toutes les raisons de donner la préférence à cette dernière.

« Taiwan nous a aidés, il serait immoral de l'oublier », affirme régulièrement Nelson Mandela

M. Mandela refuse néanmoins de rompre les relations diplomatiques avec Taiwan, préalable posé par l'autre Chine pour l'établissement de telles relations entre Pékin

et Pretoria. Taipei a certes entretenu des rapports coupables avec le régime de l'apartheid. Mais Taiwan a su opportunément réviser sa politique. Elle a apporté un soutien financier important à l'ANC, au moment des élections de 1994, pour s'en faire un ami.

M. Mandela n'est pas dupe. Il place néanmoins la fidélité à l'amitié, même intéressée, au premier rang de ses considérations de politique étrangère. La dette de l'ANC passe avant les intérêts du pays, accusent l'opposition et une bonne partie de la presse sud-africaine. Mais il n'en a cure. « Taiwan nous a aidés, il serait immoral de l'oublier », affirme régulièrement le chef d'Etat pour justifier sa position.

Le président peut aussi faire valoir le zèle avec lequel Taiwan répond aux besoins d'investissements de son pays. Une importante zone industrielle est à l'étude pour accueillir plusieurs dizaines d'entreprises taiwanaises en Afrique du Sud. Le vice-premier ministre de Taipei, a confirmé, lundi, l'octroi d'une aide d'environ 150 millions de francs en vue de

créer un centre de reconversion pour l'armée. Taiwan se place au septième rang des partenaires commerciaux de l'Afrique du Sud, loin devant la Chine.

L'insistance de Pékin à exiger de Pretoria une rupture de ses relations diplomatiques avec Taipei ne fait que valider l'attitude d'un chef de l'Etat soucieux de préserver l'indépendance de son pays à l'égard des grandes nations. La récente visite en Afrique du Sud du dalaï-lama, chef spirituel des bouddhistes et figure de proue de la résistance du Tibet à l'oppression chinoise, a sonné comme un rappel dans ce sens. Très longue et très médiatisée, elle a incliné une chaleureuse rencontre avec M. Mandela.

Malgré tout, le président est bien conscient de la nécessité, pour son pays, d'entretenir de bonnes relations avec une nation de l'importance de la Chine. C'est pourquoi, comme dans d'autres domaines de sa politique étrangère, l'Afrique du Sud se refuse à faire un choix clair et définitif entre les deux Chines.

Frédéric Chambon

فكرنا من الأصل



## Julius Nyerere, ancien président de la Tanzanie « La junte burundaise doit négocier une solution politique »

Julius Nyerere, l'ancien président tanzanien qui sert de médiateur dans la crise burundaise, invite, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde,

le nouveau pouvoir en place à Bujumbura à négocier une solution politique. Il justifie l'entrée en vigueur de sanctions économiques pour

contraindre la major Pierre Buyoya à engager le dialogue avec toutes les parties prenantes au conflit.



JULIUS NYERERE

**BUTIAMA (Tanzanie)**  
de notre envoyé spécial  
« Quel message avez-vous voulu adresser au nouveau pouvoir burundais en imposant des sanctions économiques ? »

« Ces sanctions sont une manière de signifier à la junte qu'elle doit négocier une solution politique - car il n'y a pas de solution militaire - avec le parti qui a remporté les élections de 1993. C'est le message très ferme des dirigeants d'Afrique orientale et australe : « Nous soutiendrons un gouvernement démocratiquement élu. »

« La nouvelle génération de dirigeants africains - contrairement à la mienne, qui respectait peut-être trop le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des États - se demande qui est détenteur de la souveraineté nationale : le peuple ou une junte qui s'oppose au peuple ? D'où sa décision de contraindre la junte à négocier, car il n'y a pas d'alternative à la négociation. »

« Un dialogue imposé de l'extérieur, en usant d'une sorte de chantage, peut-il réussir ? »

« Nous avons affaire à une minorité arrivée au pouvoir par les armes, et cela, nous ne pouvons l'accepter. Je l'ai dit aux chefs militaires burundais : « Je sais que vous êtes habitués à détenir le pouvoir politique, mais cette époque est révolue aujourd'hui en Afrique ! Les Africains n'accepteront plus de régimes militaires. »

« Quant à la manière employée, je veux simplement rappeler que l'imposition de sanctions a réussi dans le cas de l'Afrique du Sud, un pays beaucoup plus solide que le Burundi. Les effets des sanctions sont très rapides que ceux d'un coup de fusil, mais ça marche. Des

dirigeants comme Frederik De Klerk, le dernier président blanc sud-africain, ont fini par réaliser qu'il n'y avait pas d'autre alternative que de parler à leurs adversaires. »

« Comment avez-vous apprécié la prudence des pays occidentaux face au putsch du 25 juillet, et leurs réserves vis-à-vis des sanctions décidées par les États d'Afrique orientale, le 31 juillet, à Arusha ? »

« J'ai été d'autant plus surpris que plusieurs de ces États, qui avaient fermement condamné un putsch qu'ils anticipaient déjà, ont soudain laissé entendre que le chef du putsch était un modéré. Les dirigeants africains aussi pensent que M. Buyoya est un type bien (« nice guy »). Il n'empêche qu'il assume un putsch, même si celui-ci aurait été, apparemment, organisé par d'autres. Je souhaiterais que les pays occidentaux, qui ont poussé l'Afrique à se démocratiser, appréhendent l'attitude des chefs d'État africains. »

« Je constate toutefois que les pays occidentaux n'ont pas formellement condamné les sanctions. Mais l'impression qu'ils vont y réfléchir à deux fois et qu'ils vont réaliser qu'il n'y a pas d'autre solution pour aider ce pays, à savoir l'amener à discuter avec l'autre camp. »

« Certains comparent M. Buyoya à M. De Klerk, comme celui qui a introduit la démocratie dans son pays. Mais imaginez M. De Klerk revenant au pouvoir avec le soutien de l'armée et abolissant le Parlement ! »

« Le major Buyoya n'est-il pas considéré par beaucoup comme un modéré qu'il faut soutenir ? »

« Je constate tout d'abord que le major Buyoya ne revendique pas la

paternité de ce putsch, ce qui signifie que d'autres en sont les instigateurs. Ensuite, que les extrémistes, qui ont toujours réclamé le départ de Sylvestre Ntibunganya (le président renversé) et la disparition du Parlement, contrôlé par le Front pour la démocratie au Burundi (Frodebu, parti à majorité hutu), sont parvenus à leurs fins. Ils ont, de fait, pris le pouvoir ! »

« Je souhaite que les sanctions aident M. Buyoya, comme elles ont aidé M. De Klerk. Ce dernier a pu opposer aux extrémistes de son camp l'argument suivant : « Que pouvons-nous faire d'autre que d'accepter ce dialogue exigé par la communauté internationale ? » De même, M. Buyoya doit être en position de pouvoir dire aux plus dur de ses partisans : « Si nous ne négocions pas, quelle est l'alternative ? »

« Le major Buyoya n'affirme-t-il pas, au contraire, que ceux qui ne le soutiennent pas renforcent les extrémistes ? »

« Il était obligé de le dire, mais je ne pense pas que nous devons le croire sur parole. Rappelez-vous que Jean-Baptiste Bagaza, ancien président burundais, qui passe pour être le meneur du camp extrémiste

tutu, est à l'origine de toute cette agitation qui a mené au putsch. »

« Une des raisons qui poussent les Tutsis à refuser le partage du pouvoir n'est-elle pas la crainte de subir un génocide, comme en 1994 au Rwanda ? »

« Il faut tenir compte, d'une part, du fait qu'on a toujours dénié aux Hutus le droit à la démocratie, depuis l'indépendance jusqu'aux élections de 1993. Et, avec la tentative de coup d'État d'octobre 1993 et sa finalisation le 25 juillet, nous sommes revenus à la situation du passé. D'autre part, il faut cerner les appréhensions des Tutsis qui ont pour origine la frustration des Hutus et la crainte, très réelle, d'un nouveau génocide. Ils ne disent : « Mwami, le retour à la Constitution signifie pour nous le génocide ! »

« Malgré tout, la domination d'un régime militaire minoritaire n'est pas une solution ; au contraire, elle ne fait qu'entretenir leurs peurs. En Afrique du Sud, où les Blancs avaient des craintes similaires, ils ont trouvé une solution. Pourquoi pas au Burundi ? Le Frodebu a essayé plusieurs compromis de répartition du pouvoir. Nous devons amener l'Union pour le progrès national (Uprona, principal parti dominé par les Tutsis), à accepter l'idée de partager le pouvoir. »

« Comment envisagez-vous l'avenir du Burundi, si les sanctions sont insupportables ? »

« J'espère l'ouverture de pourparlers, car, sinon, je prévois une guerre civile généralisée, qui pourrait déstabiliser la région des Grands Lacs : les rebelles hutus des Forces pour la défense de la démocratie (FDD) ne pourraient résister aux offres d'alliance des responsables du génocide de 1994. Ce qui entraînerait le régime rwandais dans le conflit et, qui sait, peut-être aussi des pays voisins, à où chaque camp pourrait trouver des appuis. »

« Quelle peut être la crédibilité des chefs d'État africains qui réclament le retour à la démocratie au Burundi, alors qu'ils ne sont pas des démocrates modérés ? »

« Tous les participants au sommet d'Arusha ont été élus démocratiquement, quelle que soit la manière dont ils ont remporté les élections. Et dans chacun de ces pays, un véritable processus démocratique est en marche. »

« Comment obtenez-vous les deux principales ethnies du Burundi à cesser de s'entretenir ? »

« J'ai accepté de tenter une médiation au Burundi, non pas parce que j'allais apporter une solution - car je n'en ai pas -, mais parce que je pense pouvoir amener les adversaires à s'asseoir et à parler ensemble en tant que Burundais, qui sont tous, finalement, Hutus comme Tutsis, victimes des extrémistes des deux bords. »

Propos recueillis par Jean Héline

## Le Maroc sera doté d'une Chambre entièrement élue

**RABAT.** Le projet de révision constitutionnelle qui porte sur l'introduction du bicamérisme et qui sera soumis à référendum, le 13 septembre, a été publié lundi 26 août. La Chambre des représentants, jusqu'alors composée pour les deux tiers d'élus au suffrage universel et pour le tiers restant au suffrage indirect, sera désormais entièrement élue au suffrage universel, pour cinq ans, au lieu de six ans actuellement.

La nouvelle « Chambre des conseillers », qui sera renouvelée par tiers tous les trois ans, sera composée pour les trois cinquièmes d'élus régionaux et, pour le reste, d'élus des chambres professionnelles et des salariés, dont la durée du mandat sera de neuf ans. Les deux Chambres pourront censurer le gouvernement, la Chambre des représentants à la majorité absolue, et la Chambre des conseillers à la majorité des deux tiers. Dans tous les cas, les deux Chambres ne pourront censurer le gouvernement qu'une fois tous les douze mois.

## La rébellion burundaise accentue sa pression sur Bujumbura

**BUJUMBURA.** Le gouvernement burundais a reconnu, lundi 26 août, qu'au moins un pylône avait été détruit sur la ligne électrique à haute tension qui relie le barrage de Rwegura, principale source d'approvisionnement de la capitale, à Bujumbura. Depuis plus d'une semaine, la rébellion hutu tente de faire le blocus de Bujumbura, devenue essentiellement tutsie, depuis les « nettoyages ethniques » de l'an dernier, en disséminant les paysans hutus de descendre des collines pour la ravitailler. Cette action et les coupures d'électricité, ajoutées aux effets de plus en plus perceptibles de l'embargo international décidé par les pays voisins à la suite du coup d'État militaire qui a ramené au pouvoir le major Pierre Buyoya, perturbent l'activité économique. L'essence manque de plus en plus. Les légumes et fruits arrivent au compte-gouttes, ce qui a pour conséquence d'entraîner une flambée des prix. - (AFR)

## Feu vert pour une troisième candidature de M. Fujimori au Pérou

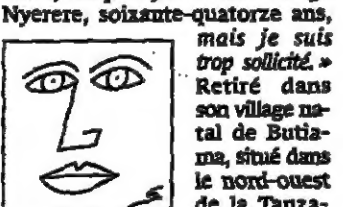
**LIMA.** Le président Alberto Fujimori pourra être, pour la troisième fois, candidat en l'an 2000, grâce au feu vert que vient de lui donner la majorité parlementaire en donnant une interprétation opportune aux textes constitutionnels qui organisent la fonction présidentielle. Cette « révision » faisant dire au texte exactement le contraire de ce qu'il exprime, l'opposition a abandonné la séance au Congrès pour censurer cette « aberration juridique ». En 1993, déjà, les textes avaient été modifiés pour que le chef de l'État puisse briguer immédiatement un deuxième mandat. L'impossibilité d'obtenir quatre-vingts votes favorables au Congrès pour amender, une nouvelle fois, la Constitution, comme la crainte d'une réponse négative à un éventuel référendum (70 % de la population rejettent un troisième mandat du président Fujimori) ont conduit la majorité à cette conclusion radicale. Par ailleurs, la majorité présidentielle a refusé l'ouverture d'une enquête sur les possibles ramifications de la mafia de la drogue dans la sphère gouvernementale. Vladimir Montesinos, principal conseiller du chef de l'État, a été récemment accusé d'avoir protégé contre finances l'un des barons de la cocaïne. - (Corresp.)

## Le « financier » Robert Vesco condamné à 13 ans de prison à Cuba

**LA HAVANE.** Le financier américain Robert Vesco, recherché aux États-Unis pour fraudes fiscales, a été condamné, lundi 26 août, par le tribunal provincial de La Havane, à treize ans de prison pour « escroquerie et activité économique illicite ayant porté préjudice à Cuba ». Son épouse cubaine, Lidia Alfonso Llauger, reconnue coupable d'avoir porté préjudice au crédit et au prestige de l'industrie pharmaceutique cubaine, a été condamnée à neuf ans de prison. Aujourd'hui âgé de soixante ans, poursuivi en Europe et aux États-Unis pour malversations financières, Robert Vesco, après un long périple à travers plusieurs pays pour éviter une extradition, s'était finalement installé à Cuba en 1982, où il avait été accueilli « pour raisons humanitaires », afin d'y suivre un traitement médical. Il y avait été arrêté en mai 1995, accusé d'avoir trempé dans une sombre affaire de fabrication de médicaments. Les activités financières de Robert Vesco à La Havane étaient discrètes. Mais son entourage a vraisemblablement servi le régime de Fidel Castro qui, étriqué par l'embargo qui lui impose les États-Unis, a un besoin constant de devises fortes. Son nom avait été cité à plusieurs reprises par les autorités américaines, en relation avec un trafic de drogue que Cuba était suspecté d'avoir couvert.

## La retraite du « Maître d'école »

**BUTIAMA**  
de notre envoyé spécial  
« J'espère jouer, un jour, de ma retraite, soupire Julius Kambareye Nyerere, soixante-quatre ans, mais je suis trop sollicité. »



Portrait  
président de la Tanzanie - de 1962 à 1985 - s'absente en réalité très souvent.

Sa grande autorité morale en fait un précieux conseiller pour les dirigeants tanzaniens, habitués à faire la navette entre Dar es Salaam et Butiama, et un ambassadeur hors pair pour les pays du Sud. En 1995,

l'Organisation de l'unité africaine (OUA) s'est adressé à lui pour tenter d'apaiser les turbulences dans la région des Grands Lacs.

Fils d'un chef wasani - une des plus petites tribus de Tanzanie -, le jeune Nyerere abandonne vite une carrière d'instituteur pour se lancer dans la politique, marquée, à l'époque, par la résistance au colonialisme britannique. Père de l'indépendance, panafricain convaincu et membre fondateur de l'OUA, le « Mwami » - maître d'école en swahili - est aussi l'inventeur d'un socialisme à l'africaine, l'« Ujamaa », ou esprit de famille, dont le mot d'ordre est l'autosuffisance.

Cette politique, lancée par la déclaration d'Arusha de 1967, a sans doute cimenté la nation tanzanienne, composée de plus de

120 tribus, mais a ruiné économiquement le pays. M. Nyerere, dont les successeurs ont réintroduit le libéralisme, reconnaît aujourd'hui qu'il aurait fallu plus de modération dans les nationalisations d'entreprises et la collectivisation agricole.

Aujourd'hui, M. Nyerere préside le South Center, institution qui œuvre pour la paix et le développement des pays du Sud, et aussi une fondation qui porte son nom, récemment créée avec le même objectif dans le continent noir. Lorsqu'il n'est pas en mission ou en rendez-vous avec un visiteur, ce père de huit enfants, catholique pratiquant, apprécie la vie de village, rythmée par les visites familiales, le travail aux champs et la lecture.

J. H.

## En Zambie, une « Maison de l'espoir » pour les séropositifs

**LUSAKA**  
correspondance

Faire des séropositifs des messagers de la prévention, dans une Afrique où les médias n'ont qu'une faible audience, telle est la mission de la « Maison de l'espoir ». Installée à Lusaka, capitale de la Zambie, son animateur, Michael, jeune étudiant irlandais, veut apporter sa « goutte d'eau » au combat du continent noir contre l'extension du sida.

Dans cette maison créée par la Fondation Kara conseil et formation, Michael accueille, pour des séjours de trois mois, une trentaine de séropositifs. Aux activités artisanales et à la vie communautaire, qui occupent le plus clair des journées, s'ajoutent discussions, débats et cours sur le thème du VIH.

On commence par apprendre que la séropositivité n'est pas la maladie et comment, avec une bonne hygiène de vie, il est possible de retarder la mutation pathologique. De ces longues heures d'éducation, d'écoute et de soutien, les séropositifs auront appris à « ne plus se comporter en victimes du sida », et, forts de leurs connaissances, seront préparés à faire « passer le message » autour d'eux.

Un rapport sur les réactions les plus fréquemment entendues, au cours de conversations conduites par « la Kara » sous l'égide de l'Unicef avec 41 groupes de jeunes, constitue un précieux outil de travail. Cette enquête met ainsi en relief la méconnaissance de la spécificité du sida. « Il ne peut pas être infecté par le VIH, puisqu'il est gros et a l'air en pleine forme », assure un jeune en parlant d'un ami.

La transformation des mœurs de la société zambienne ne s'accompagne pas automatiquement du renoncement à certaines traditions. Si, jadis, les

jeunes étaient souvent mariés dès l'âge de douze ans, et la virginité exigée, scellée par les rites d'initiation, aujourd'hui ils évoluent hors de toute contrainte. Leurs parents adoptent la politique de l'autruche. Et la nouvelle génération d'accuser l'ancienne : « Si, au lieu de nous rabâcher les « permis et les interdits », les parents nous parlaient des dangers de la sexualité, nous serions plus attentifs. »

FATALISME

Quant aux épouses, même si elles semblent avoir pris conscience du danger que représentent les escapades de leurs maris, elles ne réussissent pas pour autant à se protéger, expliquant que « combler leurs maris est un devoir absolu ». La société zambienne est en outre imprégnée du principe chrétien selon lequel « la finalité de l'acte sexuel est la procréation », corroboré par les traditions qui exigent que « les gens aient un grand nombre d'enfants pour imposer le respect ».

Le sida a du mal à s'imposer dans les esprits comme un fléau nouveau ; il n'est pas inhabituel d'entendre que « de toutes manières, il faut bien mourir de quelque chose ». Les Zambiens sont aussi tentés de lier le sida à des causes bien moins physiologiques que spirituelles. « Si les mauvais esprits ancestraux sont en colère, explique un jeune, ils peuvent amener toutes sortes de maladies dans la famille, sans forcément viser la personne qui s'est mal conduite... » Et la croyance dans la sorcellerie d'abonder dans le sens de la « possibilité d'être infecté... par voie surnaturelle ».

D. de L.

## ETAT NATIONAL MINISTRE DE L'INTERIEUR REPUBLIQUE ARGENTINE

APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 01/96

Contrat intégral non fractionné d'un service pour le dessin, la mise en marche et le support d'un système de contrôle de migration et de l'identification des personnes et de l'information électorale.

Le cahier des charges et des conditions pourra être consulté et acheté par les intéressés auprès du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur, avenue Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, du lundi au vendredi de 12 h. à 16 h. à partir du 30/08/96.

Prix du cahier des charges : quatre-vingt mille Pesos (\$80.000). Les offres seront reçues au siège du Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur, avenue Leandro N. Alem 168, 5ème étage, Capitale Fédérale, jusqu'au 25/10/96, à 12 h.

La cérémonie d'ouverture des enveloppes contenant les offres se tiendra ce même jour, à 13 h. au Subsecrétariat à la Population du Ministère de l'Intérieur.



**RENTRE SOCIALE** Nicole Notat, secrétaire générale de la Confédération française démocratique du travail (CFDT), fait le point, dans un entretien au Monde, sur le climat

économique et social. Elle assure que « il y aura à la rentrée des tensions et des conflits ». • LE CHÔMAGE reste sa principale préoccupation. Elle demande que l'on sorte

d'une « approche exclusivement économique », dont elle estime « les arguments usés jusqu'à la corde » ; elle propose l'embauche de « 400 000 à 500 000 demandeurs d'emploi »,

pour créer « un choc psychologique fort ». • LA MONNAIE UNIQUE a toujours sa faveur, et elle plaide pour une accélération du calendrier de sa mise en œuvre. • L'IMMIGRATION

ZÉRO est de la publicité mensongère », assure-t-elle, mais elle ajoute que « la France ne peut pas non plus accueillir tous les étrangers en détresse ».

## Nicole Notat estime que « la colère gagne du terrain »

Dans un entretien au « Monde », la secrétaire générale de la CFDT dénonce « une approche exclusivement économique » du chômage. Elle refuse de négocier avec le CNPF la présidence de l'Unedic contre un assouplissement des revendications de sa confédération

« Plusieurs dirigeants syndicaux annoncent une rentrée sociale chaude. Partagez-vous leur analyse ?

— Il y aura à la rentrée des tensions et des conflits, dont certains étaient déjà en gestation avant les vacances. Mais comment ne pas comprendre la colère et le sentiment d'agression des salariés du Crédit foncier, du Crédit lyonnais, de la SFP ou de chez Moulinex quand éclatent au grand jour des erreurs de gestion ou des choix contestables largement imputables à leurs dirigeants d'hier, à l'État ou aux deux réunis ? Comment ne pas comprendre que dans la défense nationale, même si des évolutions sont nécessaires, la rapidité avec laquelle le gouvernement veut procéder aux restructurations provoque de l'inquiétude et la mobilisation des salariés ? Dans tous ces cas, la CFDT sera présente dans l'action pour faire prévaloir l'usage de la réduction du temps de travail, la reconversion des salariés vers d'autres activités dans les bassins d'emplois concernés, comme autant d'alternatives aux suppressions d'emplois.

— Face à la progression du chômage, quelle est, selon vous, la logique économique à suivre ? — Justement, il faut sortir d'une approche exclusivement économique dans laquelle tout le monde tourne en rond. Depuis près de quinze ans, tous les gouvernements ont recherché la bonne politique économique pour développer la croissance, et donc l'emploi. Tous les arguments en faveur de cette approche ont été usés jusqu'à la corde.

— Mais, alors, vous préconisez l'autre politique ? — Non, celle-ci relève de la même articulation entre économie et emploi. Pour ce qui nous concerne, nous ne nions pas les effets favorables d'une croissance soutenue sur l'emploi, la nécessité d'une maîtrise de l'inflation, de la compétitivité des entreprises, de la baisse des taux d'intérêt et de la réduction des déficits publics. Mais, en menant cette action au nom de l'emploi sans que les résultats soient au

rendez-vous, le désenchantement s'est installé, le sentiment d'impuissance ou la colère gagne du terrain. Il est effectivement intolérable de voir un pays qui continue de s'enrichir produire parallèlement de plus en plus de chômage et d'exclusion. Et si la réduction significative du chômage, en créant espoir et motivation à agir, devenait le meilleur levier de relance de la croissance ?

— Que proposez-vous comme mesure forte ?

— Nous sommes persuadés que, si, dans les six à neuf mois qui viennent, 400 000 à 500 000 demandeurs d'emploi étaient embauchés, cela donnerait un signal politique fort et créerait un choc psychologique favorable. La démonstration serait faite qu'il y a des moyens de s'attaquer au chômage, notamment celui des jeunes, source d'angoisse qui pèse négativement sur nos comportements.

— Ce que vous dites là, c'est ce que tous les gouvernements ont essayé de faire.

— Pas vraiment. Il faut changer d'état d'esprit et de méthode. Il faut passer d'une conception qui privilégie la recherche de bonnes

mesures, aussi nécessaires soient-elles, à un engagement collectif de tous les acteurs concernés sur un objectif à atteindre avec obligation de résultats. Ce sera le moyen de sortir d'un jeu de dupes dans lequel tous font semblant de croire, forces politiques comprises, qu'un gouvernement, sans engagement et interaction avec les acteurs économiques et sociaux sur des objectifs explicites, a les moyens de réduire à lui seul le chômage. Dans le même temps, devra tomber le pa-

raiment derrière lequel se cachent confortablement les partenaires sociaux et les entreprises lorsqu'ils refusent de prendre, en concertation avec l'État, leur part essentielle d'initiative et de responsabilité dans un tel domaine.

— Quels moyens faut-il, selon vous, privilégier ?

— Maintenir le cap sur les priorités et la stratégie d'action que la CFDT s'attache à développer depuis plusieurs mois, en jouant sur deux registres : celui de l'augmentation du volume de l'emploi autonome de celui de sa répartition. La réduction multiforme de la durée du travail, la réduction des heures supplémentaires, le temps partiel dérogé de sa gangue de précarité, le développement du compte épargne-temps et du capital temps-formation individualisés, le développement des politiques actives autour de l'assurance-chômage, un autre financement de la protection sociale sont autant de moyens qui feront accéder à l'emploi ceux qui en sont écartés.

— Les contraintes liées à la monnaie unique et à la réduction des déficits ne rendent-elles pas cette proposition irréalisable ?

« La monnaie unique, associée à la rénovation des institutions européennes, fera tomber d'un coup tous les faux arguments de ceux qui espèrent qu'il y a encore une échappatoire à l'Europe »

— Tout cela, c'est de l'habileté politique. La monnaie unique n'est pas un problème technique, mais un choix politique. C'est l'acte qui marquera le caractère irréversible de la construction européenne. Il permettra de calmer les marchés qui jouent avec les parités et les taux d'intérêt. La monnaie unique, c'est une — et non pas quinze — monnaie face au yen et au dollar. C'est une Europe qui existe, avec l'établissement d'un rapport de forces. La monnaie unique, asso-

ciée à la rénovation des institutions européennes, fera tomber d'un coup tous les faux arguments de ceux qui espèrent qu'il y a encore une échappatoire à l'Europe »

— En 1996, les fonctionnaires ont subi un gel de leur traitement. Êtes-vous favorable à une mobilisation sur les salaires ? — Il y en aura une, autant sur les salaires que sur l'emploi. Il est plus qu'urgent que le gouvernement consente enfin à ouvrir une négociation sur les salaires, en particulier sur les bas salaires, qui existent dans les trois fonctions publiques. Il y a une raison supplémentaire qui rend nécessaire une telle négociation : dans le système de la fonction publique, il existe

des primes qui constituent un revenu annexe pour les actifs, mais qui ne sont pas prises en compte au moment du calcul de leur pension. L'évolution du pouvoir d'achat des fonctionnaires est d'autant plus sensible qu'il détermine aussi le niveau futur de leur pension.

— Pour quelles raisons la CFDT veut-elle la présidence de l'Unedic ? — Nous avons obtenu la présidence en 1992 par un accord global des partenaires sociaux, et j'ai rarement vu, dans l'histoire des organismes paritaires, une organisation qui devait quitter une telle responsabilité au terme d'un premier mandat. Le sens de notre candidature est lié au triple enjeu que constituent les évolutions engagées autour de l'assurance-chômage : les modalités de l'indemnisation des demandeurs d'emploi, l'évolution de l'institution vers des politiques plus actives en faveur de leur reclassement et l'évolution de ses missions telles que l'inscription des demandeurs d'emploi par les Asse-

diés (et non plus l'ANPE).

— Je ne crois pas que l'enjeu principal pour le patron porte sur la présidence de l'Unedic. En revanche, il existe, au sein du CNPF, une controverse sur l'opportunité ou non de poursuivre dans le sens de la politique d'activation des dépenses, à laquelle la CFDT est très attachée. En soi, ce débat ne me choque pas. Si, par contre, le patronat est tenté de pratiquer une forme de chantage visant à faire baisser le niveau de nos positions dans les négociations à venir en échange de notre maintien à la pré-

sidence, cela serait particulièrement choquant dans la conception des rapports sociaux. La CFDT ne procède pas à ce genre de troc.

— Dans le cadre du renouvellement de la convention Unedic prévue fin 1996, l'allocation unique dégressive peut-elle être maintenue ?

— Quand nous étions en situation difficile, en 1992, nous avons modifié l'architecture de l'assurance-chômage en instaurant l'allocation unique dégressive. Il n'est pas souhaitable de modifier la structure de l'indemnisation. En revanche, dès lors que les comptes de l'Unedic s'améliorent, il faut que les chômeurs s'en aperçoivent et qu'une partie des excédents actuels soit affectée à leur pouvoir d'achat, et en particulier celui des plus démunis.

— Sur l'affaire des sans-papiers, la confédération CFDT n'est pas apparue en première ligne.

— En apparence, peut-être. Depuis qu'il y a eu un regroupement des sans-papiers, nous avons cherché une action efficace plutôt que la médiatisation. Au-delà de l'actualité, je souhaite que la question de l'immigration cesse de polluer le débat politique et que celui-ci ne se retourne pas contre les intérêts des immigrés. Il me semble que tous les courants politiques sont aujourd'hui paralysés et guident leur comportement en fonction du Front national.

— Il faut avoir un « parler vrai » sur l'immigration, dénoncer le hold-up idéologique du Front national sur cette question et retrouver une pensée et une action politique « juste » et « sereine ». L'immigration zéro, c'est de la publicité mensongère. La France ne peut pas non plus accueillir tous les étrangers en détresse. « Parler vrai », c'est aussi dire qu'il faut faire preuve d'une plus grande fermeté contre ceux qui organisent l'immigration clandestine. « Parler vrai », enfin, c'est dire qu'il faut une maîtrise des flux migratoires, mais respectueuse des droits de l'homme. »

Propos recueillis par Alain Beuve-Méry



NICOLE NOTAT

## M. de Villiers veut présenter un candidat dans chaque circonscription en 1998

SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE (Vendée)

de notre envoyée spéciale Au cœur de la Vendée catholique, il y a Saint-Laurent-sur-Sèvre, où doit venir le pape à l'automne. A Saint-Laurent-sur-Sèvre, il y a la congrégation des montfortaines, qui possède plusieurs institutions. Et dans l'institution Saint-Michel, samedi 24 août, il y avait l'université d'été du Mouvement pour la France (MPF), présidée par Philippe de Villiers, Vendéen et catholique.

Hébergés dans les dortoirs ruis à leur disposition, les quelque 500 participants, jeunes pour la plupart, étaient venus s'imprégner du credo de « l'autre politique » prônée par l'ancien candidat à l'élection présidentielle.

Pour les instruire, étaient là quelques-uns des fidèles du fondateur du MPF. L'ancien juge Thierry Jean-Pierre, élu député européen sur la liste de M. de Villiers, présent, bien qu'il se soit, depuis un an, rapproché d'Alain Madelin, a accusé le ministre de la justice d'utiliser son pouvoir pour paralyser les instructions relatives au financement des partis de la majorité. Le pro-

fesseur Lucien Israël, ancien président du comité de soutien à Philippe de Villiers lors de l'élection présidentielle, s'en est pris à la « banalisation des atteintes à la vie et aux crimes organisés » que sont, à ses yeux, la législation sur l'interruption volontaire de grossesse et le débat sur l'euthanasie, assurant au passage son auditoire enthousiaste du caractère « historiquement non viable » de « la multiculturalité ». « Je ne sais pas si ces combats seront gagnés, mais, au moins, nous mourrons l'épée à la main », a-t-il conclu.

LONGUE DIATRIBE CONTRE L'ALLEMAGNE

Avec la perte des « valeurs », un second ennemi a attiré la vindicte des participants : l'Union européenne, symbolisée par la monnaie unique. Elle a inspiré à Marie-France Garaud, ancienne conseillère de Jacques Chirac, une longue diatribe à forte tonalité anti-allemande. « L'Union économique et monétaire a été faite pour permettre la montée en puissance de l'Allemagne » et assurer son emprise sur une « Europe germanique ». Jimmy Goldsmith, dé-

puté européen, a ironisé pour sa part sur les anciens partisans du « non » au référendum sur l'Union européenne qui « font aujourd'hui le tapin à Maastricht, à Aix-la-Chapelle, à Bonn, afin d'obtenir l'aval de Kohl pour devenir premier ministre ».

Restait à M. de Villiers à dénoncer un de ses thèmes de prédilection, la « pensée unique », « police de la pensée qui essaie de nous couper de nos intérêts vitaux ». Le président du conseil général de Vendée a surtout sonné avec impatience l'heure de la campagne pour 1998. Le MPF, assure-t-il, présentera des candidats dans chaque circonscription législative. Les résultats obtenus par ses candidats aux élections partielles sont loin, pour l'heure, d'être à la hauteur de ses espérances. Mais M. de Villiers table sur l'inquiétude qui s'est emparée des élus de la majorité pour convaincre les voix qu'il parviendra à fixer entre la droite et l'extrême droite contre un accord de désistement au second tour.

Cécile Chambrault

## Les mouvements régionalistes se préparent pour les législatives

ANGLET (Pyrénées-Atlantiques)

de notre envoyée spéciale Réunis les 24 et 25 août à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), les régionalistes se sont eux aussi lancés dans les discussions préélectorales. La fédération Régions et peuples solidaires, qui rassemble une douzaine d'organisations régionalistes et fédéralistes, dont l'Union démocratique bretonne (UDB), l'Union du peuple corse (UPC), de Max Siméoni, Eusko Alkartasuna et l'Union du peuple alsacien (UPA), a annoncé qu'elle était déjà assurée de quelque soixante-dix candidats dans une

cinquantaine de départements. Pour autant, elle souhaite conforter ses positions par des alliances électorales.

Traditionnellement proches des écologistes, c'est vers eux que les partis régionalistes se sont tournés pour parler programme électoral. Deux organisations avaient répondu à leur invitation et envoyé leur représentant plancher devant la première université d'été de la fédération : les Verts, représentés par Dominique Voynet, et Convergences écologie solidarité (CES), le mouvement de Noël Mamère, par Patrick Farblay, son secrétaire gé-

néral. Tous deux ont répondu positivement aux revendications des régionalistes : modification de la Constitution au vu d'une régionalisation accrue ; transformation du Sénat en « assemblée des régions et des peuples » ; reconnaissance de la diversité linguistique et culturelle ; interdiction du cumul d'un mandat exécutif dans une collectivité de plus de 30 000 habitants et d'un mandat national ou d'une fonction gouvernementale.

Soucieux de leur indépendance et échaudés par leur expérience lors des élections européennes en

juin 1994 — des mois de négociations avec les Verts qui ont abouti à une présentation en catastrophe d'une liste six semaines avant le scrutin (0,39 % des voix) —, Régions et peuples solidaires a préféré un simple accord avec CES. Les amis de M. Mamère ne seront appelés à la rescousse que si les régionalistes ne parviennent pas, par leurs seuls moyens, à dépasser le seuil de 75 candidats qui facilite la campagne électorale. Cela constitue un échec pour M. Voynet.

Sylvia Zappi

## Le PCF entend s'impliquer davantage dans les « luttes »

EN NOVEMBRE et décembre 1995, Robert Hue s'était gardé de descendre dans la rue. Il en avait gardé, de son propre aveu, de nombreuses frustrations. En cette rentrée 1996, le secrétaire national du PCF sera de toutes les luttes. « Personne ne peut compter que le parti communiste pourrait se borner à dénoncer la politique du pouvoir en disant aux Français : vivement 1998 », a déclaré M. Hue, lundi 26 août, lors d'une conférence de presse consacrée à la rentrée sociale.

« Quelle que soit l'importance que nous attachons à cette échéance, elle ne saurait constituer l'horizon unique de notre action », a-t-il ajouté à la claire attention de Lionel Jospin et du Parti socialiste, qu'il avait déjà « interpellé » sur ce thème (Le Monde du 9 juillet).

Le dirigeant communiste avait donné des signes de cette attitude offensive. Il avait participé, avant les vacances, à la manifestation des agents EDF-GDF (Le Monde du 6 juin). Les 21 et 23 août, aux côtés de nombreux élus et militants de son parti, M. Hue défiait dans la rue en faveur des sans-papiers et contre les lois Pasqua — un combat dit de « société » auquel le PCF était jusqu'à présent peu habitué. Soucieux de ménager l'unité du PCF, où les orthodoxes, favorables aux « luttes à mener », s'opposent régulièrement aux plus réformistes, qui souhaitent se consacrer d'abord aux « perspectives politiques », le secrétaire national a pris toutes les précautions ora-

toires pour justifier sa participation, aux côtés de la CGT, à l'agitation sociale de la rentrée.

« Il ne nous appartient pas, bien sûr, en tant que parti politique, de décider du mouvement social en lieu et place des salariés et de leurs organisations syndicales, a précisé M. Hue. Mais nous sommes décidés à prendre toutes nos responsabilités, à prendre sur le plan politique toutes les initiatives pour permettre à notre peuple de faire face à l'agression dont il est victime. »

CONTRE LA « SUPER-AUSTÉRIÉ »

Le Parti communiste a rappelé ses mesures d'urgence face à la « super-austérité » annoncée « depuis le fort ensoleillé de Brégançon », et il a assuré qu'une pétition lancée à son initiative contre la réduction de l'allocation de rentrée scolaire avait déjà recueilli « plus de 100 000 signatures ».

M. Hue a rappelé qu'il ne voulait « négliger aucune possibilité permettant de susciter l'intervention unitaire des forces de gauche, de progrès, écologistes, pour, ensemble et dans le pluralisme, opposer à la politique de juppé une autre politique, comme l'a montré aux yeux de tous [notre] attitude dans l'affaire des sans-papiers ». Au même moment, une délégation du PCF participait, à la Bourse du travail, à la réunion unitaire chargée de préparer la manifestation de soutien aux sans-papiers, mercredi 28 août, place de la République à Paris.

Ariane Chemin

هكذا من الأصل



**SANTÉ** Le Haut-Comité de la santé publique vient d'achever la rédaction du rapport qui sera examiné lors de la première conférence nationale de santé, qui s'ouvrira le

2 septembre. Les experts tracent les priorités en matière de santé publique et formulent des recommandations sur la réforme du système de soins. ● LE HAUT-COMITÉ sou-

ligne que la France a manqué d'une politique de santé qui ne repose pas uniquement sur des considérations budgétaires. Il insiste sur les possibles dérives d'une ges-

tion purement comptable alors que les inégalités d'accès aux soins se renforcent. ● LA CONFÉRENCE nationale de santé doit permettre au gouvernement de préparer le projet

de loi sur le financement de la Sécurité sociale. Ce texte, qui fixera un objectif d'évolution des dépenses d'assurance-maladie pour 1997, sera soumis au Parlement à l'automne.

## Un rapport officiel s'alarme des inégalités en matière de soins

La conférence nationale de santé s'ouvrira, le 2 septembre, par l'examen d'une étude du Haut-Comité rédigée à la demande des pouvoirs publics. Cette instance met en garde contre une gestion sanitaire purement comptable

COMMENT penser aujourd'hui la santé de demain ? Les débats de la première conférence nationale de santé, qui s'ouvrira le 2 septembre, reposeront sur un rapport d'aide à la décision rédigé par le Haut-Comité de la santé publique (HCSF) à la demande des pouvoirs publics. Ce document décrit les forces et faiblesses du système sanitaire français et formule une série de propositions préliminaires aux réformes et aux choix budgétaires à venir. Les vingt membres du HCSF - sept professeurs, cinq médecins, un pharmacien biologiste, un sénateur et un député, un démographe, un économiste, une infirmière, un directeur de recherche et un administrateur - rappellent au passage quelques vérités premières, bonnes ou mauvaises, selon les points de vue, et insistent sur l'importance des principes humanitaires appliqués à la réforme comptable du système de soins.

« A la fin des années 80 et au début des années 90, indiquent les rapporteurs du HCSF, il est devenu de plus en plus évident que la France manquait d'une politique de santé qui ne repose pas uniquement sur des considérations budgétaires mais qui prenne également en compte les besoins de la population. »

« PRISE DE CONSCIENCE »

Cette « prise de conscience » a engendré, selon le HCSF, « un double mouvement » : d'une part, « les gestionnaires ont cherché dans leurs procédures à faire référence à une démarche de santé publique » ; d'autre part, « les professionnels de santé publique ont voulu dépasser le simple constat sur l'état de santé de la population en formulant des priorités ou des propositions d'actions ». C'est ainsi que fut publié, en 1994, le premier état de santé exhaustif de la France dressé par le HCSF (Le Monde du 17 septembre 1994)

et synthétisé dans le présent rapport. Ces manifestations de bonne volonté n'ont, semble-t-il, pas suffi. « La référence à la santé publique en matière de planification ou de gestion est restée en effet très symbolique », commentent les membres du Haut-Comité. Ils regrettent, dans un langage fort diplomatique, que « le lien entre les priorités proposées par les professionnels de santé publique et leur traduction en termes de moyens [ait] été inexistant ». L'assemblée du nouveau dispositif législatif - loi du 23 février modifiant la Constitution et ordonnances du 24 avril - ont beau établir « un lien direct entre financement et priorités de santé », ajoutent les auteurs, « les méthodes et les instruments qui devaient permettre d'appliquer ces mesures sont encore pour une bonne partie d'entre eux, à développer ».

Raisons historiques, culturelles... le rapport du HCSF à la

conférence nationale sur la santé évoque la spécificité française, incarnée par un « point de vue déontologique » qui « ne tient absolument pas compte du fait que les ressources ne sont pas illimitées, ni de l'existence d'une frange de la population qui, du fait de sa précarité, n'a plus accès aux soins ».

Cette vision hexagonale - et peut-être latine - qui fait prévaloir l'intérêt du malade à tout autre s'opposera à la vision « téléologique » en usage dans les pays anglo-saxons, selon laquelle « le soin donné à un malade ne peut se concevoir en dehors de la prise en compte de l'ensemble des malades devant être soignés ».

« Ne-t-on souhaiter s'attaquer efficacement à la réduction des inégalités en matière d'accès aux soins ? », demande encore le HCSF, qui conseille au gouvernement d'être « attentif à la façon dont vont être coordonnées, au niveau régional, la planification hospitalière et la ges-

tion des soins ambulatoires ». Les rapporteurs souhaitent, par ailleurs, voir se développer l'« incitation » et l'« évaluation » de « nouveaux modes d'organisations des soins », ces filières et ces réseaux associant notamment médecins libéraux et hospitaliers prévus par les ordonnances du 24 avril.

REVISER LA NOMENCLATURE

La « révision de la nomenclature » des actes constitue aussi, selon les experts, « une priorité si l'on veut infléchir convenablement certains aspects de l'offre » de soins. En outre, le HCSF estime qu'« une meilleure adaptation du système d'offre à la situation des populations défavorisées devrait être un souci majeur des années à venir ».

Le rapport du Haut-Comité souligne, pour finir, les « nombreux avantages » d'une formule récomposée proposée par une commission parlementaire suédoise, qui établit trois principes prioritaires préliminaires aux orientations budgétaires : « principe de dignité humaine », « principe de besoins et de solidarité », « principe de co-efficacité », qui s'appliquent pour concilier les différentes méthodes appliquées à une pathologie identique.

### Les domaines d'action prioritaires

Quatre axes. Dans son rapport sur la santé en France publié fin 1994, le Haut-Comité de la santé publique définissait une série de problèmes de santé et de déterminants prioritaires sélectionnés en fonction des critères suivants : gravité, fréquence, impact socio-économique, faisabilité, perception sociale.

Les priorités sanitaires définies par le HCSF à l'attention des pouvoirs publics s'articulent autour de quatre axes : réduire les décès évitables, et tout particulièrement les décès prématurés (avant soixante-cinq ans) chez l'homme ; réduire les incapacités évitables ; améliorer la qualité de vie des handicapés et des malades ; réduire les inégalités face à la santé.

Quatorze priorités. Dans son rapport à la Conférence nationale de santé, le HCSF définit ainsi les quatorze domaines d'action sur lesquels il est urgent d'agir :

- Mortalité évitable : les accidents, les cancers, le sida et les maladies sexuellement transmissibles, les maladies cardiovasculaires, les suicides, les affections périnatales.
- Incapacités évitables : les toxicomanies, les mauvais traitements à enfants, les maladies infectieuses et nosocomiales, le mal de dos.
- Qualité de vie : les handicaps, la dépendance des personnes âgées, les maladies mentales, la douleur.
- Quatre « déterminants » à prendre en compte prioritairement : la consommation d'alcool, l'usage de tabac, la précarité (l'insertion et la santé), les difficultés d'accès aux soins et à la prévention.

## Un outil pour la future loi sur le financement de la Sécurité sociale

LE RAPPORT du Haut-Comité de la santé publique sera l'un des principaux documents sur lesquels les 72 membres de la conférence nationale de santé, réunis du 2 au 4 septembre à Paris, s'appuieront pour analyser la situation sanitaire de la population et proposer des remèdes au gouvernement. Cette conférence annuelle, instituée par les ordonnances sur la réforme de la Sécurité sociale, est chargée de proposer des priorités d'action en matière de santé publique.

Les résultats de ses travaux, consignés dans un document remis au ministre des affaires sociales, doivent aider les pouvoirs publics à préparer le projet de loi sur le financement de la Sécurité sociale. Ce texte, qui fixera un objectif d'évolution des dépenses d'assurance-maladie pour 1997, sera soumis au Parlement à l'automne.

C'est le très conservateur Centre national des professions de santé (CNPS) qui, au cours de la campagne présidentielle, avait souti-

l'idée de cette conférence annuelle à Jacques Chirac. Objectif : associer les professionnels de santé, notamment libéraux, à l'élaboration d'une politique sanitaire. Un décret du 13 août 1996 a précisé que l'ensemble des professionnels (médecins, infirmières, dentistes, directeurs de laboratoire d'analyses, cliniciens, praticiens hospitaliers...) y seront largement représentés au sein de commissions qualifiées. Le poids des syndicats professionnels sera très important.

« PUISSANTS INTÉRÊTS CONSERVATEURS »

Il est peu probable que cette conférence, cette année du moins, soit autre chose qu'une grande messe. En raison des délais, elle n'a pas été saisie à temps de tous les documents nécessaires, à commencer par le rapport du Haut-Comité de la santé publique. De plus, les conférences régionales de santé n'ont pas encore été mises en place. En sera-t-il différemment dans les années à venir ?

Dans son précédent rapport, publié fin 1994, le Haut-Comité s'interrogeait sur l'indivisionnisme et les « puissants intérêts corporatifs et conservateurs » qui, selon ses membres, empêchent l'émergence d'une « culture » de santé publique.

La France souffre, par tradition, d'un déficit en matière de santé publique, aucune priorité n'étant définie pour allouer au mieux les 700 milliards de francs que la collectivité consacre à sa politique sanitaire. Les autorités ne se sont jamais fixé d'objectifs précis ni donné les moyens de réduire certains types de cancer et de maladies cardiovasculaires, de faire reculer les accidents domestiques ou de diminuer les inégalités dans l'accès aux soins. La rareté des ressources - le déficit de l'assurance-maladie dépassera 35 milliards en 1996 - va contraindre les politiques et les professionnels à s'interroger sur ces priorités.

Jean-Michel Bezat

Laurence Folléa

## Le juge Joly s'est rendu en Israël dans le cadre de l'affaire Elf-Bidemann

LE JUGE d'instruction Eva Joly, chargée à Paris de l'enquête sur la gestion du groupe Elf Aquitaine et ses investissements sous la présidence de Louis Le Foch-Frigent, s'est rendu, le 23 août, à Jérusalem afin d'entendre un ancien avocat d'affaires mis en examen dans ce dossier, a révélé Libération dans son édition du 27 août. Soupçonné d'avoir été l'opérateur de certains des montages litigieux entre Elf et le groupe textile Bidemann, M. Claude Richard s'était réfugié en Israël et avait été l'objet, à la mi-juin, d'un mandat d'arrêt international lancé par le juge Joly (Le Monde du 14 juin).

L'avocat ne s'était pas présenté à une convocation du juge, le 10 juin, mais lui avait téléphoné pour lui indiquer sa présence en Israël, pays dont il avait acquis la nationalité. M. Richard a accepté de répondre aux questions d'un diplomate français intervenant sur commission rogatoire internationale du juge Joly, et en présence du magistrat, indique Libération.

### DÉPÊCHES

■ EXCLUSION : une soixantaine de sans-logis ont manifesté, lundi 26 août, devant la mairie du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, s'installant avec leurs couvertures sur le trottoir. Ces jeunes gens avaient été évacués le 14 août du foyer d'urgence George-Sand, dans le 20<sup>e</sup> arrondissement, qu'ils venaient d'occuper (Le Monde du 17 août). Accompagnés d'un de gauche du 20<sup>e</sup> arrondissement, ils ont réclamé une négociation avec la Ville de Paris en vue d'obtenir un toit durable et un processus d'insertion. La mairie de Paris a mandaté un élu pour discuter avec eux.

■ MÉDECINE : le docteur Ellen Imbermann, chargée de mission à la division épidémiologie de la médecine du travail à EDF-GDF, a reçu, le 21 août, une lettre de licenciement pour « contestation systématique de toute autorité hiérarchique » et « insubordination caractérisée ». La chercheuse avait été mise à pied après avoir refusé de communiquer les données médicales dont elle avait la responsabilité (Le Monde du 1<sup>er</sup> août). Le docteur Alain Carré, secrétaire général du Syndicat national des médecins du travail d'EDF-GDF, a dénoncé « un abus de pouvoir sans précédent », le comité d'entreprise n'ayant pas été saisi avant le licenciement, et il a annoncé son « intention de poursuivre » la direction en justice.

■ POLICE : deux faux-monnayeurs ont été interpellés à Arras (Pas-de-Calais) par la police judiciaire, qui a saisi des faux billets de 200 francs représentant une somme de 1,5 million de francs, a-t-on appris lundi 26 août. Selon l'enquête du SRPJ de Lille, ces 7 500 fausses coupures de « Montesquieu », d'excellente facture, ont été fabriquées à la fin de l'année 1995 en région marseillaise.

■ ACCIDENT : un figurant britannique, qui participait à la commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Crécy-en-Ponthieu (Somme), dimanche 25 août, a eu la main arrachée par le tir prématuré d'une bombe. Un autre figurant britannique et une spectatrice française ont été légèrement blessés. Durant la guerre de Cent Ans, cette bataille fut la première grande défaite française face aux Anglais.

## A Tours, le pape veut s'adresser aux « blessés de la vie »

les « blessés de la vie » - pour qualifier aussi bien des situations sociales, des maladies ou une identité, ne manquera pas d'alimenter la polémique.

Mais c'est surtout sa récupération que craignent les organisateurs de cette rencontre de Jean Paul II à Tours. L'exercice est en effet périlleux. Comment mettre le doigt sur les plaies sans s'immiscer dans les affaires du pays ? Et sans mettre l'Eglise face à ses propres contradictions ? Outre l'affaire des « sans-papiers », la présence d'homosexuels de l'association chrétienne David et Jonathan fera ré-

surgir la question de la reconnaissance de leurs droits dans la société et dans l'Eglise. Celle des malades du sida pourra relancer les interrogations sur l'attitude de l'Eglise par rapport à la prévention. De même, si des divorcés seront bien présents dans la basilique Saint-Martin, ce ne seront pas des divorcés-remariés, que la discipline catholique continue à interdire d'eucharistie.

Rien n'est plus étranger à l'idée du pape, assure-t-on à Tours et au Vatican, que de prêter le flanc à une quelconque manipulation. Le but n'est pas de mettre en valeur

telles associations, telle campagne ou de répéter telle revendication, mais de permettre la rencontre, au-delà des églises et des citernes traditionnelles, avec des personnes reconnues seulement, pour une fois, pour ce qu'elles sont. Et afin d'éviter que, ce jour-là, la vedette ne leur soit volée, les organisateurs ont décidé de ne pas inviter Mgr Gallot et l'abbé Pierre qui, s'ils le souhaitent, viendront, mais sans franchir le seuil de la basilique, à leur tour au rang des exclus !

Henri Tineo

Claude André-Deshays est la première Française à accomplir le tour de la Terre dans l'espace.

Elle est Bourguignonne.

De même, Jeanne Baret avait été avec Bougainville la première Française, et même la première femme au Monde, à accomplir le tour de la Terre.

Elle était Bourguignonne.

Le Conseil régional de Bourgogne rappelle l'exploit de Jeanne Baret et adresse à Claude André-Deshays ses vœux chaleureux pour la pleine réussite de sa mission.



17, boulevard de la Trémoille - BP 1602 - 21035 Dijon cedex  
Téléphone : 80 44 33 00 - Télécopie : 80 44 33 30



# La majorité des sans-papiers demeurent dans l'attente d'une réponse

Au moins soixante d'entre eux sont sous le coup d'un arrêté de reconduite à la frontière.  
La plupart des personnes évacuées de l'église Saint-Bernard se sont regroupées à la Cartoucherie de Vincennes

Après trois jours de marathon judiciaire, la situation des trois cents Africains sans papiers évacués par la force, vendredi 23 août, de l'église Saint-Bernard, commence à s'éclaircir. Au total, sur plus

de deux cents interpellés, seuls quatre sans-papiers ont été reconduits à la frontière par avion militaire. Une soixantaine d'entre eux se sont vu confirmer leurs arrêtés de reconduite à la frontière; six de-

meurent en détention et sept en centre de rétention. Quarante-neuf personnes devraient être régularisées par le ministère de l'Intérieur. Mais, pour la majorité des sans-papiers, la situation est la

même que celle d'avant l'expulsion: ni régularisés ni reconduits à la frontière, ils demeurent dans l'attente d'une réponse du gouvernement. Bon nombre d'entre eux se sont installés à la Cartou-

cherie de Vincennes. Les grévistes de la faim, qui ont interrompu leur mouvement, reprennent progressivement des forces. Une manifestation est prévue mercredi 28 août.

QUATRE EXPULSÉS, sept maintenus en rétention administrative, six en détention, tous les autres en liberté: le bilan de la situation juridique et administrative des sans-papiers de Saint-Bernard commence à peine à s'éclaircir. Quarante-neuf des Africains devraient en outre être régularisés, selon le ministère de l'Intérieur. Après l'évacuation policière du vendredi 23 août (Le Monde du 24 août), suivie de trois jours de marathon judiciaire mené par une cohorte d'avocats, la majorité des sans-papiers qui occupaient l'église Saint-Bernard se retrouvent dans la situation où ils étaient avant le mouvement: ni régularisés ni retenus par les autorités, ils sont à nouveau dans l'attente d'une réponse du gouvernement.

Au total, sur plus de deux cents interpellés, seuls quatre sans-papiers ont été reconduits à la frontière par avion militaire. Mais cette opération, réalisée à la hâte pour donner un « signal fort », suscite bon nombre de critiques. Selon son avocat, l'un des quatre Maliens reconduits dans la nuit de vendredi à samedi, Diangui Nakaté, est le père d'un enfant né en France, donc régularisable au regard des principes dégagés par le gouvernement. Le ministère de l'Intérieur conteste cette analyse et spécifie que l'intéressé, qui a purgé une

peine de deux mois de prison, est sous le coup d'une interdiction judiciaire du territoire prononcée par le tribunal de Bobigny. Ses avocats indiquent qu'ils avaient déposé un recours en grâce à son sujet.

Lundi 26 août, les tribunaux administratifs de Paris et de Versailles ont annulé 18 des 99 arrêtés de reconduite à la frontière qui leur étaient soumis. En outre, la préfecture de police de Paris a abrogé plus d'une dizaine d'arrêtés afin de

procéder à des régularisations. Pour l'heure, les personnes dont la mesure d'éloignement a été confirmée ne pourront pas toutes être reconduites à la frontière. En effet, seuls sept sans-papiers de Saint-Bernard sont encore au centre de rétention administrative de Vincennes. Les autres ont été remis en liberté, soit, ce week-end, par le juge délégué chargé de prolonger la rétention, soit, dans la nuit du lundi au mardi 27 août, par la cour d'ap-

pel de Paris, qui a prononcé six nouvelles remises en liberté. Elle doit encore statuer sur les 28 dossiers pour lesquels la préfecture a fait appel après leur remise en liberté, dimanche, par le juge délégué du « 35 bis ».

Parallèlement à ces prolongements judiciaires, le ministère de l'Intérieur examine les dossiers des sans-papiers en vue de les régulariser. Mardi 27 août, 49 régularisations étaient déjà effectives.

D'autres pourraient encore intervenir, le ministère attendant que toutes les décisions des tribunaux soient tombées. Les autorités, qui avaient notifié des arrêtés de reconduite à la frontière à la quasi-totalité des adultes interpellés vendredi 23 août, ont été amenées à abroger certaines de ces mesures d'éloignement en vue de procéder à des régularisations.

## RETOUR À LA CARTOUCHERIE

Lundi 26 août, la plupart des sans-papiers se sont retrouvés à la Cartoucherie de Vincennes, pour une deuxième nuit depuis l'évacuation de l'église Saint-Bernard. Les familles ont repris possession de ces lieux qu'elles connaissent déjà pour les avoir occupés du 27 mars au 10 avril, avant de s'installer rue Pajol. Une dizaine de comédiens de la troupe du Soleil sont revenus sur place pour prendre en mains l'installation et installer des « cuisines de plein air » sur les pelouses de la Cartoucherie, afin que les familles puissent préparer leurs repas. Les ex-grévistes de la faim, regroupés dans une salle du théâtre de l'Épée de Bois, retrouvent quelques forces.

Les associations se sont efforcées de rassembler matelas et couvertures en nombre suffisant, les literies précédentes ayant été enlevées de l'église Saint-Bernard par les ser-

vices de la voirie dès vendredi. Les sans-papiers n'ont pas encore récupéré leurs effets personnels, étagés à leurs noms dans leur arrivée au centre de rétention de Vincennes. Certains Africains se seraient vu répondre que les sacs étaient introuvables, d'autres que le clé du local où ils avaient été entreposés était perdue. Selon la préfecture de police de Paris, des contacts ont été établis pour qu'un délégué des familles récupère l'ensemble des bagages, placés chez un garde-meubles, après que des « modalités juridiques et pratiques » auront été définies.

Contrairement à ce qui s'était passé lors de la première installation à la Cartoucherie, aucune échéance d'occupation n'aurait été signifiée aux Africains sans-papiers. Pour autant, Ariane Mnouchkine affirmait dès dimanche qu'elle ne souhaitait pas qu'« un nouveau Fort-Chabrol se reconstruise à la Cartoucherie ». Les familles pourraient rester le temps de trouver un peu de repos, surtout les enfants, « secoués » par les derniers événements, mais aussi, peut-être, le temps que les porte-parole retrouvent des contacts avec le gouvernement. Pour le moment, leurs tentatives auraient échoué.

Aude Dassonville  
et Cécile Prieur

## Une nouvelle manifestation est prévue mercredi

« NOUS SOMMES des étrangers, mais nous sommes aussi des travailleurs. » Pour la rencontre « unitaire » organisée, lundi 26 août, avec l'ensemble des organisations politiques, syndicales et associatives « solidaires du mouvement » de Saint-Bernard, afin de préparer la manifestation du mercredi 28 août qui partira de la place de la République à 18 heures, les délégués des sans-papiers avaient choisi la Bourse du travail. Un « symbole », soulignent-ils les uns après les autres, avant d'indiquer, pour la première fois, que les défilés de soutien aux sans-papiers s'inscrivaient dans les luttes politiques menées par la gauche syndicale, politique et associative à la rentrée.

« Il n'y a qu'une seule et même lutte. Le soubresaut de décembre contre le plan Juppé et celle des travailleurs entrent dans le cadre de la même résistance contre les patrons », a déclaré Madyguène Cissé, l'une des porte-paroles des sans-papiers qui, devant le parvis de Notre-Dame, le 12 août, avait déjà appelé à une mobilisation « contre le G7 » et pour le tiers-monde. Par ailleurs, un

responsable de la coordination nationale des sans-papiers assurait: « Le cri des sans-papiers, c'est le cri d'une France qui se bloque. C'est un mouvement d'ensemble qui fait écho aux mouvements de décembre. »

Ce message permet de rassembler les familles des sans-papiers et les forces politiques et syndicales. Le PCF, les Verts, la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), la CGT et les autres organisations syndicales et associatives se retrouvent, elles, autour de « l'abrogation des lois Pasqua » et la politique d'immigration menée en France depuis vingt ans. Le PS, qui n'était pas représenté, lundi, à la Bourse du travail, devait décider, mardi 27 août, s'il appelait à la manifestation du lendemain. Son numéro deux, Daniel Vaillant, a indiqué, mardi sur France Inter, que le PS allait proposer « à la rentrée » une « autre législation, une substitution aux lois Pasqua » sur l'immigration, avec des dispositions « pas laxistes, mais plus humaines ».

Ariane Chemin

## CARNET

### DISPARITIONS

## Jean Aurel

Du film de montage au cinéma de fiction

LE CINÉASTE FRANÇAIS Jean Aurel est décédé, samedi 24 août, à Paris. Il était âgé de soixante-dix ans.

Après avoir suivi l'enseignement de l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC), Jean Aurel, né le 6 novembre 1925 à Rasvolitz (Roumanie), travaille comme monteur de bandes d'actualité, activité qui décidera de ses débuts de réalisateur. Il collabore avec René Clair le scénario de *Port des Lias* (1957), d'après le roman de René Fallet, et, avec José Giovanni et Jacques Becker, celui de *Trou* (1959), d'après le roman de Giovanni, qui sera le dernier film de Becker. Il réalise plusieurs courts métrages (notamment sur Miro et sur Jules Verne) et, en 1963, un remarquable film de montage, *14-18*, qu'il a coécrit avec Cécil Saint-Laurent. Poursuivant sa collaboration avec l'écrivain, il réalise en 1964 un nouveau montage d'archives, *La Bataille de France*, avant de passer au cinéma de fiction.

Ses deux premiers films, également écrits en collaboration avec Cécil Saint-Laurent, sont adaptés de Stendhal: *De l'amour* (1964, avec Michel Piccoli) et *Lamiel* (1967, avec Anna Karina et Jean-

Claude Brialy) sont des films sans doute intelligents et sophistiqués, mais aussi assez vains, même si le second peut faire illusion. *Maison 70* (1968), toujours écrit par Cécil Saint-Laurent, est une adaptation « moderne », et sans grand intérêt, de l'œuvre de l'abbé Prévost (avec Catherine Deneuve), avant que *Les Femmes* (1969), avec Brigitte Bardot et Maurice Ronet, ne marque la fin de la collaboration de l'écrivain et du cinéaste.

Jean Aurel change alors de scénariste, et de registre: *Etes-vous fiancée à un marin grec ou à un pilote de ligne* (1970), inspiré d'un roman d'Henriette Jelinek, est écrit par Jean Yanne, également la vedette du film et, de fait, son véritable auteur. Comme un pot de fraise (1973), avec Jean-Claude Brialy, écrit par Gérard Sire, constitue l'ultime tentative, peu concluante, de Jean Aurel dans le domaine de la comédie en même temps que son dernier film de fiction. Aurel reviendra au film de montage en 1984 avec *Staline*, libre adaptation du livre de Boris Souvarine associant bandes d'archives et extraits de films de fiction.

Pascal Mérimé

■ BERNARD SIMIOT, historien et écrivain, est décédé dimanche 25 août à Paris. De son vrai nom Bernard Simonesco, il était âgé de quatre-vingt-onze ans. Il était essentiellement sa célébrité à une trilogie historique, une « saga maulouine » mettant en scène, à travers une famille, l'histoire de Saint-Malo, du règne de Louis XIV à la seconde guerre mondiale. Paru en 1983 chez Albin Michel, c'est le premier volet, *Ces messieurs de Saint-Malo*, qui connaît le plus franc succès (près de 200 000 exemplaires), précédant *Le Temps des Carbes* et *Rendez-vous à la Maulouinière*. Bernard Simiot avait lui-même combattu durant la dernière guerre sous les ordres des futurs maréchaux Juin et de Lattre de Tassigny. A ce dernier il a consacré, en 1953, une biographie (*De Lattre*, Flammarion, réédition en 1994). Journaliste, il a fondé, en 1956, la revue *Hommes et mondes* - qui fusionnera ensuite avec *La Revue des Deux-Mondes* -, avant de

diriger la Société pour l'étude et le développement de l'industrie, de l'agriculture et du commerce, de 1963 à 1972.

■ JEAN-BERNARD BLANDENIER, directeur littéraire aux éditions Fayard, est décédé, le 21 août, à l'âge de cinquante-quatre ans. Né à Neuchâtel, en Suisse, le 5 décembre 1941, ce grand lecteur, passionné de littérature, était entré chez Fayard en 1970. Il devait y prendre la responsabilité de la très riche collection de littérature étrangère. Parallèlement, il menait un travail de traducteur pour des livres qu'il avait particulièrement aimés. Il a notamment traduit de Péguy plusieurs romans de Vladimir Nabokov, dont *Ada ou l'ardeur* (en collaboration avec Gilles Chahine, Fayard), ainsi qu'un texte de Muriel Spark, *Ne pas déranger* (Fayard), et de l'espagnol, *Lune*, de Mario Satz (Fayard).

### AU CARNET DU « MONDE »

#### Naissances

Marie-Laure et Bouzid DJELIC ont la très grande joie d'annoncer la naissance de

Milena,

le 20 août 1996, à La Rochelle.

142, rue de Courcelles,

75017 Paris.

Nathalie et Pascal JEBAN ont la joie d'annoncer la naissance de

Roxanne,

le 24 août 1996, à 19 heures.

#### Décès

Le premier président, Le procureur général, L'association des magistrats et anciens magistrats, L'ensemble des magistrats et des personnels

de la Cour des comptes ont la tristesse de faire part du décès survenu le vendredi 23 août 1996 de

M. Destré ARNAUD, ancien premier président de la Cour des comptes (1972-1978), grand officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945

avec palmes, commandeur des Arts et des Lettres, commandeur du Mérite agricole, grand officier et commandeur de différents ordres étrangers.

Cour des comptes, 13, rue Cambon, 75100 Paris RP.

Notre ami et ancien président

Azad CHETANIAN, décédé le 21 août 1996, restera à tout jamais dans notre mémoire.

« Louystron méch berges. » Les Anacréontes de Romans - Bourg-de-Péage.

Jean-Pierre Le Pavec, Frédéric Gerbelle et leur fils Simon ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean LE PAVEC.

La cérémonie religieuse sera célébrée en la basilique de Saint-Denis, ce mardi 27 août 1996.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Gilles Demarest, Fabrice Demarest et l'équipe de CERM, Hervé Rimbart, Jean Colmar et l'équipe de Générale d'Innovation. Les sociétés et partenaires du groupe La Créatique, ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 9 août 1996, de

Michel DEMAREST, chercheur-méthodologue, fondateur du groupe La Créatique, de Générale d'Innovation en 1973, et de CERM en 1990.

Ses obsèques ont été célébrées à Rouen, le 13 août.

12, rue Buffon, 76000 Rouen, 23, rue François-Garcia, 69003 Lyon.

Roland et Madeleine Finifter, Patrice et Ramon Chicharro, Fabienne et Anatole Mariengot, Gladys, Cyril, Raphaël, David et Yulia, Ses frères Ted, Paul, Georges Goldstein et leurs épouses, Les familles Hutman, Kooft et Finifter, ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>me</sup> Germaine FINIFTER, née GOLDSZTEIN, critique littéraire,

leur mère, grand-mère, sœur et belle-sœur, née lors d'un accident de la route, survenu le 22 août 1996.

Les obsèques auront lieu le jeudi 29 août.

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, avenue Marc-Dormoy, à 16 heures précises.

12, rue Michel-Chailes, 75012 Paris.

François Rogé, PDG de La Découverte & Syros, Les directeurs généraux, Les salariés, Les auteurs, Et tous les collaborateurs du secteur jeunesse Syros, ont la grande tristesse de faire part du décès de

Germaine FINIFTER, directrice de collections aux Editions Syros.

C'est une personnalité du monde de l'édition jeunesse qui disparaît. Elle fut l'une des premières à faire connaître et aimer les livres aux enfants et aux adultes, parents, enseignants, bibliothécaires. Son œuvre est grande, elle lui survit.

On nous prie d'annoncer le décès, le 20 août 1996, à l'hôpital de Gap, à l'âge de quarante-six ans, de

Christiane Edith MÖRCH-VOY STECHOW.

Pour lutter contre le cancer, donnez !

Pierregrasse, 05350 Molines-en-Queyras.

Amick Le Doussal, ses compagnons, Christine Kardos-Léclerc et ses enfants, Elsa Léclerc, Karin, Philippe Brogini et leurs enfants, Sigrid, Xavier, et leur maman, Jeanne Brouzin, Les familles parentes et alliées, ont la tristesse de faire part du décès de

Henrik LÖCKE,

survenu à Paris, le 25 août 1996, dans sa soixante-dixième année.

La cérémonie d'incinération aura lieu dans l'intimité familiale.

11, villa Thoreton, 75015 Paris.

Le 23 août 1996, à Gütersloh (Allemagne),

Jocelyne PARAYRE-KIRCHNER,

s'est endormie au soleil, à l'âge de trente-quatre ans.

Nous te gardons dans nos cœurs et dans nos mémoires.

De la part des familles Kirchner (Gütersloh), Parayre (Louviers), Parayre-Chanez (Montpellier), Parayre-Roux (Boston), Parayre-Philpot (Orlando).

Paris, Toulouse, Karlsruhe, Shkirat.

Evelyn Nachmann, Et Danielle Rapoport, ses filles, M<sup>me</sup> et M. Dembo, son frère, Sa famille, Ses amis, ont l'imense chagrin d'annoncer le décès de

Hélène RAPOPORT,

survenue le 23 août 1996, à Strasbourg.

17, rue de Bièvre, 75005 Paris.

Les familles Savel et Favier ont la douleur de faire part du décès de

Roger SAVEL,

survenu le 23 août 1996, à l'âge de quatre-vingt-sept ans en son domicile, au 3, rue de la Poine, 29200 Brest.

CARNET DU MONDE

Télécopieur : 42-17-21-36

Téléphone : 42-17-29-94

ou 29-96 ou 38-42

### Le conseil d'administration.

Et les membres du groupe Compagnie pour la Communication, font part de leur tristesse après la disparition brutale de leur collaborateur et ami,

Jean-Pierre VARINOT.

Il adresse à ses proches l'expression de leurs sentiments affectueux.

M. et M<sup>me</sup> Jean Vidal, M. et M<sup>me</sup> Théophane Mezina, M. et M<sup>me</sup> Pierre Roux,

sont enfants, Olivier et Hélène Boyer, François et Sophie Jessel, Jean-Sébastien et Marie Vidal, Romain et Mousa Vidal, Alexis, Ioanna, Dorian, Dimitri et Damien Mezina,

Florence, Jean-Baptiste et Raphaël Roux, ses petits-enfants,

Antoine, Thomas, Rebecca, Ariane, Mathieu, Alexandre et Nicolas, ses arrière-petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>me</sup> Théodore VIDAL, née Georgette FERRAULT,

survenue le 15 août 1996, à Toulouse.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

2, rue Huymans, 75006 Paris.

9 av. Villa Lambert, 78400 Chailly, 3, rue de la Luzerne, 31170 Tournefeuille.

### Anniversaires de décès

Le 28 août 1995,

le docteur Emilie KAROUBI quitte les siens.

Il est présent dans leur cœur.

Partagez son souvenir.

124 bis, avenue de Villiers, 75017 Paris.

Communications diverses

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Président : Christian de Partzamparc 254, boulevard Raspail, 75014 Paris

L'ESA informe que le prochain examen d'admission pour la rentrée de septembre 1996 aura lieu le mercredi 4 septembre 1996. Pour tous renseignements, téléphoner au : (33.1) 40-47-40-00.

مكتبة من الأصل



# HORIZONS

REPORTAGE

## Les rescapés du « downsizing »

HISTOIRES D'AMÉRIQUE

A travers drames, combats et réussites, les États-Unis d'un extrême à l'autre

Demain : La métamorphose de Michael Kinsley



Georganne Deen, dessinatrice, est membre du groupe américain New Pop. Née en 1951 au Texas, elle vit à Los Angeles. Elle peint et expose ses œuvres en Italie et aux États-Unis depuis 1993 et collabore régulièrement au « New York Times Magazine », à « Rolling Stone », « The Face », « Snake »... et réalise des pochettes de disques.

supprimés. « La surprise a été totale : on est arrivés le lundi matin et on nous a dit que ces gens-là étaient partis. Ils avaient eu de bonnes indemnités, mais personne n'avait vu le coup venir. Il y a eu une grosse baisse de moral... Ceux qui restent se sentent toujours un peu coupables. » La deuxième vague arrive pen-

danç l'été 1992. Beaucoup moins douloureuse : un système de départs volontaires est proposé aux salariés, et seuls quelques licenciements s'avèrent nécessaires. En avril 1993, Systems Center est absorbée par une autre société de logiciels, Sterling Software. « On nous a réunis pour nous expliquer que c'était une question de survie. Le maître mot était la « synergie ». Nous, ce n'était pas tant la synergie qui nous intéressait que de savoir si on allait garder nos jobs : on nous a répondu qu'il faudrait trois mois, jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet, avant qu'on puisse nous dire ce que ça allait donner. » Ces trois mois-là vont constituer, pour le personnel, une lente progression dans l'angoisse, en l'absence totale d'information.

« Les deux dernières semaines, les gens avaient vraiment peur. Les rumeurs se faisaient de plus en plus effrayantes : ce sera massif, ce sera brutal, ce sera terrible. » Le syndicalisme, ça n'existe pas dans ces entreprises. Pour tenter de canaliser les rumeurs, la direction organise des réunions de « contrôle des rumeurs », par département, autour de 70 personnes. A l'issue

de l'une de ces réunions « défilées », comme dit Beth Wiley, un directeur fixe deux tableaux blancs dans le couloir de son département, l'un pour les « rumeurs fondées », l'autre pour les « rumeurs sans fondement ». Un stylo feutre y est accroché et, en passant devant, les gens écrivent ce qui leur passe par la tête. « C'était très rigolo, excellent pour le stress. Quelquefois, c'était un peu inquiétant, comme cette rumeur : « 900 - 600 - 300 ». La direction trouvait très bien qu'on se défoule comme ça ; j'ai même surpris des directeurs, une fois, en train d'étudier le tableau des rumeurs sans fondement. Sur l'autre, c'étaient des choses sérieuses, à peu près confirmées : il y avait un code vestimentaire dans la nouvelle société, notre vice-président n'en ferait pas partie. » Ce vice-président, le chef du département de Beth Wiley, qu'elle appelle simplement par son prénom, Art, avait assez vite compris qu'il ne ferait pas partie de la nouvelle équipe, « parce qu'aucun des décideurs ne lui adressait la parole et, comme il disait, c'est un signe assez sûr. »

Le 1<sup>er</sup> juillet devait être le jour où

Ton dirait aux salariés « à quoi ressemblerait la nouvelle société ». C'était le jour où Systems Center cessait d'exister, le jour où, au téléphone, les standardistes répondaient « Sterling Software ». Le jour où l'on saurait, enfin. « La veille, notre vice-président nous a envoyé un message électronique pour nous dire de venir en habits de ville, sur le thème « s'il vous plaît, montrez ce que mon département est capable de faire et votre aptitude au changement ». Et comme on l'aimait beaucoup, on l'a fait. Le message précisait : « Pour certains d'entre vous, la journée sera courte ». Alors, on s'est dit, s'il faut vider son bureau, autant apporter des vêtements confortables. Le matin du 1<sup>er</sup> juillet, à 8 heures, il fallait nous voir : tous en robe ou costume-cravate, avec des shorts, une paire de baskets et un tee-shirt dans un sac en plastique ; des gens qu'on voyait depuis trois ans en jeans, ça faisait vraiment bizarre. Tout le monde était raide, coincé. On a pris un café en essayant de plaisanter. A 8 h 30, la réunion de la direction a commencé ; notre vice-président avait fait terrorisé. Ils sont sortis un peu avant 9 heures. J'ai croisé le regard de mon directeur, Tim, il m'a évité. »

Les employés retournent chacun dans leur bureau, espèrent s'y faire oublier. « Deux minutes après, les employés re-

trouvent chacun dans leur bureau, espèrent s'y faire oublier. « Deux minutes après, les employés re-

trouvent chacun dans leur bureau, espèrent s'y faire oublier. « Deux minutes après, les employés re-

humains : s'assurer que le salarié ne trouve pas la maison vide en rentrant chez lui le jour de son licenciement. Pour éviter les bavures.

Beth Wiley va « craquer » quelques jours. « Je n'ai pas dormi quatre nuits de suite. C'était une sorte de dépression clinique ; j'étais mal, j'avais peur et, en même temps, j'avais une énergie incroyable. » Pour se détendre, elle écrit, écrit, écrit ; elle ne fait que ça pendant deux semaines. « Mes enfants ont cru que j'étais devenue folle ; mon mari était un peu inquiet, mais plus compréhensif. »

Puis l'optimisme reprend le dessus. D'autres compagnies de software sont en train de s'installer dans la région. Son revenu étant assuré jusqu'à octobre, elle décide de se reposer deux mois, juillet et août, repart sa maison, profite de ses enfants. « Très sympa. » En septembre, elle commence à chercher. Puis octobre arrive, novembre, décembre... La famille économise sur les dépenses courantes, plus de vêtements, plus de restaurant. Malgré des moments de découragement, Beth Wiley, qui cherche son nouvel emploi seule, sans agence de placement, ne doute pas une minute qu'elle finira par trouver. « Je décrochais des entretiens, en moyenne une ou deux fois par semaine, mais ça ne débouchait sur rien. » Elle a décidé de chercher un poste de rédacteur technique, parce qu'elle a envie d'écrire. Un jour, c'est la révélation : « A l'automne, j'ai appris l'existence d'America Online (AOL), je me suis dit, c'est là que je veux travailler ; j'étais très intéressée par les nouvelles technologies, les services en ligne. Intéressé, je pensais que c'était l'avenir, et AOL était une entreprise jeune, qui avait un avenir, pas un passé. Ils embauchaient, ça se savait, et ils étaient bronzés de CV ; j'ai répondu à plusieurs petites annonces, j'ai envoyé mon CV, je ne sais combien de fois ; finalement, en décembre, j'ai été convoquée pour un entretien, mais ils ne m'ont pas prise. J'ai continué à les harceler, en janvier et février, et finalement en avril 1994, j'y ai été embauchée comme rédacteur technique. »

Après dix mois de chômage, Beth Wiley, comblée, travaille maintenant depuis plus de deux ans à AOL qui, entre-temps, est passée de 400 à 4 500 salariés. Pour l'un de ses voisins et amis, David Cordingley, quarante-neuf ans, ça a été plus dur : son secteur, la banque, est soumis à une rude tourmente de fusions et restructurations. Pour lui, le chômage a duré trois ans et demi, pendant lesquels il a travaillé occasionnellement comme consultant et déboursé 10 000 dollars par an pour l'assurance-maladie de sa famille, qu'il avait perdue avec son emploi salarié.

Psychologiquement, il a tenu le coup avec l'aide d'une association, Forty Plus, fondée dans les années de la Dépression pour les cadres quadragénaires laissés sur le carreau, et qui voit de nouveau les adhérents affluer depuis 1991. Il y a un an, il s'est résigné à travailler dans le marketing, qu'il « a détesté », et vient enfin de retrouver un emploi à la mesure de ses qualifications, vice-président d'une petite banque, bien qu'avec une rémunération inférieure.

Malgré leurs déboires, Beth Wiley et David Cordingley jugent le dégraisage « sain pour l'économie et les entreprises » et trouvent même des leçons positives à tirer de leur expérience. Jamais, même aux moments les plus bas, ils n'ont perdu confiance en eux. Pourtant, quelque chose a changé : Beth Wiley ne prendra plus jamais son travail « comme quelque chose d'occu-

ne se sentira « plus jamais sûr d'un poste, quel qu'il soit ». « Mon conseil, poursuivit-il, c'est : quand vous en décrochez un, restez à l'off- s'il, mettez constamment votre CV à jour, profitez de toutes les formations possibles, ne soyez loyal qu' envers vous-même. »

Sylvie Kauffmann

ins l'attente d'une réponse

Les gens qui ont été licenciés...  
 ...ont souvent des difficultés à trouver un nouveau travail...  
 ...et se sentent souvent seuls et isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de santé...  
 ...et se sentent souvent déprimés...  
 ...ils ont souvent des problèmes financiers...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de confiance en eux-mêmes...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de motivation...  
 ...et se sentent souvent fatigués...  
 ...ils ont souvent des problèmes de concentration...  
 ...et se sentent souvent stressés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de sommeil...  
 ...et se sentent souvent anxieux...  
 ...ils ont souvent des problèmes de mémoire...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de communication...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion du temps...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de prise de décision...  
 ...et se sentent souvent hésitants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des risques...  
 ...et se sentent souvent inquiets...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des ressources...  
 ...et se sentent souvent débordés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des conflits...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des changements...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des innovations...  
 ...et se sentent souvent timides...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des partenariats...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réseaux...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des informations...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des données...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des processus...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des outils...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des méthodes...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des cultures...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des valeurs...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des principes...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des règles...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des normes...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des standards...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pratiques...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des habitudes...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des impacts...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des réactions...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des comportements...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des attitudes...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des émotions...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des pensées...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des sentiments...  
 ...et se sentent souvent résistants...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des intuitions...  
 ...et se sentent souvent isolés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des inspirations...  
 ...et se sentent souvent seuls...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des idées...  
 ...et se sentent souvent perdus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des projets...  
 ...et se sentent souvent confus...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des objectifs...  
 ...et se sentent souvent dépassés...  
 ...ils ont souvent des problèmes de gestion des résultats...  
 ...et se sentent souvent frustrés...  
 ...ils ont souvent des



... de l'AM  
... et le  
... l'Autriche  
... la po  
... le po  
... d'un  
... qu'en  
... de l'AM



ENTREPRISES

LE MONDE / MERCREDI 28 AOÛT 1996

**TECHNOLOGIES** WorldCom, la quatrième compagnie américaine de téléphone longue distance, va fusionner avec l'opérateur de télécommunications professionnelles

MFS Communications dans une transaction par échange d'actions évaluée à 14,4 milliards de dollars. La fusion, approuvée par les conseils d'administration des deux sociétés,

créera une société réalisant 5,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires. LA NOUVELLE ENTITÉ baptisée MFS WorldCom fournira, principalement aux entreprises, une gamme

complète de communications locales, longue distance et internationales ainsi que l'accès à Internet. Cette innovation est rendue possible par la loi de dérégulation des télé-

communications américaines adoptée en février par le Congrès. UNE MENACE nouvelle s'est créée pour les compagnies de téléphone issues des monopoles comme France Télécom

# Une fusion aux Etats-Unis durcit la concurrence dans les télécommunications

Le rachat de MFS par WorldCom, deux opérateurs américains, crée une entreprise capable d'offrir une gamme complète de services à l'échelle de la planète et déstabilise les compagnies traditionnelles, issues des monopoles

**COUP DE THÉÂTRE** dans les télécommunications : WorldCom a annoncé, lundi 26 août, le rachat de MFS Communications pour 14,4 milliards de dollars (70 milliards de francs). Les deux compagnies, à peine connues des spécialistes du secteur, étaient jusqu'ici plutôt considérées comme des cibles potentielles pour les géants des télécommunications. En s'associant - WorldCom échange ses actions contre celles de MFS -, elles inventent une nouvelle concurrence qui, prenant un temps d'avance,

constitue une menace très sérieuse pour les compagnies traditionnelles, issues des vieux monopoles, comme ATT ou France Télécom. WorldCom est le quatrième opérateur de téléphone longue distance aux Etats-Unis derrière ATT, MCI et Sprint avec un chiffre d'affaires de 3,6 milliards de dollars en 1995 et 7 500 personnes. La société s'est développée en Europe en anticipant sur l'ouverture du marché en 1998. Elle s'est illustrée, notamment, lorsque le Bundestag a lâché Deutsche Telekom pour choisir ses ser-

vices. MFS Communications est une nouvelle venue sur le secteur avec un chiffre d'affaires encore limité à 583 millions de dollars et employant 3 600 personnes. Elle s'est fait une spécialité d'investir à marche forcée, 600 millions de dollars par an (et bientôt 1,1 milliard par an), dans la construction de réseaux locaux en fibre optique, la technologie la plus moderne. MFS aura dans cinq ans des câbles optiques dans quarante-cinq grandes villes dont, en Europe, Londres, Paris et Francfort. La firme vient de racheter pour 2 milliards de dollars UUNET technologies, une société qui offre un accès à Internet.

Le rachat de MFS par WorldCom va créer un nouveau géant puisque la nouvelle compagnie rejoint MCI par la taille. Sa capitalisation en Bourse atteint 23 milliards de dollars soit 115 milliards de francs. L'effet d'échelle permettra des gains de productivité qui dépasseront des liquidités nouvelles que WorldCom pourra consacrer aux investissements. Mais surtout, ce rachat crée la première compagnie mondiale qui combine, aux Etats-Unis, les liaisons locales et grande distance et qui offre, mondialement, des services avancés sur fibre optique.

L'opération a été rendue possible par le récent changement de la réglementation des télécommunications aux Etats-Unis. En 1994, les autorités ont démantelé le monopole que détenait ATT sur le téléphone américain depuis les années 20 en sept compagnies régionales (les Baby Bells), ATT conservant la fabrication des équipements et les liaisons inter-régionales (longue distance). La libé-

rence n'était autorisée que sur ce dernier marché et naissaient des firmes comme MCI, Sprint et WorldCom. Vouloir introduire plus encore de concurrence, les autorités ont cette année supprimé toute frontière dans la communication en général. Une firme peut tout offrir, des liaisons locales, grande distance ou internationale. Elle peut intervenir sur les différents domaines du multimédia qui vont du téléphone à la télévision par câble en passant par la fourniture de données sur Internet.

Cette liberté nouvelle a déjà provoqué des méga-fusions dans le téléphone américain. En avril, SBC Communications, la Baby Bell de San Antonio (Texas), a annoncé le rachat de Pacific Telesis, sa sœur de San Francisco (Californie). Quelques semaines plus tard Bell Atlantic et Nynex s'épousaient. ATT, de son côté, se séparait de la fabrication des centraux (l'ex-Western Electric) pour se consacrer aux services et consolider ses liens internationaux avec ses partenaires réunis dans Unisource. Parallèlement

## COMMENTAIRE

### MORTELLE MENACE

On a toujours tort de se croire à l'abri. Surtout dans un domaine comme les télécommunications où la révolution microélectronique ne finit pas de bouleverser depuis vingt ans. Les anciens monopoles du téléphone ont longtemps voulu résister pour préserver le maximum de leur rente et des avantages de leurs agents. Ils ont obtenu, en Europe, que la concurrence soit limitée et qu'elle n'intervienne vraiment qu'en 1998. Le combat est dé-fermé.

Le rachat par WorldCom de MFS balaie cette stratégie. Une firme est née qui va offrir d'excellents services aux entreprises, la crème de la clientèle. Elle compte environ cent mille clients de New York à Paris et

Francfort et son trafic croît de 30 % par an. WorldCom pourrait être le DHL des télécoms faisant apparaître ses rivaux comme des dinosaures empêtrés dans des problèmes d'emplois et de statut, avec des alliances internationales lourdes à manœuvrer.

A coup sûr, l'initiative sera suivie d'autres. La compétition a changé de dimension. En France, la politique du gouvernement - qui affirme vouloir préserver « l'exception française » des services publics - et celle des syndicats d'opposition systématique à la dérégulation comme SUD risquent d'être mises hors jeu. Il n'est plus temps des faux-semblants. Le message de cette opération est en effet on ne peut plus clair : France Télécom est mortelle et l'issue peut être rapide.

Eric Le Bouchennec

## Netscape, leader des logiciels de navigation, crée une filiale pour généraliser l'usage d'Internet

**NETSCAPE COMMUNICATION**, leader des logiciels de navigation pour Internet, a annoncé, lundi 26 août, la création, en collaboration avec sept autres investisseurs dont l'identité reste pour l'instant secrète, de Navio communication, une filiale dont la mission première sera de vulgariser son célèbre logiciel de navigation, Netscape Navigator qui équipe plus de 40 millions de micro-ordinateurs (Le Monde du 17 août).

Cette opération illustre un nouveau tournant dans l'ère guerre que se livrent Netscape et Microsoft pour le contrôle d'Internet. Il ne s'agit plus seulement de dominer le marché, certes énorme, des logiciels de navigation sur Internet pour les micro-ordinateurs, mais d'imposer à terme sa technologie sur le marché de la communication de masse. Netscape est en effet convaincu que l'usage du réseau d'Internet va se généraliser à un ensemble de matériel électronique et de communication, des téléviseurs aux décodeurs et consoles de jeux, en passant par les téléphones et autres appareils électroniques et électroniques.

Jim Clark, le PDG de Netscape, espère, en adaptant une version allégée de Navigator sur des petits appareils

d'équiper aussi bien des tableaux de bords de voitures que des téléviseurs, accéder à l'électronique grand public représentant « un marché potentiel de plus de 500 millions de consommateurs au cours des cinq prochaines années ». « Je crois fermement que, dans cinq à dix ans, la quasi-totalité des communications, y compris les conversations téléphoniques, passeront par Internet », a expliqué M. Clark, au cours d'une conférence de presse à San Francisco.

Jim Clark s'est assuré pour ce projet du soutien du numéro un mondial de l'informatique, IBM, du premier éditeur de logiciels pour bases de données, Oracle, et de quatre géants japonais de l'électronique grand public, Sony, Nintendo, Sega et Nec, marquant ainsi sa détermination à mener à bien ses ambitions. Ces industriels sont aussi convaincus de l'entrée prochaine d'Internet dans leur univers et leurs produits.

La nouvelle société, qui comptera 50 salariés au départ, sera dirigée par le docteur Wei Yen, un ancien de Silicon Graphics, Jim Clark, le fondateur de Silicon Graphics et de Netscape, assurera la présidence du conseil d'administration de Navio.

## La Grande-Bretagne résiste aux Etats-Unis dans le ciel européen

Les propositions britanniques sur la libéralisation des transports aériens sont jugées « inacceptables » par Washington

**LES AMÉRICAINS** n'ont pas l'habitude qu'un pays européen leur résiste. L'intransigence britannique dans les négociations sur la libéralisation du ciel aérien des deux pays a fini par les excéder. « Les propositions britanniques sont tellement inacceptables que les deux parties ne se rencontreront pas, comme prévu, à Washington mercredi 28 et jeudi 29 août », a annoncé, lundi 26 août, un porte-parole du ministère américain des transports. Le ministre des transports britannique confirmait au Monde, mardi 27 août, la suspension des pourparlers.

« La Grande-Bretagne est à l'avant-garde de la résistance contre la volonté hégémonique américaine dans le ciel aérien européen », explique un haut fonctionnaire français. Cette remarque politiquement incorrecte (la France s'est associée aux quatorze pays membres qui ont confié un mandat de négociation à la Commission européenne pour parvenir à un accord aérien entre l'Europe et les Etats-Unis) résume assez bien le sentiment des observateurs à l'annonce de ce rendez-vous manqué.

Au nom du libre-échange et en vue de la conquête du ciel européen, les autorités américaines réclament le droit pour leurs compagnies aériennes de se poser sans restriction en Europe (accord « ciel ouvert ») et de redécoller vers un pays tiers, toujours en Europe (« cinquième liberté »). Pour faire céder les Européens, ils disposent d'un argument de poids : l'obtention d'une dérogation à la législation américaine antitrust, nécessaire à la signature d'une alliance entre une compagnie aérienne européenne et une américaine, n'est accordée qu'en échange de la signature d'un accord « ciel ouvert » avec le pays concerné. Après les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg, l'Autriche, la Finlande, le Danemark et la Suède, c'était au tour de l'Allemagne de capituler, en février dernier, en échange de la bénédiction de l'alliance entre Luf-



thansa et United Airlines. La Grande-Bretagne doit obtenir l'accord américain pour l'alliance de British Airways et American Airlines, les deux géants du trafic transatlantique, annoncée en mai (Le Monde du 22 mai). Mais les Britanniques ont, eux, les moyens de poser leurs conditions. Le trafic aérien entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis représente plus du tiers du marché transatlantique : 12 millions de passagers annuels, contre 3,9 millions

entre la France et les Etats-Unis et 5,6 millions pour l'Allemagne. « Lorsque la Grande-Bretagne tombera, les Américains auront gagné la bataille européenne », commente un haut fonctionnaire français. L'Angleterre fera payer cher l'ouverture de l'aéroport d'Heathrow, qui verrouille la compagnie aérienne nationale et sur lequel n'ont le droit d'atterrir que deux compagnies américaines, American Airlines et United Airlines.

Le Royaume-Uni exige, en outre, qu'en échange de la « cinquième liberté », qui permettrait aux compagnies américaines d'investir l'Europe à partir d'Heathrow, les Américains leur accordent le droit d'exploiter les lignes intérieures américaines en prolongement d'un vol transatlantique. Les Anglais demandent enfin la modification de la législation américaine sur les participations étrangères dans les compagnies aériennes américaines. Là encore, le jeu est pour l'instant inégal : le seuil maximal est fixé à 25 %, alors que les Américains peuvent détenir 49 % d'une compagnie européenne. British Airways, qui détient 24,9 % de USAir, est bien placée pour connaître les limites d'une telle situation. Sa « filiale » américaine a décidé de poursuivre son actionnaire en justice à l'annonce de son alliance avec American Airlines.

### LE DÉBAT

Les Britanniques ont choisi de mener seuls cette nouvelle bataille d'Angleterre. Fort de ses atouts spécifiques, le Royaume-Uni est le seul pays parmi les quinze à avoir refusé, le 17 juin, de confier un mandat de négociation à la Commission européenne. Cette dernière veut parvenir, à tout prix

à un accord aérien global avec les Etats-Unis, portant à la fois sur les conditions de concurrence et les droits de trafic. « Il sera ensuite facile pour une compagnie américaine d'acquiescer à une compagnie européenne et de partir à la conquête du marché intérieur. A l'inverse aucune compagnie européenne ne pourra payer le ticket d'entrée pour investir le marché américain, qui représente 35 % du trafic aérien mondial », explique un observateur.

Les Britanniques ne sont pas convaincus par les thèses européennes et s'appuient sur l'accord aérien, en vigueur depuis 1977, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui est le plus protectionniste qui existe en Europe. Il a permis aux compagnies britanniques de conserver 60 % de parts de marché sur l'Atlantique, contre 40 % pour la France. Le sort du ciel européen dépendra de l'issue des négociations en cours. Tout comme la redéfinition des alliances transatlantiques. Air France, toujours en mal de partenaire américain, confirmait, lundi 26 août, poursuivre les pourparlers avec plusieurs compagnies américaines, dont USAir et American Airlines.

Christophe Jakubyszyn

## Le dépôt de bilan de Bally provoque la colère des salariés

**QUELQUE 600 salariés** de Bally-France, la moitié de l'entreprise, ont manifesté à Paris, lundi 26 août, pour protester contre le dépôt de bilan du fabricant de chaussures, annoncé la semaine précédente (Le Monde du 23 août). Partis de Montparnasse, ils ont rallié Matignon, où une délégation a été reçue.

En tête, les employés du siège parisien arboraient des mines fermées derrière une banderole rageuse : « Bally-France à la France ! Non à la dictature suisse ! ». Filles du groupe helvétique Bally Inter-

national, Bally-France est victime de la concurrence des chaussures italiennes et d'une consommation en baisse. Mais les salariés refusent le lâchage de leur maison mère : la nouvelle les a pris par surprise à leur retour de vacances, alors que les usines de Moulins (Allier) et de Villeurbanne (Rhône) produisent 300 000 paires de chaussures par an. « Les Suisses nous mangent », s'indigne Eliane, qui gagne 5 200 francs net par mois. « Nous sommes venus dire au gouvernement d'arrêter les délocalisations », martèle Michel

Georges, secrétaire du comité d'entreprise de Moulins. Le tribunal de commerce de Paris doit nommer un administrateur judiciaire le 3 septembre.

« On veut nos boulots ! », « Bally doit vivre ! » Dans une débauche de sifflets et de ballons colorés, les ouvriers retrouvent les accents des grèves de décembre. D'autres, face à l'intersyndicale CGT-CFDT-CGC-FO-autonomes, vivent leur première manifestation. « Il faut montrer à l'administrateur judiciaire que nos usines valent quelque chose », témoigne Alain Bonnin, le

directeur administratif et financier de Bally-Moulins.

« Trente-quatre ans de métier. Une famille à nourrir. » Daniel, maître ouvrier à l'usine de Moulins, porte l'étiquette bien en vue sur son tablier lie-de-vin. Entré chez Bally à quinze ans, payé 7 000 francs net par mois, il est au pied du mur. Pour arperter le bitume parisien, il a chaussé des Reebok. Il n'en a pas honte : « On n'en fabrique pas, et c'est bien le problème... »

Pascal Caussat

### DÉPÊCHES

**AIR FRANCE EUROPE** : le comité d'entreprise d'Air France Europe (ex-Air Inter) a émis pour la seconde fois à l'unanimité, lundi 26 août, un avis négatif sur le plan social de la compagnie qui prévoit la suppression de 950 emplois sur 11 000 d'ici deux ans. Il a estimé que « la compagnie n'a pas donné d'informations suffisamment précises sur les postes supprimés par catégorie professionnelle et ne fournit aucune raison économique valable au projet de réduction d'effectifs ».

**ELF** : le groupe pétrolier français a indiqué le 26 août qu'il avait obtenu l'attribution dans le golfe du Mexique de dix-sept permis d'exploration par les autorités américaines et qu'il avait procédé à un accord d'échange de domaine minier avec un opérateur pétrolier.

**CAISSE DES DÉPÔTS** : le président de la commission parlementaire de surveillance de la Caisse des dépôts, Jean-Pierre Delalande, a estimé que la ponction prélevée par l'Etat sur les fonds de réserve gérés par la Caisse ne devra pas excéder 13,5 milliards de francs. Ce montant correspond à la décollecte sur le Livret A observée depuis le début de l'année.

**UIC** : la filiale immobilière du GAN a affiché pour le premier semestre une perte nette consolidée de 711 millions de francs, contre 464 millions au premier semestre 1995. Sa maison-mère s'est engagée à la recapitaliser à hauteur de 800 millions de francs.

**CONSECO** : le groupe financier américain spécialisé dans l'assurance vient de racheter pour 840 millions de dollars (4,3 milliards de francs) la compagnie d'assurance-maladie Life Partners. C'est la cinquième opération de croissance externe que Consec réalise depuis le début de l'année.

**SANDOZ** : la société pharmaco-chimique suisse a annoncé le 26 août un accord de vente de sa division de produits chimiques pour la construction à la société allemande SKW Trostberg AG (groupe VIAG) pour une valeur de 1,3 milliard de francs suisses (5,46 milliards de francs).















La première journée des Internationaux des Etats-Unis a vu la qualification sans surprise du finaliste de 1995, qui fait figure de favori après sa médaille d'or aux Jeux olympiques d'Atlanta

nadienne Patricia Hy-Boulais. Sept Français ont franchi le premier tour: Frédéric Vitoux, Arnaud Bretsch, Guillaume Raoux, Anne-Gaëlle Sidot, Nathalie Deschamps, Sarah Rishoud et Alexandre Fugère.

de son premier tour par l'arbitre de chaise, qu'il venait d'insulter : « André est un favori incontestable s'il apprend à la fermer », préjuge le *New York Times*. Lui, devant le public radieux, roule des mines d'écolier appâté. Race au Colombien Mauricio Hadad, 119<sup>e</sup> joueur mondial, André joue le plus sérieusement du monde.

Service impeccable, retours géométriques, présence étouffante, il fustige Hadad en une heure et demie et sourit de sa victoire tranquille : « Le tennis,

quand on le joue si bien, tout va bien, résument-ils. Oui, tout allait vraiment bien, ce soir. Oui, promis, je vais garder mon calme. Je sais me tenir dans un tournoi du Grand Chelem parce que là, on ne rigole pas. C'est ici que j'aimerais gagner à nouveau un rendez-vous majeur. Parce que c'est l'Amérique. »

**Bénédictite Mathieu**

■ **Jack Courier** a déclaré forfait pour les Internationaux des États-Unis. Jui-

de 26 août. L'Américain, tête de série n° 8, demi-finaliste en 1995, souffre d'une contusion au genou gauche. Le Suédois Mats Wilander a lui aussi déclaré forfait, il souffre d'une déchirure à l'aine. Chez les dames, Marie-Jo Fernandez, tête de série n° 9, a également renoncé à cause d'une tendinite au poignet droit.

repose sur ses quatre tours-étois de 42 mètres de haut. Ces dernières seront retirées lorsque le secteur sera suspendu à ses haubans. Mais ce sont elles qui ajustent le positionnement du secteur grâce à des doigts centraux. « L'opération réclame une grande précision », note André Touzet. Une fois déposée délicatement sur ses supports, la structure métallique n'a plus qu'à être solidement bidée.

Il reste 17 sections principales à poser et 18 sections intermédiaires. Ces dernières, plus légères, compléteront la structure du toit, qui recevra ensuite une membrane en PVC sur sa partie supérieure et un bardage métallique laqué blanc à l'intérieur. Le nez du toit arrivera à l'aplomb du bord intérieur de la piste d'athlétisme. A l'extérieur, la toiture dépassera largement du périmètre du stade pour protéger les espaces d'accès.

Au total, la partie suspendue pèsera 33 000 tonnes, soit une fois et demie le poids de la tour Eiffel. Sa superficie de 6 hectares comprendra un hectare de verrière, et 454 projecteurs seront incorporés dans la structure pour fournir le niveau lumineux de 1 600 lux réclamé par la télévision haute définition. Si le météo le permet, l'ensemblier devrait être fini dans un an.

**Michel Allibertant**

ment réduite. Pour la majorité des athlètes handisports, le plus important est de trouver un emploi. Et ce n'est pas si facile pour un handicapé. Il leur faut un emploi qui corresponde à leurs qualités et à leurs compétences. Un emploi, également, qui puisse être aménagé afin de poursuivre une carrière sportive. Difficile, bien sûr, mais pas impossible. Plusieurs athlètes de l'équipe de France handisport sont employés par EDF, l'un des partenaires de notre mouvement, où ils bénéficient d'un mi-temps global.

— Que recherche un partenaire qui associe son nom à un athlète ou aux disciplines handisports ?

— Le temps du mécénat est révolu. Nos partenaires s'intéressent à l'image du phénomène handisport. Une image valorisante, souvent utilisée en communication interne. Et l'image, aussi, d'athlètes et de disciplines qui ne sont pas pollués par l'argent. »

*Propos recueillis par  
Alain Mercier*

■ **AUTOMOBILISME** : le Finlandais Tommi Mäkinen a gagné, lundi 26 août, sur ses terres son troisième Rallye des 1000 lacs consécutif, devançant ses compatriotes Juhani Kankkunen de 46 secondes et Jarmo Kytölehto de 2 minutes et 37 secondes. - (AFP)

■ **RUGBY A XIII** : St-Helens a remporté le premier titre de la Super League européenne en éliminant Warrington 66-14, lundi 26 août. Le club du nord de l'Angleterre réalise ainsi son premier double championnat-coupe depuis 1966. - (AFP)

6-0. A. G. Eitel (FRA.) b. J. Husarova (CZE.)  
6-4.

6-1. A. G. Eidel (FRL) b. J. Husarova (Svq) 8-4,  
8-4.



## Les tourments d'un amateur

Une vieille recette de l'Anjou perdue et retrouvée

A L'IMAGE du peintre du dimanche, avec lequel il partage la même attirance pour les à-peu-près, et comme lui formé à cette rude école du doute et de la persévérance, le cuisinier d'occasion est un désinvolte douloureusement enrobé du souci de briller. Vorace autant qu'affamé, méditant autant qu'roucouleur, son public réclame ses efforts et encourage ses combats contre l'incertain. Comme on a pu le dire de l'ironie, lui, va chercher à maintenir la juste distance qui existe entre l'idéal et le réel; entre ce qu'il ne saura jamais réaliser et ce que, modestement, il sert. Pas toujours commode.

Car ce n'est pas le tout de ne pas savoir vraiment faire la cuisine, encore faut-il, quand on ose, essayer au moins, par exemple, de se répéter sans trop se ridiculiser. C'est la grande frontière qui sépare le professionnel du non-professionnel: fixer la recette. Agité par la fièvre de convaincre, l'inocent peut parfois réussir des tours de force lors de son premier passage, et ratatouiller au cours de la deuxième audition. Décontenancé, furieux et blessé, il abandonne généralement assez vite la partition, accusant l'auteur des pires imprécisions, le soupçonnant même de l'avoir « fait exprès ».

Quelquefois, c'est plus grave. Croquant avoir balisé son plat avec sérieux, pensant l'avoir correctement maîtrisé, notre amateur voit sa réussite régresser et prendre de la gîte sans savoir vraiment où la machinerie coince. Le truc lui échappe. Il faut prendre les grands moyens et se relancer. Mais comment ?

### REPRÉSENTATIONS

C'est une recette à la Deltell, pour ne pas évoquer une fois encore ce livre futuriste et fumant sur *La cuisine paléolithique*, la plus proche de celle d'hier et peut-être le refuge de celle de demain. Elle vient de l'Ouest, de l'Anjou disons. Elle est saïste dans une saison, celle que nous traversons, en raison des haricots blancs et frais qu'elle implique. On les sert chauds, ces haricots, accompagnés d'une chorizée et de pain frotté d'ail, avec beurre demi-sel en émoult du propos. C'est tout. Mais il faut que cela

soit parfait, comme souvent avec les chefs-d'œuvre « paysans ». Boulevard Richard-Lenoir, jeudi matin, entre la place de la Bastille et la station Bréguet-Sabin, la ville a endossé sa pèlerine gris zinc et se venge d'avoir été prise quelques jours plus tôt pour Athènes. Marché encore clairsemé, mais la reprise est en cours. L'adresse est celle donnée par une grande toque parisienne qui vient dans l'endroit chasser le produit frais. Il est là. Rond et dodu pour ces « cocos » bretons, plus élané pour le « michelet », arrivé de Provence. Mais il n'y a pas ce jour-là de salade frite comme il faut. On cherchera ailleurs.

Représentons l'enjeu. Il s'agit de remettre dans le droit chemin une recette qui, au fil des années, avait été involontairement gâchée par son pratiquant et perdait toute espèce de crédibilité. Elle allait être abandonnée. SOS aux étoiles du pays. On consulte. Très aimables, ne connaissant pas le plat, mais l'imaginant, les professionnels leur avis. Ils divergent de façon notable sur l'ensemble de la composition, mais se retrouvent sur le sujet principal qui posait problème: la cuisson des légumes. Au passage, on videra quelques astuces toujours bonnes à connaître pour le novice à per-

pétuité. Enquête terminée, achats faits, on attaque; avec le trac et cette légère fièvre de poser ses pas sur ceux de l'ancêtre et de se lancer dans un travail de mémoire patrimonial - on a les bonnes œuvres qu'on peut.

### « COCOS » OU « MICHELETS »

Ne le répétons pas, l'affaire est diabolique, et se joue, ne l'oublions pas, sur une période assez courte, de juillet à fin septembre. Pas plus. Coccotte à fond épais et couvercle sur l'engin durant toute la manœuvre; on démarre à l'eau froide - « cocos » ou « michelets », comme on veut, environ 2,5 kilos à écosser pour quatre personnes - cinq ou six centimètres d'eau au-dessus du haricot fameux. On porte à ébullition, à la bouquette garni, bouquet magique: un oignon d'importance, une carotte coupée en rondelles, deux branches de thym, deux feuilles de laurier, deux gousses d'ail, queues de persil. Attention! maintenant, doux les feux, délicates les flammes.

Tout ça va bien. On tient le légumes sous haute surveillance, passés les trois quarts d'heure; qu'il n'aille pas se cuire tout seul, en douce. Et on va l'assaisonner, une dizaine de minutes avant la fin de ses vapeurs. Du sel, du

poivre. Mais on fera mieux. Recueillis dans une louche de taille moyenne, une poignée de « cocos » seront serrés à ce moment-là par les forces de l'ordre et écrasés sans ménagement avant d'être rejetés dans le court-bouillon de l'histoire. Pour le liant. L'affaire est dans le sac. Une grande vingtaine de minutes de garde à vue, tous feux éteints, pour donner du corps à l'intervention générale, et coup de chaleur au moment de servir. Ils sont prêts. Nous aussi.

Enfin presque. Reste la salade. Toujours délicat, les salades. Sur-tout celle-ci, qu'il va falloir marier à une assiettée servie chaude. Choisissons la chorizée dite à « grosses côtes », la robuste, la gaillarde, pas la fine de Louviers, cette enfant de Marie qui baise trop facilement les yeux devant des vinaigres au vocabulaire de souteneur. Huile de noix pour cette fille aux jolies hanches, coupée d'une touche d'arachide, pour la rendre plus souple encore. Présentée à part.

Le pain, maintenant. Le choïst bonhomme et au levain. On en fait des chapons (croûte frottée d'ail), que l'on adjoint à la verdure quand s'ouvre le débat. Les haricots sont présentés dans une assiette creuse: on les mangera avec une cuiller à entremets. Noisettes de beurre demi-sel en accompagnement si l'on veut. La recette était retrouvée.

Jean-Pierre Quélain



## Sur les marchés du sud de la France: le cèpe de Montauban

L'œil très bien, le bérêt de feutre noir vissé sur la tête, Maurice Méric-Carla affiche crânement ses soixante-troize ans. Depuis seize ans, chaque samedi, il descend de Valassac à Montauban, à quelques kilomètres de là, pour y vendre sa production et celle de son beau-fils, Denis. La ville possède le marché le plus laid de la région. Sur un terre-plein bordé de routes, sept immenses parapluies de métal rouillé supportent un ciel de planches grises et de vélos. Ouverts à tous les vents, cette halle ne trouve grâce ni aux yeux ni aux os de Maurice. « On y gèle en hiver, on y crame en été », assène-t-il. L'édifice a beau être hideux, les sept piliers qui le composent pourraient bien être ceux de la sagesse, car, à leur pied, quel enchantement! Couleurs, bruits, parfums, prix: tout ce qu'on est en droit d'attendre d'un beau marché se trouve ici. De la volaille et des lapins vivants, des bouquets de fleurs de jardins mis à rafraîchir dans d'anciens pots de peinture badigeonnés de laque verte, des bottes de jeunes poireaux à repliquer, trois melons fendus pour 15 francs, des brocolis blancs, des solissons vendus

écossés: tout étonne et fait envie. Vous ne trouverez peut-être plus sur ces étals de la chair de bœuf comme en remontaient au XIV<sup>e</sup> siècle les gabarres qui revenaient de Bordeaux, halées par les hommes ou les chevaux, mais, à défaut de vendre des gants de Londres, comme c'était la vogue à l'époque, la voisine de Maurice, une toute jeune fille, propose encore aujourd'hui du crumble aux prunes, autre spécialité anglaise. Notre homme, lui, ne fait pas dans l'exotisme. Outre melons, angherges ou courgettes, il propose parfois au sortir de l'été quelques kilos d'un fleuron local: le cèpe. Boletus aereus, un cousin du cèpe de Bordeaux plus connu sous l'appellation de « tête de nègre », se plaît en effet particulièrement sur le territoire de Valassac et de ses communes environnantes. Cette flatteuse réputation n'est pas de tout repos pour ceux qui possèdent un bois par là. Denis, le beau-fils de Maurice, qui en a plus de trente hectares, lassé de voir ses taillis de châtaigniers ou le couvert de ses chênes

« pillés » de leurs précieux bolets, s'est donc associé à d'autres propriétaires de forêts pour monter, l'an dernier, une association de « cépiculteurs »: 296 adhérents patrouillent, comme de véritables gardes champêtres, plus de 3 000 hectares de bois, et gare à celui qui viendrait sur l'une de leurs propriétés privées cueillir les précieux champignons. C'est qu'ils en sont fiers de leur cèpe: « très ferme, moins spongieux que le *Corrèzien* », ils raffolent de sa saveur un peu musquée et ne lui concèdent qu'un défaut, celui de passer très vite. « Frais, il faut le manger dans la journée. » On le déguste ici simplement fritté dans de l'ail et du persil. Alain Ducasse, quant à lui, tapisse une cocotte de feuilles de châtaignier, pose les têtes de cèpes au fond puis les recouvre d'une escalote ciselée, d'huile d'olive et enfin des pieds finement hachés. Le tout, emballé de nouveau dans des feuilles de châtaignier, puis protégé d'une feuille d'aluminium, est cuit vingt minutes à feu moyen. L'expérience intérieure le démontre.

Guillaume Crouzet

★ Marché de Montauban, « Le parapluie Li-gou », samedi matin.  
Cèpe de Valassac 100 F environ le kilo chez Maurice Méric-Carla.

## TOQUES EN POINTE

### Bistrots

#### OU RAVI PROVENÇAL

Aurore et Jean-François Richard continuent avec la même passion, qui enchantait le poète Pierre Emmanuel, de faire partager l'essence de la cuisine provençale, telle qu'on la pratiquait d'Aubagne à Tarascon, des Alpes au Ventoux. Les drailles de cette transhumance culinaire expriment le meilleur d'un terroir. La magie du thym et du laurier imprègnent les plats mijotés. C'est la cuisine de la Provence, senteurs combinées de tomates, d'huile d'olive, senteurs atténuées de l'arrière-pays, de l'agneau rôti sur les braises. Les pluies du début du mois d'août annoncent abondance et parfum pour la mystérieuse « rabasse », la truffe du Ventoux, à maturité au solstice d'hiver. Des meubles provençaux donc, quelques tables, un petit jardin et un four à pain. Les paquets - c'est le plus important dans la confection des « pieds et paquets » - sont farcis à la maison et ne mijotent pas moins de neuf heures; les escargots à la sucrée, les artichauts à la barigoule, la soupe au pistou, la morue, la daube de bœuf sont fidèles au rendez-vous; sont conviés aussi les meilleurs rouges des coteaux-des-baux. Menus 180 F et 220 F. A la carte, compter environ 250 F. ★ Maussane-les-Alpilles, 34, avenue de la Vallée-des-Baux (13520). Tél.: 90-54-31-11. Fermé le mardi.

#### RESTAURANT DU PALAIS-ROYAL

Les ombres de Fabre d'Églantine, de Saint-Just, de Bonaparte, de Barras, de Rastignac et de Delphine de Nucingen, et aussi celles de Colette et de Cocteau, hantent toujours les arcades du Palais-Royal. Une cuisine du soleil, ou du moins franchement contemporaine, s'imposait parmi ces ombres. Barigoule d'artichauts, crème de tomates glacée, salade de haricots verts et tomates confites, carpaccio de thon et brandade de morue - un heureux assemblage - ou encore daube de veau à la provençale et magret de canard rôti servi avec un risotto au parmesan disent assez que la cuisine est ici largement inspirée par la Méditerranée. Effet de mode? Pas seulement; la carte des vins - c'est toujours un bon indice - propose quelques vins d'été, bandol, cassis, coteaux-du-Languedoc, mais aussi, et c'est plus rare, le fameux Châteaude-Fonsalette 1993, en blanc et rouge. A la carte, compter de 180 à 240 F. ★ Paris, 43, rue de Valois (75001). Tél.: 40-20-00-27. Tous les jours.

#### AUBERGE DE L'AUTILL

Au chevet de l'église Saint-Roch, le patron de cet établissement, comme il est précisé sur le menu, propose une cuisine traditionnelle française. Un grand cocorico, cela met en forme la clientèle, nombreuse et acquise. Le cadre? Une salle dans la pénombre, un décor d'accumulation assez peu discernable, et à nous harem, musée, andouillette, canard et rognons de veau! Le patron est aisé de sa fille et d'un employé. Il est aimable et courtois, veille à la commande et à votre confort. D'algèbre point, pas de tonnerre gaulois! Pieds de porc au poivron en entrée; ça craque doucement, c'est agréable. La côte de bœuf marchand de vin qui vient en second est accompagnée d'un franc 1987. La vérité de cette maison est dans le choix d'une douzaine de crus à moins de 100 F, et de quelques incroyables plats: andouillette de Vouvray, boudin, escalopes à la Normande. Tout compte fait, une atmosphère bon enfant. Menu 140 F. A la carte, compter 180 F. ★ Paris, 33, rue Saint-Roch (75001). Tél.: 42-61-40-83. Fermé samedi midi et dimanche.

## Brasseries

#### LA CUISINE DE REINE

Aujourd'hui, Avignon révèle l'un de ses plus beaux joyaux architecturaux: le couvent Notre-Dame de Fours, fondé en 1363, au temps d'Urbain V. Propriété de la Fondation Calvet, cet ensemble appelé Cloître des arts, abrite désormais une école d'art, une galerie, une librairie-salon de thé, et un ensemble de restauration, brasserie à midi installée dans la cour du cloître, et restaurant, le soir, sous les arcades. L'agencement et la décoration, d'une rare sobriété et d'une grande élégance, sont dus à Annie Zéau, artiste peintre, l'une des initiatrices du projet. C'est Reine Sammut, depuis la Feuillette à Loumaria, qui assure la direction du restaurant, simple formule avec quelques plats savoureux à midi pour 90 F - une galette! - et propose une carte plus abondante le soir: petits légumes farcis, salade de morue à l'ail, pommes de terre au thon et aux épices ou bien encornets farcis, bourride de baudroie, croustillant de volaille fermière. Guy Sammut règne sur la cave; il a déniché un fameux vin du Gard, l'audon du domaine Pélaqué, à un prix des plus raisonnables. Menus 90 F le midi et 145 F le soir. Brunch le samedi de 11 heures à 15 h 30: 100 F. ★ Avignon, 83, rue Joseph-Vernet (84000). Tél.: 90-85-99-04. Fermé le dimanche.

#### LA MASCOTTE

Dans le quartier des Ternes, cette petite brasserie, non loin des grandes maisons célèbres, est propice aux couche-tard et aux amateurs de musique après les concerts de la Salle Pleyel. Une maison souveraine, une de plus, avec coins et recoins. La salle à manger ouvre sur la terrasse et la vie du quartier. Ici, rien que du solide: la charcuterie artisanale vient de Paris; c'est du porc fermier dont on vous exhibe le pedigree. La viande, c'est de la Normandie d'Alençon et l'on sert l'entrecôte de 400 grammes, viande mûrie et soignée, avec pommes frites au couteau. Maison d'exception? Non, l'on y joue le jeu ancien, avec produits régionaux et régionaux parce que c'est la commune. Plats du jour? Aujourd'hui, c'est du lard maigre rôti. Salade de tomates aux petits oignons; les légumes sont frais, le poisson aussi. Une première-côte-de-blaye, pour 89 F. Voilà une formule qui a fait ses preuves: une origine provinciale, un cadre typique du paysage parisien, tous chromes dehors, années 50 garanties. A la carte, compter 150 F. ★ Paris, 270, rue du Faubourg-Saint-Honoré (75008). Tél.: 42-27-75-26. Fermé le samedi soir et le dimanche.

## Gastronomie

#### LE CLOVIS

Le homard, crustacé décapode (dix pattes), inspire à Dominique Roué, le chef du Clovis, un excellent menu « tout homard », qui n'est pas seulement un exercice de style. La bisque est préparée avec la tête et le corail, ni trop crémeuse, ni dépourvue comme souvent. Les pinces sont cuites en ragoût d'été préparé à la minute, et servies avec de petits pâtissons parfumés à l'huile d'olive et au thym frais. La queue est accompagnée de pâtes fraîches au beurre de truffes, conservées et préparées sur place. A côté de ce menu de bravoure, une carte de saison permet au chef et sa brigade d'exprimer les diverses facettes de leur savoir-faire. C'est la salade de saison et pieds de porc composites, le mille-feuille d'aubergines, œuf poché et fumé ou le saint-pierre aux craquelins d'oignons ou bien l'épaule d'agneau à la cuillère. La maison dispose aussi d'une presse à canard et d'un maître-cannardier qui prépare, en salle, le canard à la rouennaise sur commande pour le dîner (230 F par personne). Grande carte des vins à prix raisonnables. Service très affairé et courtois, à la mesure de l'espace confortable de ce grand restaurant d'hôtel de Paris. Menu 195 F pour le dîner. Menu Windsor, 235 F servi en 1 h 15. Menu homard 500 F. A la carte, compter 350 F. ★ Paris, 14, rue Beauboulevard (75008). Tél.: 53-89-50-53. Fermé samedi et dimanche.

Jean-Claude Ribaut

**GASTRONOMIE**

#### PARIS 2<sup>e</sup>

**La Villa Créole**  
Le cadre agréable, les services adaptés à une cuisine créole d'une saveur unique. Menu 110 F le midi, 150 F le soir sans plaisir, en carte. Jours: 23 h à 45 - 75 ans, midi et soir. 13, rue d'Alsace - 75004 Paris. Tél.: 47-45-45-45. MARQUÉ POUR LA CRUISE CRÉOLE

#### PARIS 14<sup>e</sup>

**LE FLAMBOYANT**  
sa cuisine antillaise  
Fermé le dimanche soir, le lundi toute la journée et le mardi midi. 11 rue Boyer-Barret - 75014 Paris. Tél.: 45-41-00-22

## VOYAGES

Vois, séjours et circuits  
Guides touristiques

Votre agence 24 h/24

**3615 LEMONDE**

LA GASTRONOMIE dans « LE MONDE »

c'est chaque mardi daté mercredi,  
pour vos annonces publicitaires  
44 43 77 36 - (Fax: 44 43 77 30)

مكتبة من الأصل

CARRI  
INTERNAT

DIRECTEUR D

DIRECTEUR DE LA

MULTI

NMR/MRI  
(Theo)

Bradfield Associates

Société de Conseil en Educa

EXPERTS CONSULTANT

secondaire, et en  
formation profes  
personnel adm  
de formation p  
administrative de  
Profil requis:  
ou espagnol et  
de projets inter



مكنا من الأصل

TOQUES EN POINTE

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / MERCREDI 28 AOÛT 1996 / 17

## CARRIÈRES INTERNATIONALES

Postes basés à l'étranger

Leader de son secteur d'activité en Belgique, le Groupe MULTIPHARMA assure la distribution de produits pharmaceutiques via son propre réseau de pharmacies situées dans tout le pays.

Développant depuis trois ans une activité similaire en Russie, nous recherchons, dans le cadre du redressement de notre encadrement local et dans la perspective d'une expansion d'une part en (au):

### DIRECTEUR DE FILIALES MOSCOU

Missions: tout en bénéficiant du savoir-faire du siège situé à Bruxelles, le candidat devra participer à la réflexion stratégique au niveau local; participer, dans un souci constant de qualité et de rentabilité, les directions de Moscou et de Saint-Petersbourg dans la mise en œuvre des politiques définies; assurer la représentation permanente des filiales auprès de la maison-mère, des autorités locales et des investisseurs.

Profil: l'interlocuteur privilégié de la maison-mère, le candidat idéal est un homme de confiance, de formation supérieure, parlant couramment français, anglais et russe, disposant de véritables capacités managériales, possédant une expérience confirmée de direction dans un contexte international. La connaissance du secteur de la distribution ou des health products constitue un atout.

D'ordre part, un (au):

### DIRECTEUR DE LA LOGISTIQUE MOSCOU

Missions: avec l'appui du département logistique de la maison-mère, le candidat devra procéder à une étude logistique globale (identification des flux et des coûts); mettre en place et suivre les procédures - notamment informatiques - visant à rationaliser l'approvisionnement, les livraisons et le transport; encadrer et motiver une équipe d'une trentaine de personnes; participer au Comité de direction.

Profil: à ce poste est attendu un candidat d'expérience couramment en français, russe et anglais, disposant d'une bonne expérience dans une fonction similaire, assurant et rigoureux, maîtrisant de réelles qualités de leader, affirmant son tempérament et capable de travailler en équipe. Des connaissances en matière de dédouanement constituent un avantage.

Si vous vous reconnaissez dans l'un de ces profils et souhaitez rejoindre un groupe dynamique, n'hésitez pas à adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V.) à Madame C. DE VOS, Responsable Recrutement & Sélection, MULTIPHARMA, route de Lennik 900, 1070 Bruxelles.

**MULTIPHARMA**

## LES DIRIGEANTS



le Puy-en-Velay  
Chef-lieu de Haute-Loire  
15 000 habitants  
50 000 habitants  
Situé à 40 000 à 80 000

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. et photo avant le 15 septembre 1996 à Monsieur le député-maire, cabinet, hôtel de ville, Place du Martouret, B.P. 317, 43011 LE PUY EN VELAY

### Secrétaire général administrateur territorial

Manager confirmé, doté d'une solide expérience en gestion des collectivités territoriales et d'une approche significative du développement local, vous prendrez en charge :

- l'organisation du processus décisionnel
- l'animation et la coordination des services
- la préparation et l'exécution du budget
- le suivi des dossiers stratégiques
- le suivi du Sivi (Syndicat intercommunal à vocation industrielle du bassin du Puy-en-Velay) et de la SEMV (Société d'économie mixte du Velay).

Rémunération statutaire et indemnités liées à la fonction.

Poste à pourvoir à compter du 1er octobre 1996

Le Club Méditerranée recherche son

### DIRECTEUR JURIDIQUE

Directement rattaché au Directeur Général du Groupe en charge des Finances et de l'Administration, vous assurerez la responsabilité des affaires juridiques de la société mère et des filiales françaises et étrangères, d'un groupe à forte implantation internationale (250 sociétés réparties entre 51 pays et réalisant un chiffre d'affaires consolidé de 8 milliards de francs). Vous animez une équipe de 5 juristes. Titulaire d'une solide formation juridique de droit privé, vous justifiez d'une expérience internationale d'au moins 10 ans acquise en cabinet ou dans une grande entreprise. Votre technicité, votre dynamisme et vos qualités de communication vous permettront de réussir à ce poste.

Club Med

Une parfaite connaissance de l'anglais est impérative.

Ce poste est basé à Paris.

Adresser CV, photo et prétentions à Claude RAVILLY Club Méditerranée 2, rue du 4 Septembre 75001 Paris codex 02.

### NMR/MRI Specialist (Theorist)

USA based

Established international high technology company, the leader in its field of activity, seeks a professional with specialisation in NMR (nuclear magnetic resonance) spectroscopy or MRI (magnetic resonance imaging) technology interested in work on industrial NMR applications in a dynamic, new growth area outside the medical field. We are especially looking for a scientist with a theoretical or computational orientation who has demonstrated innovative contributions in the field of NMR. The successful candidate must have earned his or her doctorate in a relevant field (physics, physical chemistry, electrical engineering) and should have 3-10 years experience working in NMR/MRI research or applications. Applicants should be able to work both independently and interactively within a multi-disciplinary R&D workgroup. The job site is located in the USA. Compensation and benefits are highly competitive. Opportunities for long-term professional development (both inside and outside the field) are excellent. Interviews will take place in Europe in late September or early October. Please forward a letter of application, curriculum vitae and a list of publications and professional references to Caroline Bradfield, Bradfield Associates, 1 Bannell Court, West Street, Comberton, Cambs CB3 7DS, England. Reference UM/10

Bradfield Associates

Société de Conseil en Education Formation recherche pour missions internationales longue durée (6 à 36 mois)

**EXPERTS CONSULTANTS** en enseignement primaire, secondaire, science de l'ingénieur (génies civil, mécanique, chimique, électrique) et formation professionnelle spécialistes en gestion et formation des enseignants et personnel administratif, analyse des besoins en formation, conception de programmes de formation pilotes, système de gestion de la formation, gestion financière et administrative de système de formation, définition et spécification d'équipements.

Profil requis : minimum 15 ans d'expérience, niveau maîtrise ou équivalence, anglais ou espagnol obligatoire, si possible expérience de pays non francophones et de gestion de projets internationaux.

Envoyer CV en anglais et très détaillé (sous Réf. N° 9031) à : LE MONDE Publicité - 133, avenue des Champs-Élysées - 75409 PARIS Cedex 08

L'OPAC de Vienne (38) recherche son

### directeur général

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite + niveau de rémunération sous la réf. 213 (sur l'enveloppe) à COMMUNIQUE - 51 avenue Jean Jaurès - 69361 Lyon cedex 07 - qui transmettra.

Vous prenez la direction de notre structure qui compte 100 collaborateurs et gère un patrimoine de 5 500 logements. Votre mission : manager, gérer et développer dans une perspective d'efficacité économique, mais aussi de fidélité à notre vocation sociale.

Vous êtes un professionnel du logement social et avez une solide expérience de la fonction. Nous apprécierons votre tempérament d'organisateur qui a le sens du terrain, vos compétences de gestionnaire rigoureux et de financier averti, mais aussi vos qualités humaines.

DIRIGEZ UNE UNITE DE PRODUCTION, FAITES VOS PREUVES POUR ACCEDER RAPIDEMENT A LA DIRECTION GENERALE D'UNE P.M.E.

Votre expérience a été inspirée par un fabricant de pièces pour l'automobile en tant que Responsable d'une unité. Aujourd'hui, vous voulez franchir un cap et devenir Directeur Général d'une P.M.E. C'est l'opportunité que nous vous offrons dans l'une des filiales de notre groupe industriel coté en bourse, fabriquant des pièces très techniques en injection plastique pour l'automobile, l'instrumentation médicale, la cosmétique notamment. Ingénieur de 35/40 ans, avec si possible une formation complémentaire en gestion, si vous avez du cœur à l'ouvrage et aimez la performance industrielle, les résultats financiers et la nature (Nantaise dans l'Air), écrivez sous la réf. C/1417 M à notre Conseil Pierre BUCCAI - CONCORDANCES - 77 rue François Mitterrand - BP 32 69811 TASSIN LA DEMI LUNE cedex qui s'engage, si votre candidature est retenue, à vous adresser un dossier dans les trois semaines.



CONCORDANCES Entre les Hommes et les Entreprises



## LE MONDE DES CADRES

*L'une des premières Sociétés françaises  
dans une activité de Services aux  
Entreprises recherche*

### Chargé(e) d'affaires

pour participer, avec les membres de la direction commerciale, aux relations avec la clientèle "grands comptes".

Avec une formation de type ESC, il aurait une première expérience (pas moins de 3 ans) dans la prospection, la négociation et la vente avec pour partenaires les directions d'achats de grands groupes industriels ou tertiaires.

Nous attendons de lui les qualités qui permettent aux sportifs de jouer et gagner en équipe.

Merci d'adresser lettre et CV, sous la référence 133 M à PLEIN EMPLOI - 10, rue du Mail 75002 PARIS.



**plein emploi**

conseil en ressources humaines

Nous commercialisons des  
données satellitaires et  
développons leurs  
applications.  
Afin de renforcer notre  
Direction Commerciale,  
nous recherchons un

**SPOT  
IMAGE**



### Responsable Département Ventes France et Export

Sous l'autorité du Directeur Commercial, vous serez à :

- conduire un programme ambitieux de développement des ventes,
- manager une équipe de 20 personnes, principalement des ingénieurs commerciaux,
- optimiser et structurer le réseau commercial (Agents et Distributeurs),
- entretenir des contacts directs avec les principaux clients,
- s'impliquer si nécessaire dans les présentations techniques et les négociations,
- participer à l'élaboration de la politique commerciale : prix, canaux de distribution, etc...

De formation Ecole Supérieure de Commerce ou Ingénieur, vous avez une expérience réussie (5 ans minimum) dans un poste similaire.

Anglais indispensable - Poste basé à Toulouse - Nombreux déplacements à prévoir.

Merci d'adresser CV, lettre de motivation, photo et rémunération souhaitée à SPOT IMAGE - SRH - 5 rue des satellites - BP 4350 31030 TOULOUSE cedex.

### Organisateurs

CDD 12 à 18 mois

**CIC**

**Union  
Européenne  
de CIC**

Filiale du GAN, l'Union Européenne de CIC est à la fois holding du Groupe CIC et banque d'affaires.

Dans le cadre de la migration de notre système d'information, nous recherchons des CDD d'une durée de 12 à 18 mois.

Au sein des directions opérationnelles et en coordination avec l'équipe d'encadrement du projet, vous participerez notamment, au côté des utilisateurs, aux travaux de

recette du futur système d'information, à l'analyse des impacts, ainsi qu'à l'évaluation des besoins de formation. Dans ce cadre, vous organiserez le planning des actions, les réunions de coordination et le reporting régulier, et serez responsables du respect des délais et de la qualité des produits finis (procédures, jeux de tests...). Ces missions impliquent des contacts quotidiens avec les directions fonctionnelles de la banque et le Comité de migration. Diplômés de l'enseignement supérieur (Bac + 4), vous avez de préférence une première expérience de la banque (comptabilité, contrôle des risques, back offices...) et maîtrisez impérativement Word et Excel.

Merci d'adresser votre candidature sous la référence PFA à l'UE CIC, DRH, 4 rue Gaillet, 75107 Paris Cedex 02.

### CONSULTANT SENIOR

Notre Cabinet de Conseil de Direction implanté à Neuilly (92) est spécialisé en Marketing des Services. Nos clients sont des entreprises publiques et des sociétés de services de tailles et secteurs variés. Nous réalisons essentiellement des missions d'accompagnement de leur prise de décision et de conseil en management.

Pour contribuer à notre développement, nous souhaitons intégrer à notre équipe un consultant confirmé.

A 35 ans, de formation Bac + 5 (ESC, Mastère, ...), vous avez nécessairement acquis une solide expérience du conseil, vous avez démontré des qualités de "vendeur" avec dans l'idéal un rôle de management dans une entreprise de services ; vous souhaitez valoriser davantage vos talents de développeur.

Nous vous offrons l'appui logistique et des techniques qui vous permettront d'accéder rapidement à une grande autonomie d'action et à des responsabilités d'encadrement ou sein du Cabinet.

Merci d'envoyer CV et prétentions, en précisant la référence 139485 sur lettre et enveloppe, à notre conseil : TPA - 54 boulevard Saint-Michel - 75006 Paris.



### EMERGENCES

Organisme national de Conseil et d'Expertises recruté

#### Le Responsable de son département Santé/Travail Fonctions :

- animer la réflexion de l'Institut sur l'analyse des situations de travail, de l'organisation du travail et de la production,
- diriger une équipe d'interventions pluridisciplinaires (internes et externes) sur des expertises CHSCT et études sur le travail,
- constituer des équipes et planifier les interventions,
- contrôler la qualité des méthodologies et des contacts,
- suivre le budget du département.

#### Profil :

- Formation supérieure et expérience professionnelle significative en organisation et analyse du travail,
- pratique de la direction d'équipe de consultants,
- connaissances de l'entreprise et des relations sociales indispensables.

Merci d'adresser votre candidature (lettre de motivation, CV et prétentions) à Emergences, 11 rue de Villy, 93100 Montreuil

# Rédacteur en chef

coordination internationale

Editeur de presse, filiale d'un des plus importants groupes de communication européens recherche, pour accompagner

le lancement et assurer la gestion quotidienne d'un magazine européen dans le secteur de l'informatique, un professionnel confirmé de la presse. Vous avez au minimum 5 ans d'expérience dans un poste de même niveau, bilingue français/anglais. Vous avez connu une expérience significative

en matière de coordination internationale. Vous saurez allier la rigueur imposée par une excellente maîtrise de la chaîne graphique à un réel talent dans la recherche des consensus. Familier des chiffres comme des mots,

vous garantirez la pérennité de la ligne éditoriale sans jamais perdre de vue la réalité économique du titre. Rémunération et évolution motivantes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence 32129, à Media System, 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17.

**GROUPE  
ALGOE**

Avec une équipe pluridisciplinaire de 250 personnes, un portefeuille d'activités diversifiées dans le domaine des prestations intellectuelles, le Groupe Algoe est l'un des premiers groupes de conseil français, allié à un solide réseau de partenaires internationaux.

Nous vous proposons de rejoindre à PARIS l'une de nos équipes, spécialisée dans le recrutement de cadres et dirigeants et la gestion des carrières comme

### CONSULTANT SENIOR

A 35 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur, bilingue anglais, vous avez une expérience significative des ressources humaines, acquise dans le conseil et/ou dans une grande entreprise internationale. Vous souhaitez développer votre expertise, vos qualités relationnelles à haut niveau au sein d'un groupe pour qui le métier de conseil est synonyme de rigueur, professionnalisme, esprit d'équipe et passion.

Merci d'adresser votre dossier à Carole de CHILLY, sous réf. 65494, qui le traitera en toute confidentialité. ALGOE - 9 bis route de Champagne - 69134 ECULLY cedex.

AGENCE DE RECRUTEMENT

RECRUTEMENT

### AVIS DE CONCOURS ET D'EXAMEN PROFESSIONNEL LE CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DE LA GIRONDE

ouvre au titre de l'année 1996

- Un concours interne sur épreuves de Secrétaire de Mairie pour 9 postes  
Epreuves écrites d'admissibilité les 21 et 22 novembre 1996
- Un concours interne sur épreuves de Conseiller socio-éducatif pour 8 postes  
Epreuves écrites le 26 novembre 1996
- Un examen professionnel de Rédacteur Chef  
Epreuves écrites le 19 novembre 1996

Les épreuves se dérouleront à Bordeaux ou, le cas échéant, dans sa proche banlieue.

Inscriptions : dossiers à retirer à partir du 9 septembre 1996 au siège du CDG 33 Immeuble Emeraude - rue du Cardinal Richaud 33049 BORDEAUX Cedex (pour les demandes écrites joindre une enveloppe A4 non affranchie libellée à l'adresse du candidat)

Date limite de dépôt des dossiers de candidature : le mercredi 16 octobre 1996 à minuit (le cachet de la poste faisant foi)

**Le Monde  
INITIATIVES  
METIERS**

reprendra sa parution  
**le Lundi 2 septembre\***

ainsi que

**Le Monde  
INITIATIVES  
EMPLOI**

**le Mardi 3\*\* septembre.**

Pour tous renseignements, vous pouvez  
téléphoner au 44.43.76.13

\* daté mardi 3

\*\* daté mercredi 4

مكتبة من الأصل











## CULTURE

LE MONDE / MERCREDI 28 AOÛT 1996

**ART** Dans le gros château médiéval en pierre blanche et grise de Plieux (Gers), le grand Catalan Joan Miro est tout à son aise. Une exposition particulièrement accueillante et

agréable à visiter propose des œuvres de ses dernières années (il est mort en 1983). Elle réunit pour l'essentiel des bronzes des années 70, accompagnés de quelques

encres, aquarelles et pastels, peu nombreux mais heureusement choisis. **● RIEN D'INCONNU** ou d'inédit, mais le charme singulier de la visite tient au lieu. A Plieux, l'amateur a la

chance d'échapper aux usages des musées, spécialement déplaisants lorsqu'il s'agit de sculptures, dont on ne peut pas s'approcher. **● LES BRONZES** de Miro sont posés là, sans

socles, sans petite barrière blanche. Aucune « mise en scène », aucune présentation « en majesté » ne détourne le visiteur de son plaisir intime et de son émotion personnelle.

## Joan Miro fait la fête au château

A Plieux (Gers), une exposition consacrée aux dernières années du peintre catalan s'épanouit sous offrant au visiteur, avec la chance d'échapper aux usages des musées, le simple plaisir des œuvres et l'émotion

les voûtes médiévales, de leur redécouverte

Château de Plieux, 32340, Plieux; tél.: 62-28-62-92. TJJ sauf mardi de 10 heures à 12 h 30 et de 15 heures à 19 heures, jusqu'au 16 septembre.

**PLIEUX**  
de notre envoyé spécial  
Miro est à son aise à Plieux. Plieux, c'est un château, un gros château médiéval en pierre blanche et grise, un bâtiment presque cubique surmonté d'une tour carrée. On le croit inspiré de l'une de ces forteresses géométriques qui figurent dans les fresques des débuts de la Renaissance italienne. Comme le paysage de cet endroit du Gers ressemble assez à celui de la Toscane, l'illusion peut opérer.  
C'est donc un château ancien. Des ceintures de fer renforcent ses murailles, où les fissures dessinent des zigzags à travers les moellons. On imagine les affres du propriétaire des lieux, l'écrivain Renaud Camus, confrontés aux problèmes innombrables de la restauration et de l'entretien d'un tel monument.

**LUMIÈRE RARE**  
Il a fallu aménager sommairement l'intérieur. Il a fallu refaire en bois une partie de l'escalier à vis, et ce qui reste de marches de pierre inspire la méfiance plus que le respect. La sol de terre battue s'émette sous les pas et la lumière des salles basses est rare sous ces voûtes. Les bronzes de Miro sont

posés là, sans socle, sans petite barrière blanche qui interdirait de s'en approcher, contrairement aux usages en vigueur dans les musées. Mais rien, à Plieux, ne rappelle les usages des musées - mérite considérable. Peintures ou sculptures ne sont pas mises en scène avec ostentation ou traitées comme des objets de luxe: elles sont simplement livrées au regard. Cela fait une différence, une diffé-

### « L'oiseau migrateur »

« Voici, gagnant les hauts murs de Plieux, la population de Miro, ses personnages, ses figures, ses oiseaux, ses femmes. On ne se demande pas si le "moderne" convient à "l'ancien": les œuvres violentes, celles qui tiennent en suspens leur sens, sont contemporaines les unes des autres. Au château, Miro est chez lui.  
« Il nous conduit à nous remémorer la phrase d'André Breton: "A l'instar d'abîme, construit en pierre philosophale, s'ouvre le château étoilé." Le château dont l'Amour fou nous a livré la photographie et celui-ci n'est pas la même apparence extérieure, mais d'un bâtiment à l'autre, d'une œuvre à l'autre, passe la marque d'une même brûlure sur nous qui met au jour leur parenté, celle qu'a décrite Breton en face de l'une des gouaches de Miro de la série des Constellations: "Sans savoir comment il a bien pu y pénétrer, à tout moment l'homme peut s'éveiller à l'intérieur du bois en douce chute libre d'ascenseur au Palais des Mirages entre les arbres éclairés du dedans dont vainement il tentera d'écarter de lui une feuille cramoisie." » (Georges Raillard, dans le catalogue de l'exposition.)

rence assez grande pour que des œuvres qu'on ne saurait prétendre méconnaître paraissent réajustées et attirer à nouveau le regard comme si c'était la première fois qu'elles se révélaient à lui. Or tel n'est pas le cas: consacrée aux der-

nières années de Joan Miro, l'exposition réunit pour l'essentiel des bronzes des années 70, accompagnés de quelques encres, aquarelles et pastels, peu nombreux mais heureusement choisis. Cette période dans l'œuvre de son auteur et les pièces elles-mêmes ont été souvent présentées, commentées, analysées, célébrées. Rien de neuf, mais le charme

### « Dérive d'été » (fin)

Pour les « zomards », la saison printemps-été s'ouvre à Bourges et se ferme à Aurillac, après Annemasse, Chalons-sur-Saône, Belfort, La Rochelle, Nyons. La plupart ne participent en rien aux festivals, mais se retrouvent entre eux dans le circuit. Afin d'éviter les frictions de l'année passée entre la « zone » et la rue, la ville a aménagé un terrain à 3 kilomètres du centre, auquel il est relié par des navettes régulières et gratuites. Parmi les 1 500 zomards sous tente, et les 500 hébergés dans un boudoir adjacent, 600 « grands marginaux » et 150 « travailleurs » (groupes anglais parcourant l'Europe en car, pourvoyeurs de rêves), les autres étant, selon les Cemea, avec qui l'opération a été menée, des jeunes s'offrant une « dérive d'été » avant de rentrer à la maison. Pour leur retour, la mairie d'Aurillac a négocié des billets à demi-tarif (et la gratuité pour les chômeurs) avec la SNCF. Pour les plus démunis, elle paie la différence. Les Cemea soulignent qu'il s'agit là d'une « mise en droit du départ, et non pas une déportation, comme cela se pratique dans d'autres villes festivalières où on les entasse dans des wagons ».

de Pologne et de Suisse représentent une ouverture semblable, entre ceux qui servent un chandail préféré, les jongleurs aux crochets de feu (leur fumée grise), et ceux qui s'accrochent au plus près à la réalité de la rue.

Paris. Leur refrain tiré du « Do it now ! » (Fais-le ! Tout de suite l'empuante, après une marque de baskets, à la geste fiévreuse de Jerry Rubin, est devenu: « Do hit ! » (Cogne vraiment !). En des postures d'une virilité estacée, les

les Metalvoies répondent à la violence par la violence. Leurs instruments, déclassés, nous disent la grande casse industrielle du siècle. Ils nous rappellent en outre qu'il n'est d'autre théâtre de rue que celui qui forge ses propres outils, fait de bricolage nécessaire.

Prenez Strange Fruit, ces six danseurs de perche (comme il existe des danseurs de corde), juchés au sommet de leurs tiges flexibles dans The Field. Les trois hommes et autant de femmes exploitent toutes les combinaisons que peut offrir le balancement d'une perche de trois mètres de haut. S'ils rappellent que l'instrument principal reste le corps, c'est en souriant. A l'inverse, seul sur la piste du Cirque ici, Johann le Guillemin exhibe les résistances et les tourments du corps. Il représente une nouvelle génération, ni enfant de la rue, ni sorti de la rue (il vient de l'école supérieure du cirque de Châlons-en-Champagne), dont les numéros ne veulent plus apparaître comme des performances faciles, mais un labeur sans cesse menacé. Grimaçant, souffrant, soufflant, Johann le Guillemin ne cesse d'affronter en des gestes au millimètre des objets curieux qui paraissent doués d'une vie autonome.

La Sene de la visite s'ouvre par la proclamation détaillée du financement du spectacle (coproduit par Chalons-sur-Saône et Aurillac). L'argent public n'est pas désigné par hasard, il plonge dans la réalité du jour, où les politiques viennent disputer le devant de la scène aux comédiens. Il sera question de spéculation immobilière, d'écologie et des miracules d'une télévision-bidon, en une série de scènes burlesques promettant sur un bon kilomètre.

Les longues nuits d'Aurillac ne peuvent que se terminer chez les Argentins de De la Guardia. Avec le dynamisme *Periodo villa villa* (titre intraduisible que ses auteurs définissent comme « un travail de bouts de ficelles »), nous voici au plus loin de la rue, dans une boîte (de nuit), bombardée de projecteurs et de jeux d'eau. La sono, en direct, est accordée aux rythmes d'une fête qui dérape dans l'ivresse, et dont les comédiens-acrobates-danseurs-musiciens assurent contrôler le bon déroulement. D'archaïsmes créatures mènent une inlassable course au septième ciel, avec enlèvement de spectateurs (trices) dans les airs et règlement au corps à corps. On reverra De la Guardia en France au Symma de Bordeaux.

Jean-Louis Perrier

## Porcelaines et tapisseries sont mises au goût du jour en Limousin

**CRÉATIONS CONTEMPORAINES EN PORCELAINE DE LIMOGES.** Musée national Adrien-Dubouché, place Winston-Churchill, Limoges. Jusqu'au 30 septembre. **TAPISSERIES RÉCENTES:** commandes publiques 1990-1996. Musée de la tapisserie, avenue des Lissiers, Aubusson. Jusqu'au 22 septembre. **Tapisseries contemporaines.** Eglise du Montier, Felletin. Jusqu'au 6 septembre.

**LIMOGES**  
de notre correspondant  
Porcelaines contemporaines à Limoges, tapisseries récentes à Au-

bousson, le Limousin a décidé de mettre en évidence les recherches et les réalisations qui font de ses arts séculaires des activités de création actuelle. Ainsi le Musée national Adrien-Dubouché présente une quarantaine d'artistes. Les principales manufactures limogeaunes ont travaillé leur décor avec divers plasticiens: Henri Cuoco (Haviland et Parion), Joël Kermarrec (Raynaud), Hervé de Rosa (Haviland), César et Jean Tinguely (Bernardaud).

D'autres disciplines ont été requises: le couturier Jean-Charles de Castelbajac, compagnon de route assidu de la porcelaine limousine, a été rejoint dans cette exposition par Sonia Rykiel. La photographie

américaine Cindy Sherman a réalisé un étrange hommage néo-kitsch à M<sup>me</sup> de Pompadour. Pour plaisanter qu'elles soient, ces collaborations ne constituent pas le volet le plus novateur de l'exposition. Depuis quelques années s'est développée une réflexion sur les formes elles-mêmes. Le Craft (Centre de recherches des arts du feu et de la terre), qui dirige à Limoges le styliste Nestor Pedal et qui est un lieu de convergence entre l'Enad (École nationale des arts décoratifs) et l'industrie, fait travailler des créateurs de formes comme Martin Szekeli, Jorge Pensil ou Nathalie du Pasquier. Un jeune collectif limousin, « Esprit-porcelaine », joue les trublions décontractés en bousculant

les formes les plus utilitaires de la porcelaine de table. A Aubusson sont présentées les commandes publiques récentes nées de la collaboration des lissiers creusois, de plusieurs galeries parisiennes et de sept artistes: John Armleder, Catherine Beaupré, Jean-Pierre Bertrand, Daniel Dezeuze, Olivier Mosset, Sarkis, David Tremlett.

**HÉSITATION MÉFIANTE**  
L'entreprise n'a pas été facile: la technique de la tapisserie, lente et minutieuse, est volontiers jugée « ringarde ». Une « lettre-projet » d'Olivier Mosset dit bien cette hésitation méfiante: « Il n'y a évidemment pas de mal à faire un tapis, écrit-il, et en plus de le faire faire à

Aubusson. » Cette acceptation du bout des lèvres est perceptible dans plusieurs des autres œuvres qui traitent la tapisserie comme un élément d'une installation plus vaste. Mais le but est atteint: il s'agit, dit la conservatrice, Martine Mathias, de « rétablir le contact entre la tapisserie et les artistes représentatifs des courants artistiques contemporains ». A deux pas de là, à Felletin, la ville jumelle (et rivale) d'Aubusson présente une exposition d'avant cette rupture de contact: de beaux tissages, maintenant classiques, de Calder, Sonia Delaunay, Vasarely, Gillo, Zadkine et quelques autres.

Georges Chatain



« Souvenir de la tour Eiffel », Bronze, 1977.



## La Panne, de Friedrich Dürrenmatt

Pierre Franck met en scène une parabole sur la culpabilité et la rédemption

APRÈS *La Visite de la vieille dame*, que Line Renaud fit triompher la saison dernière au Théâtre du Palais-Royal, le grand écrivain suisse Friedrich Dürrenmatt – mort en 1990 – revient à l'affiche avec *La Panne*, présentée au Théâtre de l'Atelier, et mise en scène par son directeur, Pierre Franck. Écrite en 1958, cette nouvelle explore les méandres de la culpabilité qui taraude chacun, à travers l'histoire d'un voyageur de commerce embarqué par hasard dans une nuit où des hommes de loi à la retraite font le procès de sa vie. Stéphane



Hillel joue cet accusé singulier et universel, entouré par Claude Bravard (le juge), André Falcon (le procureur), André Chaumoneau (le restaurateur), Nathalie Niel (la gouvernante du juge), et Darry Cowl – comédien mésestimé –, qui tient le rôle capital de l'avocat.

★ Théâtre de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin, Paris 18<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Abesses, Anvers ou Pigalle. 21 heures, du mardi au samedi; matinales à 18 heures, le samedi et 15 h 30 le dimanche. Tél.: 46-06-48-24. De 50 F à 250 F.

## UNE SOIRÉE À PARIS

Journées de la culture vallenata. Chaque année, à Valledupar, dans le département du César, sur la côte caribéenne de la Colombie, se déroule le Festival de la légende vallenata. En 1996, il révèle Sergio Luis Rodriguez, accordéoniste virtuose âgé de dix ans. Un enfant roi du vallenato, musique traditionnelle emblématique de la région, il cède le programme proposé au consulat général de Colombie, qui propose également une conférence sur le folklore colombien, des danses et musiques de la communauté Arhuaca et une expo-vente d'artisanat.

Consulat général de Colombie, 12, rue de Berri, Paris 8<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> George-V, 18 h 30, le 27. Tél.: 53-93-91-98. Entrée libre.

Elisabeth et Guimou de la trouche. Dans la lignée de Fort et Val, un duo chantant qui affectionne l'improvisation et prend plaisir à décocher des flèches trempées dans l'acide (outré l'armée, les cibles sont variées). Sous l'improvisation et la

gouaille se cachent de sombres colères et des combats pour les justes causes (le préservatif...). Léger mais concentré, militant mais sans ennui. *La Guinguette Pirate*, 157, quai de la Gare (au pied de la Bibliothèque nationale de France), Paris 13<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Quai-de-la-Gare, 21 h 30, le 27. Tél.: 44-24-89-89. Entrée libre.

Roland Hanna. Fait chevalier en 1969 par le président du Liberia, d'où son titre de Sir Roland Hanna, ce pianiste d'une grande élégance, à la « sonorité claire et à l'articulation nette » selon Xavier Prévost dans le *Dictionnaire du jazz* (« Bouquins »-Lafont), a été l'accompagnateur de quelques grandes aventures du jazz. On ne l'a pas entendu en club à Paris depuis longtemps. Il faudra d'abord l'écouter en solo (le 27) puis en trio (les 28 et 29), deux formes orchestrales où il excelle. *Au Duc des Lombards*, 42, rue des Lombards, Paris 1<sup>re</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet, 22 heures, en solo le 27; en trio les 28 et 29. Tél.: 42-33-22-88. De 70 F à 100 F.

## THÉÂTRE

Une sélection des pièces à Paris et en province

### NOUVEAUTÉS

*Calimène et le cardinal* de Jacques Rampal, mise en scène de l'auteur, avec Danièle Labrun et Jean-Claude Drouot. Théâtre de l'Œuvre, 55, rue de Cligny, Paris 9<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Place-de-Cligny, à partir du 28 août. Du mercredi 28 au vendredi 30, les mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6, à 21 heures; les samedi 31 et dimanche 7, à 19 heures et 21 h 30; les dimanche 1<sup>er</sup> et dimanche 8, à 15 heures. Tél.: 44-53-88-88. De 90 F à 240 F. Jusqu'au 4 janvier.

*Dialogue entre l'amour et la vérité*; *Arlequin* par l'amour de Marivaux, mise en scène de Michel Dury, avec Catherine Artigala, Alain Bréard, Arnaud Bruyère, Alexandre Colas, Florence Desmidt, Jean-Jacques Otter et Jean-Louis Stanek. Pré-Catelan, Jardin Shakespeare, route de Suresnes - Pré-Catelan, Paris 16<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Porte-Maillet puis bus 244, arrêt Bagatelle. À partir du 31 août. Les samedi 31 août, dimanche 1<sup>er</sup>, samedi 7, dimanche 8 septembre, à 15 heures et 17 h 30. Tél.: 40-19-95-33. Durée: 1 h 15. 60 F et 100 F. Jusqu'au 6 octobre.

Folle magique de Chantal Saint-Jean et Jan Madd, mise en scène de Chantal Saint-Jean, avec Jan Madd, Diane Meyer, Valérie Tordoz et Gladys Davaert. Métamorphosis, face 35, quai de la tournelle, Paris 5<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Maubert-Mutualité. À partir du 27 août. Du mardi 27 au samedi 31, les mardi 3, à 21 h 15; le dimanche 1<sup>er</sup> à 15 heures. Tél.: 40-39-99-09. Durée: 1 h 30. 80 F et 150 F. Jusqu'au 31 décembre.

La Panne de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène de Pierre Franck, avec Darry Cowl, Claude Bravard, André Falcon, Stéphane Hillel, André Chaumoneau et Nathalie Niel. Théâtre de l'Atelier, place Charles-Dullin, Paris 18<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Anvers. À partir du 27 août. Du mardi 27 au vendredi 30, le mardi 3, à 21 heures; le samedi 31, à 18 heures et 21 heures; le dimanche 1<sup>er</sup> à 15 h 30. Tél.: 46-06-48-24. De 50 F à 250 F. Jusqu'au 31 décembre.

Un mari idéal d'Oscar Wilde, mise en scène d'Adrian Brine, avec Anny Duperey, Dominique Sanda, Didier Sandre, Françoise Gilard, Edith Perret, Jacques Debary et Frédéric van den Driesche. Antoine-Simone-Berlioz, 14, boulevard de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Stras-

bourg-Saint-Denis. À partir du 27 août. Du mardi 27 au vendredi 30, le mardi 3, à 20 h 45; le samedi 31, à 17 heures et 20 h 45; le dimanche 1<sup>er</sup> à 15 h 30. Tél.: 42-08-77-71. Durée: 2 heures. De 80 F à 280 F. Jusqu'au 30 décembre.

### SÉLECTION

*La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, mise en scène de Nicolas Batallier, avec les comédiens de la Huchette. Théâtre de la Huchette, 23, rue de la Huchette, Paris 5<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Michel. Du mardi au samedi, le lundi, à 19 heures. Tél.: 43-26-38-99. Durée: 1 heure. 80 F et 100 F. Jusqu'au 30 décembre.

Ciel, ma mère! de Clive Exton, mise en scène de Jean-Luc Moreau, avec Ginette Garcin, Jean-Luc Moreau, Annie Jousset, Alexandra Lamy, Alain Courvaud et Jean-Michel Lamy. Théâtre de la Michodière, 4, bis, rue de la Michodière, Paris 2<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Opéra, 4-Septembre. Du mardi au vendredi, à 20 h 30; le samedi, à 17 heures et 20 h 30; le dimanche, à 15 heures. Tél.: 47-42-95-22. Durée: 2 heures. De 50 F à 200 F. Jusqu'au 15 septembre.

Colombine de Jean Anouilh, mise en scène de Michel Fagadau, avec Geneviève Casle, Jacques Dufilho, Valérie Karsenti, Yannick Soulier, Gabriel Castand, Jean-Pierre Moulin, Jean Rougerie, Josiane Levieque, José Paul, Patrice Bachelot et Stéphanie Fagadau.

Comédie des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Alma-Marceau, Champs-Élysées. Du mardi 27 au vendredi 30, le mardi 3, à 20 h 45; le samedi 31, à 17 heures et 20 h 45. Tél.: 53-23-99-19. Durée: 2 h 40. De 75 F à 250 F. Jusqu'au 30 décembre.

Embrassons-nous, Folleville! d'Eugène Labiche, mise en scène d'Aurélien Lorgnier, avec Pascale Chemin, Michel Feder, Aurélien Lorgnier et Julien Silve.

Théâtre du Tourtour, 20, rue Quincampoix, Paris 4<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. Du mardi au samedi, à 19 h 30. Tél.: 48-87-82-48. Durée: 1 h 15. 70 F et 90 F. Jusqu'au 7 septembre.

Théâtre de la Huchette, 23, rue de la Huchette, Paris 5<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Saint-Michel. Du mardi au samedi, le lundi, à 20 heures. Tél.: 43-26-38-99. Durée: 1 heure. 80 F et 100 F. Jusqu'au 30 décembre.

Le Mal de mère de Pierre-Olivier Scotto, mise en scène de Françoise Seigner, avec Taïlla Chelton et Pierre-Olivier Scotto. Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Su-

re, Paris 8<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Madeleine. Du mardi au samedi, à 21 heures; le dimanche, à 15 h 30. Tél.: 42-65-07-09. Durée: 1 h 50. De 80 F à 240 F. Jusqu'au 31 décembre.

Le Médécien malgré lui de Molière, mise en scène d'Yves Kerboul, avec Yassid Bouzou, Laurent Carrouan, Gérard Chabenier, Alain Durand, Stéphane Gaillot, Stéphanie Grojean, Valérie Nadeau et Christel Seneville. Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Vavin, Notre-Dame-des-Champs, Montparnasse-Bienvenue. Du mardi au samedi, le lundi, à 19 h 45. Tél.: 45-44-57-34. Durée: 1 h 30. 84 F et 140 F. Jusqu'au 30 novembre.

Proust expresso d'après Marcel Proust, mise en scène de Jean-Michel Vici, avec André Guilou Pascal Bécarre, Marie-Hélène Jarnet, Morton Potash et Jean-Michel Vici.

Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Montparnasse-Bienvenue. Du mardi au samedi, le lundi, à 21 h 30. Tél.: 45-44-57-34. Durée: 1 h 15. 84 F et 140 F. Jusqu'au 30 novembre.

Vacances de rêve de Francis Joffe, mise en scène de l'auteur, avec Marthe Mercadier, Pierre Maguelon, Philippe Lemaire, Monique Barbillat, Jacqueline Zouary, Fanny Roussel, Eric Hénou, Valérie Even et Alain Cazals. Théâtre du Palais-Royal, 38, rue Montpensier, Paris 1<sup>re</sup>. M<sup>e</sup> Palais-Royal, Bourse. Du mardi au samedi, à 21 heures. Tél.: 42-97-59-81. Durée: 1 h 15. De 100 F à 190 F. Dernières.

### PROVINCE

FESTIVAL DE BLAYE Dirigé par le comédien Georges Bigot, étoile du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine de 1981 à 1992, ce festival, réalisé dans le cadre de l'étré giron, a le mérite de ne pas voir trop grand, tout en respectant une belle hauteur de vue. Quatre spectacles y sont à l'affiche. Philippe Auron avec *Ma cour d'honneur* et le Footsbarn Travelling Theatre avec *Molière 1996* encadrent deux jeunes compagnies – la troupe de Claire Lasse qui reprend le magnifique *Platonov* de Tchekhov présenté cette saison à Paris, et Les Taupes sucées – à découvrir – créent *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltes.

Jusqu'au 2 septembre. Chantiers de Blaye, cité de la Vierge, 33390 Blaye. Tél.: (05) 57-42-93-40. BUSSANG Peer Gynt d'Hervik Ibsen, mise en scène de Pri-

lippe Berling, avec Eric Ruf, Martine Bertrand, Jean-François Lapalus, Eric Berger, Jérémie Oler, Julien Chavrial, Christiane Couturier, Aude de Rouffignac, Anne Fischer, Nadia Fossier, Francisco Gil, Christiane Lallemand, Pierre Lamandé, Jean-Claude Lupon, Marie Lupon, Nicolas Lupon, Madeleine Melnier et Marie Montémont. Théâtre du Peuple, rue du théâtre, 88 Bussang. 15 heures, le 31. Tél.: 29-61-50-48. Durée: 1 h 15. De 50 F à 100 F. Dernière.

CHARTRES Une journée particulière d'Ettore Scola, mise en scène d'Emmanuel Ray, avec Catherine Depont, Antoine Marneir, Sandra Ressort, Pascale Fournier, Félicie Pichot, Jean-François Maisons, Nicolas Pichot et Mathieu Genet. Collégiale Saint-André, rue Saint-André, 28000 Chartres. 18 h 45 et 21 h 30, les 31 et 10; 17 heures, le 1; 18 h 45, le 3. Tél.: 37-36-31-58. Durée: 2 heures. 40 F et 70 F. Jusqu'au 15 septembre.

DREUX Une journée particulière d'Ettore Scola, mise en scène d'Emmanuel Ray, avec Catherine Depont, Antoine Marneir, Sandra Ressort, Pascale Fournier, Félicie Pichot, Jean-François Maisons, Nicolas Pichot et Mathieu Genet. Chapelle de l'Hôtel-Dieu, 28100 Dreux. 21 heures, le 6; 18 heures, le 7; 17 heures, le 8. Tél.: 37-36-31-58. Durée: 2 heures. 50 F.

PIERREFONDS La Mère d'après S. I. Witkiewicz, mise en scène d'Irena Jun, avec Irena Jun et Maria Wlasczak. Caféau, 60 Pierrefonds. 21 h 30, le 31. Tél.: 44-82-80-00. Durée: 1 h 15. 65 F et 90 F.

PONT-A-MOUSSON Ciel de Marie-Line Laplante, mise en scène de Philippe Fretun, avec Pierre Ascaride, Jean-Claude Laguy, Daniel Martin, Paul Minthe, Grégoire Estermann et Laurent Vacher. Abbaye des Prémontrés, 54 Pont-A-Mousson. 18 heures, le 31. Tél.: 83-81-65-75. De 30 F à 60 F.

Peppino de et par Bruno Ricci. Abbaye des Prémontrés, 54700 Pont-A-Mousson. 20 heures, le 31. Tél.: 83-81-65-75. De 30 F à 60 F.

La Triomphe de l'échec de Gildas Milin, avec Gildas Milin, Marc Pierre (percussions) et Pierre Thibault (contrebasse). Abbaye des Prémontrés, 54700 Pont-A-Mousson. 18 heures, le 31. Tél.: 83-81-65-75. Durée: 2 heures. De 30 F à 60 F.

(\*) Tarifs réduits.

## CINÉMA

### NOUVEAUX FILMS

BEAUTIFUL THING Film britannique de Hettie MacDonald, avec Linda Henry, Glen Berry, Scott Neal, Ben Daniels (1 h 30).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1<sup>re</sup>; UGC Danton, dolby, 6<sup>e</sup>; Le Balzac, dolby, 8<sup>e</sup>; (42-61-10-60); UGC Opéra, dolby, 9<sup>e</sup>; Majestic Bastille, 11<sup>e</sup> (47-00-02-48); réservation: 40-30-20-10; Escurial, 13<sup>e</sup> (47-07-28-04); réservation: 40-30-20-10; UGC Montparnasse, dolby, 15<sup>e</sup> (45-75-79-79); Blenvenue Montparnasse, dolby, 15<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; Pathe Wepler, dolby, 18<sup>e</sup> (40-30-20-10); UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1<sup>re</sup>; UGC Danton, dolby, 6<sup>e</sup>; La Pagode, 7<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8<sup>e</sup> (43-59-19-08); réservation: 40-30-20-10; UGC Normandie, dolby, 8<sup>e</sup>; UGC Lyon Bastille, 12<sup>e</sup>; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13<sup>e</sup> (47-07-55-88); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Parnasse, 14<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Convention, dolby, 15<sup>e</sup> (48-28-42-27); réservation: 40-30-20-10; UGC Maillot, 17<sup>e</sup>; Pathe Wepler, dolby, 18<sup>e</sup> (40-30-20-10); La Gambetta, 20<sup>e</sup> (46-36-10-56); réservation: 40-30-20-10.

LA CHICA Film français de Bruno Gantillon, avec Marine Deltorne, Bruno Wolkowitch, Wojtek Pzoniak, Frédéric Tokarz (1 h 38).

Sept Parnassiens, 14<sup>e</sup> (40-32-22-20); réservation: 40-30-20-10.

MECONOMICON Film franco-américain de Christophe Gans, Brian Yuzna et Shusuke Kaneko, avec Richard Lynch, David Warner, Milie Perkins (1 h 33).

VO: Brady, 10<sup>e</sup> (47-70-08-86).

TWISTER Film américain de Jan De Bont, avec Helen Hunt, Bill Paxton, Jaml Gertz, Cary Elwes, Lois Smith, Philip Seymour Hoffman (1 h 53).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1<sup>re</sup>; Bretagne, dolby, 6<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; UGC

Odéon, dolby, 6<sup>e</sup>; Gaumont Marignan, dolby, 8<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8<sup>e</sup>; UGC Normandie, 8<sup>e</sup>; Gaumont Opéra Français, dolby, 9<sup>e</sup> (47-70-33-88); réservation: 40-30-20-10; La Bastille, dolby, 11<sup>e</sup> (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13<sup>e</sup> (45-80-77-00); réservation: 40-30-20-10; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15<sup>e</sup> (45-75-79-79); UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1<sup>re</sup>; UGC Danton, dolby, 6<sup>e</sup>; Le Balzac, dolby, 8<sup>e</sup>; (42-61-10-60); UGC Opéra, dolby, 9<sup>e</sup>; Majestic Bastille, 11<sup>e</sup> (47-00-02-48); réservation: 40-30-20-10; Escurial, 13<sup>e</sup> (47-07-28-04); réservation: 40-30-20-10; UGC Montparnasse, dolby, 15<sup>e</sup> (45-75-79-79); Blenvenue Montparnasse, dolby, 15<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; Pathe Wepler, dolby, 18<sup>e</sup> (40-30-20-10); UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1<sup>re</sup>; UGC Danton, dolby, 6<sup>e</sup>; La Pagode, 7<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8<sup>e</sup> (43-59-19-08); réservation: 40-30-20-10; UGC Normandie, dolby, 8<sup>e</sup>; UGC Lyon Bastille, 12<sup>e</sup>; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13<sup>e</sup> (47-07-55-88); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Parnasse, 14<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Convention, dolby, 15<sup>e</sup> (48-28-42-27); réservation: 40-30-20-10; UGC Maillot, 17<sup>e</sup>; Pathe Wepler, dolby, 18<sup>e</sup> (40-30-20-10); La Gambetta, 20<sup>e</sup> (46-36-10-56); réservation: 40-30-20-10.

LES VOLEURS Film français d'André Téchiné, avec Catherine Genevieve, Daniel Auteuil, Catherine Girardot, Judith Henry, Murielle Denicourt, Philippe Torreton (1 h 57).

Gaumont les Halles, dolby, 1<sup>re</sup> (40-39-99-40); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2<sup>e</sup> (47-70-33-88); réservation: 40-30-20-10; Rex, dolby, 2<sup>e</sup> (39-17-10-00); UGC Rotonde, dolby, 6<sup>e</sup>; UGC Danton, dolby, 6<sup>e</sup>; La Pagode, 7<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8<sup>e</sup> (43-59-19-08); réservation: 40-30-20-10; UGC Normandie, dolby, 8<sup>e</sup>; UGC Lyon Bastille, 12<sup>e</sup>; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13<sup>e</sup> (47-07-55-88); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Parnasse, 14<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Convention, dolby, 15<sup>e</sup> (48-28-42-27); réservation: 40-30-20-10; UGC Maillot, 17<sup>e</sup>; Pathe Wepler, dolby, 18<sup>e</sup> (40-30-20-10); La Gambetta, 20<sup>e</sup> (46-36-10-56); réservation: 40-30-20-10.

LA CHICA Film français de Bruno Gantillon, avec Marine Deltorne, Bruno Wolkowitch, Wojtek Pzoniak, Frédéric Tokarz (1 h 38).

Sept Parnassiens, 14<sup>e</sup> (40-32-22-20); réservation: 40-30-20-10.

MECONOMICON Film franco-américain de Christophe Gans, Brian Yuzna et Shusuke Kaneko, avec Richard Lynch, David Warner, Milie Perkins (1 h 33).

VO: Brady, 10<sup>e</sup> (47-70-08-86).

TWISTER Film américain de Jan De Bont, avec Helen Hunt, Bill Paxton, Jaml Gertz, Cary Elwes, Lois Smith, Philip Seymour Hoffman (1 h 53).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1<sup>re</sup>; Bretagne, dolby, 6<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; UGC

Brésilien (1 h 58). VO: Denfert, 14<sup>e</sup> (43-21-41-01).

LE COEUR FANTÔME de Philippe Garrel, avec Luis Rego, Aurélie Alcaï, Maurice Garrel, Evelyn Didi, Roschdy Zem, Camille Chénin.

France (1 h 27). Denfert, 14<sup>e</sup> (43-21-41-01).

COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ d'Arnaud Desplechin, avec Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos, Thibault de Montebello, Emmanuel Sallenger, Marianne Denicourt, Patrick Wepler, dolby, 18<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10).

GAUMONT les Halles, dolby, 1<sup>re</sup> (40-39-99-40); réservation: 40-30-20-10; Rex, dolby, 2<sup>e</sup> (39-17-10-00); UGC Rotonde, dolby, 6<sup>e</sup>; UGC Danton, dolby, 6<sup>e</sup>; La Pagode, 7<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8<sup>e</sup> (43-59-19-08); réservation: 40-30-20-10; UGC Normandie, dolby, 8<sup>e</sup>; UGC Lyon Bastille, 12<sup>e</sup>; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13<sup>e</sup> (47-07-55-88); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Parnasse, 14<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Convention, dolby, 15<sup>e</sup> (48-28-42-27); réservation: 40-30-20-10; UGC Maillot, 17<sup>e</sup>; Pathe Wepler, dolby, 18<sup>e</sup> (40-30-20-10); La Gambetta, 20<sup>e</sup> (46-36-10-56); réservation: 40-30-20-10.

LES VOLEURS Film français d'André Téchiné, avec Catherine Genevieve, Daniel Auteuil, Catherine Girardot, Judith Henry, Murielle Denicourt, Philippe Torreton (1 h 57).

Gaumont les Halles, dolby, 1<sup>re</sup> (40-39-99-40); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2<sup>e</sup> (47-70-33-88); réservation: 40-30-20-10; Rex, dolby, 2<sup>e</sup> (39-17-10-00); UGC Rotonde, dolby, 6<sup>e</sup>; UGC Danton, dolby, 6<sup>e</sup>; La Pagode, 7<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8<sup>e</sup> (43-59-19-08); réservation: 40-30-20-10; UGC Normandie, dolby, 8<sup>e</sup>; UGC Lyon Bastille, 12<sup>e</sup>; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13<sup>e</sup> (47-07-55-88); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Parnasse, 14<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Convention, dolby, 15<sup>e</sup> (48-28-42-27); réservation: 40-30-20-10; UGC Maillot, 17<sup>e</sup>; Pathe Wepler, dolby, 18<sup>e</sup> (40-30-20-10); La Gambetta, 20<sup>e</sup> (46-36-10-56); réservation: 40-30-20-10.

LA CHICA Film français de Bruno Gantillon, avec Marine Deltorne, Bruno Wolkowitch, Wojtek Pzoniak, Frédéric Tokarz (1 h 38).

Sept Parnassiens, 14<sup>e</sup> (40-32-22-20); réservation: 40-30-20-10.

MECONOMICON Film franco-américain de Christophe Gans, Brian Yuzna et Shusuke Kaneko, avec Richard Lynch, David Warner, Milie Perkins (1 h 33).

VO: Brady, 10<sup>e</sup> (47-70-08-86).

TWISTER Film américain de Jan De Bont, avec Helen Hunt, Bill Paxton, Jaml Gertz, Cary Elwes, Lois Smith, Philip Seymour Hoffman (1 h 53).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1<sup>re</sup>; Bretagne, dolby, 6<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; UGC

14-Juillet Beaubourg, 3<sup>e</sup> (42-77-14-55); Saint-André des-Arts 1<sup>er</sup>, 6<sup>e</sup> (43-26-46-18); Sept Parnassiens, dolby, 14<sup>e</sup> (43-20-32-20); réservation: 40-30-20-10.

DINGO ET MAX de Kevin Lima, dessin animé Américain (1 h 20).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1<sup>re</sup>; UGC Danton, dolby, 6<sup>e</sup>; Le Balzac, dolby, 8<sup>e</sup>; (42-61-10-60); UGC Opéra, dolby, 9<sup>e</sup>; Majestic Bastille, 11<sup>e</sup> (47-00-02-48); réservation: 40-30-20-10; Escurial, 13<sup>e</sup> (47-07-28-04); réservation: 40-30-20-10; UGC Montparnasse, dolby, 15<sup>e</sup> (45-75-79-79); Blenvenue Montparnasse, dolby, 15<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; Pathe Wepler, dolby, 18<sup>e</sup> (40-30-20-10); UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1<sup>re</sup>; UGC Danton, dolby, 6<sup>e</sup>; La Pagode, 7<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8<sup>e</sup> (43-59-19-08); réservation: 40-30-20-10; UGC Normandie, dolby, 8<sup>e</sup>; UGC Lyon Bastille, 12<sup>e</sup>; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13<sup>e</sup> (47-07-55-88); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Parnasse, 14<sup>e</sup> (réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14<sup>e</sup> (39-17-10-00); réservation: 40-30-20-10; Gaumont Convention, dolby, 15<sup>e</sup> (48-28-42



TF 1

**20.50**  
**POURQUOI MAMAN EST DANS MON LIT ?**  
Film de Patrick Maklan (1994, 85 min).  
Le fils unique d'un couple uni vole un blouson. Sa mère se culpabilise, trouve un emploi et s'aggrave plus que son mari. Le couple se désagrège.

**22.30**  
**COLUMBO**  
Série. Adorable mais dangereuse, de Jean-Pierre Lutz (1992, 120 min).  
Un chimiste est assassiné après avoir mis au point une arme à incendie révolutionnaire. Espionnage ?  
1.55 Embarquement porte n° 1.  
Moscou.  
0.25 Journal, Métro.

France 2

**20.55**  
**LES TONTONS FLINGUEURS**  
Film français de Georges Lautner (1983, 120 min).  
D'après un roman d'Albert Simonin, la mise au point savoureuse d'une série noire parodique. Version colorisée. A fuir.

**23.00**  
**LE VERDICT**  
Film de Sylvain Lueet (1982, 120 min).  
Un avocat déchu va tenter de se réhabiliter en trouvant les vrais coupables de ce qui semble avoir été une erreur médicale.  
1.05 Journal, Métro.  
1.20 La Chaine, l'éveil du dragon.  
Documentaire. L'armée de libération populaire (50 min).  
2.30 Version sud de la Liberté. (201) Le pari de la démission. 3.30 L'Occident. 4.00 24 heures d'Info. 4.30 Météo. 4.45 Unité. 4.50 Unité en vidéo. 4.55 Le siècle des hommes (rediff.).

France 3

**20.50**  
**LA CARTE AUX TRESORS**  
Jeu. Les gonges du Vietnam (90 min).  
Les héros du jeu vont survoler les sites magnifiques des gonges du Vietnam, une des plus belles régions de France.  
22.30 Journal, Métro.

**22.55**  
**ENQUÊTE POUR UNE VENGEANCE**  
Téléfilm de Jerry Schatzberg (1995, 90 min).  
Une remarquable interprétation (Andy Garcia, Ellen Barkin, Morgan Freeman) pour un scénario, réalisé par Jerry Schatzberg (l'épouseur), palme d'or du Festival de Cannes en 1973, sur un couple d'extrêmes qui se trouve mêlé à une affaire de meurtre, sur fond de contrebande d'armes.  
0.30 Séance (rediff.). 0.45 Météo. 4.30 Météo. 4.45 Unité. 4.50 Unité en vidéo. 4.55 Le siècle des hommes (rediff.).

Arte

**20.45**  
**LA VIE EN FACE : LE BOUILLON D'AWARA**  
Documentaire (N.A., 40 min).  
Le récit du bouillonnement d'Awara, sorte de pot-au-feu géant que les Créoles préparent le lundi de Pâques, est l'occasion pour César Pons de nous faire pénétrer dans l'univers quotidien d'une petite ville de Guyane.

**21.45**  
**SOIRÉE THÉMATIQUE : HISTOIRES DE CAPOTES**  
L'œuvre de John Ford (1995, 90 min).  
21.46 CONDOM Préservé-story (17). Court métrage allemand de Jacqueline Weiss (1994, 15 min).  
22.00 Sept chandelles à coucher. Documentaire d'Edward Ernst (40 min).  
22.40 Le Tiflet du latex. Préservé-story (25). Court métrage allemand de Thomas Langhoff (1994, 15 min).  
23.05 Zéro Patience. Film de John Greyson (1995, 90 min).  
0.40 Océans de multi-contes du soir. Préservé-story (37). Court métrage néerlandais d'Alex Behrens et Marilyn Mulder (1996, 15 min).  
1.00 Le Vent de la pluie. Film américain de John Huston (1959, 90 min). 22.40

M 6

**20.45**  
**SLIDERS, LES MONDES PARALLÈLES**  
Série, avec Jerry O'Connell. Un monde très étrange de fells Alibi (50 min).  
Les « sliders » arrivent dans un San Francisco bien différent de celui qu'ils connaissent. Dans ce univers parallèle, les Américains n'ont pas obtenu leur indépendance et la Californie fait partie des États fédérés d'Amérique. Le monde de Plutonium, de Timothy Bond (30 min).  
Après une nouvelle « glorie », nos voyageurs se retrouvent dans une dimension où les intellectuels jouissent d'une immense popularité.  
22.25 Une dernière conviction (202) Téléfilm de David Greene (94 min).  
23.55 Zone interdite.  
3.05 Culture pop. Magazine. 3.35 Best of 1000. 3.45 Musique. 3.55 Hot News. 4.00 Broadway Magazine. 4.30 Turbo. Magazine (30 min).

Canal +

**20.00**  
**FOOTBALL**  
En direct. Match amical de la 4<sup>e</sup> journée de D1. Auxerre - Marseille ; 20.30, coup d'envoi (130 min).  
Les champions de France reprennent des Phocéens très motivés par leur retour en première division.  
22.30 Flash d'information.

**22.35**  
**FUGUEUSES**  
Film de Nadine Trintignant avec Marie Trintignant, Marie Jacob (1995, 95 min).  
Dans le train Paris-Lyon, une femme, qui a été son amant par accident, rencontre une jeune fille. L'intrigue, très complexe, demande beaucoup d'attention et la mise en scène multiplie les variations sur l'espace-temps et sur les fantômes.  
0.05 Terminé.  
En direct. Deuxième journée de l'US Open. Flushing Meadow (413 min).

Radio

**France-Culture**  
21.00 Mémoires du siècle. (rediff.) Maitland, Jean-Marcel Proust, musicien, commente les collections.  
22.00 Les Chemins de la connaissance. (rediff.) Le Séisme à Tombouctou (portique 5).  
22.40 Nocturne. Musique en France. Entretien avec Gilbert Amy, compositeur (2).  
0.05 Du jour au lendemain. Allen Ginsberg (Compassion). 0.30 Coda. La soirée du commandant (2). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

**France-Musique**  
20.00 Est de Carthage. Concert donné en direct de la cathédrale de Carthage, par l'Ensemble William Byrd, de Graham O'Reilly ; soliste : quatuor parles, de Tullis ; soliste : d'Allegri ; Pianos de Byrd, Pärt, Schütz, Praetorius.  
0.05 Des notes sur la culture. Concert de Byrd, Salvo de la Maza, Soit, Tullis, Carthage. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Les soirées sur le câble et le satellite

**V 5**  
1.00 Intervilles. Séries contre Castro.  
1.55 Métro des cinq continents.  
1.00 Journal (France 3).  
1.30 Passe-moi les jumelles.  
1.30 Histoire naturelle.  
1.30 Soir 3 (France 3).  
**lanète**  
1.35 Guyane, le rêve de la forêt.  
2.0 On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans.  
2.0 Le Pouvoir des mers. (404) A qui sont les océans ?

**Paris Première**  
20.00 20 h Paris Première.  
21.00 Jean-Edern's Club.  
21.05 Déshabillés féminins.  
21.10 Aux arts et casters.  
23.35 Casaria Evara, la diva aux pieds nus. (rediff.) Météo.

**France Supervision**  
20.30 La Crime II

Ciné Cinémas

22.05 Concert : Festival Musiques métisses d'Angoulême (90 min).  
23.00 Capitaine Jack. (rediff.) Météo.  
23.45 Du côté de chez nous. (rediff.) Météo.  
**Ciné Cinéfil**  
20.30 Au P'tit Zouave II. Film de Gilles Grangier (1945, 90 min).  
22.10 Ne le crées pas sur les toits. Film de Jacques David-Norman (1945, 90 min).  
23.40 El Pasado. Film de Jacques David-Norman (1945, 90 min).  
23.40 El Pasado. Film de Jacques David-Norman (1945, 90 min).  
23.40 El Pasado. Film de Jacques David-Norman (1945, 90 min).

Canal Jimmy

20.25 Absolutely Fabulous : Mode d'emploi.  
20.55 Father Ted.  
21.20 Automobile : Porsche 911.  
21.10 Chronique de la route.  
22.15 Earth Two.  
23.00 Angela, quinze ans. Un week-end assaillant.  
23.45 The Muppet Show. (rediff.) Météo.

Les films sur les chaînes européennes

**RTL 9**  
20.30 Krull. Film de Peter Yates (1981, 120 min). Avec Kim Matthews, Romy Schneider.  
22.30 Le Maître du monde. Film de William Wyler (1961, 150 min). Avec Vincent Price, John Gielgud, John Wood, John Wood, John Wood, John Wood.  
23.00 Les Chevaliers de la table ronde. Film de John Huston (1953, 150 min). Avec Richard Gere, Anthony Quinn, John Wood, John Wood, John Wood, John Wood.  
**TMC**  
20.35 Le Chevalier de Memphis. Film de Mauro Bolognini (1964, 95 min). Avec Catherine Spaak, Anthony Quinn, John Wood, John Wood, John Wood, John Wood.

La Cinquième

13.00 Mag 5. 13.30 Québec. 14.30 Histoire du cinéma français. 15.30 Déclics été. Les mousquetaires de la mer (pêcheur à pied). 15.40 Allé. 17.00 Les Chevaliers du soleil. (5/2) Feuilles. 18.00 La France aux mille villages. 18.30 Le Monde des animaux.  
**Arte**  
19.00 L'Homme invisible. Série (23/25). La Peste, de Pennington Richards, d'après H.G. Wells (90 min).  
19.30 1/2. Magazine présenté par Dominique Brumberger. L'Afrique du Sud des années 1990 (30 min).  
20.00 Animaux en péril. Documentaire (1913). L'odyssée d'un petit baleine, de Richard Brock (90 min).  
20.30 1/2 Journal.

M 6

12.25 Docteur Quinn, médecin médécine. Série.  
13.15 M 6 Kid.  
13.20 Captain Planète. 13.45, 14.10, 14.35, 14.55, 15.10, 15.35, 15.55, 16.10, 16.35, 16.55, 17.10, 17.35, 17.55, 18.10, 18.35, 18.55, 19.10, 19.35, 19.55, 20.10, 20.35, 20.55, 21.10, 21.35, 21.55, 22.10, 22.35, 22.55, 23.10, 23.35, 23.55, 24.10, 24.35, 24.55, 25.10, 25.35, 25.55, 26.10, 26.35, 26.55, 27.10, 27.35, 27.55, 28.10, 28.35, 28.55, 29.10, 29.35, 29.55, 30.10, 30.35, 30.55, 31.10, 31.35, 31.55, 32.10, 32.35, 32.55, 33.10, 33.35, 33.55, 34.10, 34.35, 34.55, 35.10, 35.35, 35.55, 36.10, 36.35, 36.55, 37.10, 37.35, 37.55, 38.10, 38.35, 38.55, 39.10, 39.35, 39.55, 40.10, 40.35, 40.55, 41.10, 41.35, 41.55, 42.10, 42.35, 42.55, 43.10, 43.35, 43.55, 44.10, 44.35, 44.55, 45.10, 45.35, 45.55, 46.10, 46.35, 46.55, 47.10, 47.35, 47.55, 48.10, 48.35, 48.55, 49.10, 49.35, 49.55, 50.10, 50.35, 50.55, 51.10, 51.35, 51.55, 52.10, 52.35, 52.55, 53.10, 53.35, 53.55, 54.10, 54.35, 54.55, 55.10, 55.35, 55.55, 56.10, 56.35, 56.55, 57.10, 57.35, 57.55, 58.10, 58.35, 58.55, 59.10, 59.35, 59.55, 60.10, 60.35, 60.55, 61.10, 61.35, 61.55, 62.10, 62.35, 62.55, 63.10, 63.35, 63.55, 64.10, 64.35, 64.55, 65.10, 65.35, 65.55, 66.10, 66.35, 66.55, 67.10, 67.35, 67.55, 68.10, 68.35, 68.55, 69.10, 69.35, 69.55, 70.10, 70.35, 70.55, 71.10, 71.35, 71.55, 72.10, 72.35, 72.55, 73.10, 73.35, 73.55, 74.10, 74.35, 74.55, 75.10, 75.35, 75.55, 76.10, 76.35, 76.55, 77.10, 77.35, 77.55, 78.10, 78.35, 78.55, 79.10, 79.35, 79.55, 80.10, 80.35, 80.55, 81.10, 81.35, 81.55, 82.10, 82.35, 82.55, 83.10, 83.35, 83.55, 84.10, 84.35, 84.55, 85.10, 85.35, 85.55, 86.10, 86.35, 86.55, 87.10, 87.35, 87.55, 88.10, 88.35, 88.55, 89.10, 89.35, 89.55, 90.10, 90.35, 90.55, 91.10, 91.35, 91.55, 92.10, 92.35, 92.55, 93.10, 93.35, 93.55, 94.10, 94.35, 94.55, 95.10, 95.35, 95.55, 96.10, 96.35, 96.55, 97.10, 97.35, 97.55, 98.10, 98.35, 98.55, 99.10, 99.35, 99.55, 100.10, 100.35, 100.55, 101.10, 101.35, 101.55, 102.10, 102.35, 102.55, 103.10, 103.35, 103.55, 104.10, 104.35, 104.55, 105.10, 105.35, 105.55, 106.10, 106.35, 106.55, 107.10, 107.35, 107.55, 108.10, 108.35, 108.55, 109.10, 109.35, 109.55, 110.10, 110.35, 110.55, 111.10, 111.35, 111.55, 112.10, 112.35, 112.55, 113.10, 113.35, 113.55, 114.10, 114.35, 114.55, 115.10, 115.35, 115.55, 116.10, 116.35, 116.55, 117.10, 117.35, 117.55, 118.10, 118.35, 118.55, 119.10, 119.35, 119.55, 120.10, 120.35, 120.55, 121.10, 121.35, 121.55, 122.10, 122.35, 122.55, 123.10, 123.35, 123.55, 124.10, 124.35, 124.55, 125.10, 125.35, 125.55, 126.10, 126.35, 126.55, 127.10, 127.35, 127.55, 128.10, 128.35, 128.55, 129.10, 129.35, 129.55, 130.10, 130.35, 130.55, 131.10, 131.35, 131.55, 132.10, 132.35, 132.55, 133.10, 133.35, 133.55, 134.10, 134.35, 134.55, 135.10, 135.35, 135.55, 136.10, 136.35, 136.55, 137.10, 137.35, 137.55, 138.10, 138.35, 138.55, 139.10, 139.35, 139.55, 140.10, 140.35, 140.55, 141.10, 141.35, 141.55, 142.10, 142.35, 142.55, 143.10, 143.35, 143.55, 144.10, 144.35, 144.55, 145.10, 145.35, 145.55, 146.10, 146.35, 146.55, 147.10, 147.35, 147.55, 148.10, 148.35, 148.55, 149.10, 149.35, 149.55, 150.10, 150.35, 150.55, 151.10, 151.35, 151.55, 152.10, 152.35, 152.55, 153.10, 153.35, 153.55, 154.10, 154.35, 154.55, 155.10, 155.35, 155.55, 156.10, 156.35, 156.55, 157.10, 157.35, 157.55, 158.10, 158.35, 158.55, 159.10, 159.35, 159.55, 160.10, 160.35, 160.55, 161.10, 161.35, 161.55, 162.10, 162.35, 162.55, 163.10, 163.35, 163.55, 164.10, 164.35, 164.55, 165.10, 165.35, 165.55, 166.10, 166.35, 166.55, 167.10, 167.35, 167.55, 168.10, 168.35, 168.55, 169.10, 169.35, 169.55, 170.10, 170.35, 170.55, 171.10, 171.35, 171.55, 172.10, 172.35, 172.55, 173.10, 173.35, 173.55, 174.10, 174.35, 174.55, 175.10, 175.35, 175.55, 176.10, 176.35, 176.55, 177.10, 177.35, 177.55, 178.10, 178.35, 178.55, 179.10, 179.35, 179.55, 180.10, 180.35, 180.55, 181.10, 181.35, 181.55, 182.10, 182.35, 182.55, 183.10, 183.35, 183.55, 184.10, 184.35, 184.55, 185.10, 185.35, 185.55, 186.10, 186.35, 186.55, 187.10, 187.35, 187.55, 188.10, 188.35, 188.55, 189.10, 189.35, 189.55, 190.10, 190.35, 190.55, 191.10, 191.35, 191.55, 192.10, 192.35, 192.55, 193.10, 193.35, 193.55, 194.10, 194.35, 194.55, 195.10, 195.35, 195.55, 196.10, 196.35, 196.55, 197.10, 197.35, 197.55, 198.10, 198.35, 198.55, 199.10, 199.35, 199.55, 200.10, 200.35, 200.55, 201.10, 201.35, 201.55, 202.10, 202.35, 202.55, 203.10, 203.35, 203.55, 204.10, 204.35, 204.55, 205.10, 205.35, 205.55, 206.10, 206.35, 206.55, 207.10, 207.35, 207.55, 208.10, 208.35, 208.55, 209.10, 209.35, 209.55, 210.10, 210.35, 210.55, 211.10, 211.35, 211.55, 212.10, 212.35, 212.55, 213.10, 213.35, 213.55, 214.10, 214.35, 214.55, 215.10, 215.35, 215.55, 216.10, 216.35, 216.55, 217.10, 217.35, 217.55, 218.10, 218.35, 218.55, 219.10, 219.35, 219.55, 220.10, 220.35, 220.55, 221.10, 221.35, 221.55, 222.10, 222.35, 222.55, 223.10, 223.35, 223.55, 224.10, 224.35, 224.55, 225.10, 225.35, 225.55, 226.10, 226.35, 226.55, 227.10, 227.35, 227.55, 228.10, 228.35, 228.55, 229.10, 229.35, 229.55, 230.10, 230.35, 230.55, 231.10, 231.35, 231.55, 232.10, 232.35, 232.55, 233.10, 233.35, 233.55, 234.10, 234.35, 234.55, 235.10, 235.35, 235.55, 236.10, 236.35, 236.55, 237.10, 237.35, 237.55, 238.10, 238.35, 238.55, 239.10, 239.35, 239.55, 240.10, 240.35, 240.55, 241.10, 241.35, 241.55, 242.10, 242.35, 242.55, 243.10, 243.35, 243.55, 244.10, 244.35, 244.55, 245.10, 245.35, 245.55, 246.10, 246.35, 246.55, 247.10, 247.35, 247.55, 248.10, 248.35, 248.55, 249.10, 249.35, 249.55, 250.10, 250.35, 250.55, 251.10, 251.35, 251.55, 252.10, 252.35, 252.55, 253.10, 253.35, 253.55, 254.10, 254.35, 254.55, 255.10, 255.35, 255.55, 256.10, 256.35, 256.55, 257.10, 257.35, 257.55, 258.10, 258.35, 258.55, 259.10, 259.35, 259.55, 260.10, 260.35, 260.55, 261.10, 261.35, 261.55, 262.10, 262.35, 262.55, 263.10, 263.35, 263.55, 264.10, 264.35, 264.55, 265.10, 265.35, 265.55, 266.10, 266.35, 266.55, 267.10, 267.35, 267.55, 268.10, 268.35, 268.55, 269.10, 269.35, 269.55, 270.10, 270.35, 270.55, 271.10, 271.35, 271.55, 272.10, 272.35, 272.55, 273.10, 273.35, 273.55, 274.10, 274.35, 274.55, 275.10, 275.35, 275.55, 276.10, 276.35, 276.55, 277.10, 277.35, 277.55, 278.10, 278.35, 278.55, 279.10, 279.35, 279.55, 280.10, 280.35, 280.55, 281.10, 281.35, 281.55, 282.10, 282.35, 282.55, 283.10, 283.35, 283.55, 284.10, 284.35, 284.55, 285.10, 285.35, 285.55, 286.10, 286.35, 286.55, 287.10, 287.35, 287.55, 288.10, 288.35, 288.55, 289.10, 289.35, 289.55, 290.10, 290.35, 290.55, 291.10, 291.35, 291.55, 292.10, 292.35, 292.55, 293.10, 293.35, 293.55, 294.10, 294.35, 294.55, 295.10, 295.35, 295.55, 296.10, 296.35, 296.55, 297.10, 297.35, 297.55, 298.10, 298.35, 298.55, 299.10, 299.35, 299.55, 300.10, 300.35, 300.55, 301.10, 301.35, 301.55, 302.10, 302.35, 302.55, 303.10, 303.35, 303.55, 304.10, 304.35, 304.55, 305.10, 305.35, 305.55, 306.10, 306.35, 306.55, 307.10, 307.35, 307.55, 308.10, 308.35, 308.55, 309.10, 309.35, 309.55, 310.10, 310.35, 310.55, 311.10, 311.35, 311.55, 312.10, 312.35, 312.55, 313.10, 313.35, 313.55, 314.10, 314.35, 314.55, 315.10, 315.35, 315.55, 316.10, 316.35, 316.55, 317.10, 317.35, 317.55, 318.10, 318.35, 318.55, 319.10, 319.35, 319.55, 320.10, 320.35, 320.55, 321.10, 321.35, 321.55, 322.10, 322.35, 322.55, 323.10, 323.35, 323.55, 324.10, 324.35, 324.55, 325.10, 325.35, 325.55, 326.10, 326.35, 326.55, 327.10, 327.35, 327.55, 328.10, 328.35, 328.55, 329.10, 329.35, 329.55, 330.10, 330.35, 330.55, 331.10, 331.35, 331.55, 332.10, 332.35, 332.55, 333.10, 333.35, 333.55, 334.10, 334.35, 334.55, 335.10, 335.35, 335.55, 336.10, 336.35, 336.55, 337.10, 337.35, 337.55, 338.10, 338.35, 338.55, 339.10, 339.35, 339.55, 340.10, 340.35, 340.55, 341.10, 341.35, 341.55, 342.10, 342.35, 342.55, 343.10, 343.35, 343.55, 344.10, 344.35, 344.55, 345.10, 345.35, 345.55, 346.10, 346.35, 346.55, 347.10, 347.35, 347.55, 348.10, 348.35, 348.55, 349.10, 349.35, 349.55, 350.10, 350.35, 350.55, 351.10, 351.35, 351.55, 352.10,



